

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

**IDENTIFICATION DES BESOINS DE FORMATION DES
ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS DU
SECONDAIRE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA
SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE
L'ÉDUCATION**

Mémoire présenté

dans le cadre du programme de maîtrise en éducation

en vue de l'obtention du grade de maître ès Arts

PAR

© NADINE BEAULIEU

AOÛT 2010

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI
Service de la bibliothèque

Avertissement

La diffusion de ce mémoire ou de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire « *Autorisation de reproduire et de diffuser un rapport, un mémoire ou une thèse* ». En signant ce formulaire, l'auteur concède à l'Université du Québec à Rimouski une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de son travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, l'auteur autorise l'Université du Québec à Rimouski à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de son travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits moraux ni à ses droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, l'auteur conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont il possède un exemplaire.

Composition du jury :

Jean-Claude Huot, président du jury, Université du Québec à Rimouski

Martin Gendron, directeur de recherche, Université du Québec à Rimouski

Francine Duquet, codirectrice de recherche, Université du Québec à Montréal

Éric Frenette, examinateur externe, Université Laval

Dépôt initial le 15 juin 2010

Dépôt final le 4 août 2010

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier chaleureusement mon directeur de recherche, Monsieur Martin Gendron, professeur au département des sciences de l'éducation à l'UQAR-Campus de Lévis, pour sa délicatesse, son ouverture d'esprit, sa patience, sa souplesse, sa droiture et son grand professionnalisme. Merci Martin d'avoir généreusement accepté de m'accompagner dans mon cheminement et de l'avoir fait avec brio.

Je remercie également ma co-directrice de recherche, Madame Francine Duquet, professeure au département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), qui a grandement nourri ma réflexion, mais surtout mon âme. Merci Francine pour ton intelligence, ta douceur, ta lucidité, ta sensibilité et ton support.

Un grand merci à Monsieur Éric Frenette pour avoir participé à cette étude en mettant ses connaissances en mesure et évaluation à profit pour aider à l'avancement de ce projet de recherche. Également Mesdames Carole Thabet, Lise Amyot et ma grande amie Anne-Marie Bérard pour avoir participé à la validation de l'instrument de mesure de cette étude et pour m'avoir donné des conseils judicieux.

J'en profite également pour dire un merci particulier à Madame Sylvie Bellavance, secrétaire au département des sciences de l'éducation de l'UQAR pour son accueil, son écoute et tous les bons conseils qu'elle m'a fournis lors de l'écriture de ce mémoire.

Je remercie enfin Émie et Philip Beaulieu-Roy, mes amours d'enfants, d'avoir accepté de partager leur maman avec l'aventure de la maîtrise. Je souhaite à tous de connaître le bonheur et la richesse de partager sa vie avec de si belles personnes. Je vous aime!

RÉSUMÉ

L'objectif de cette étude est d'identifier les besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité en lien avec le contexte du renouveau pédagogique. Pour ce faire, nous avons élaboré et validé un questionnaire d'enquête de 36 questions que nous avons fait passer à 78 participants, tous enseignants au secondaire sur le territoire d'une commission scolaire du Bas-St-Laurent.

Nos objectifs spécifiques sont plus précisément: 1) d'évaluer le niveau d'importance accordé par l'enseignant à chacune des six thématiques proposées par le MEQ et le MSSS en regard du mandat d'éducation à la sexualité auprès d'élèves de niveau secondaire; 2) d'évaluer le niveau de connaissances perçu de la part de l'enseignant en regard de la démarche d'éducation à la sexualité réalisée auprès d'élèves de niveau secondaire; 3) d'évaluer le niveau d'aisance perçu de la part de l'enseignant à aborder chacune de ces thématiques en regard de la démarche d'éducation à la sexualité réalisée auprès d'élèves de niveau secondaire; 4) d'identifier les liens possibles entre les différentes variables à l'étude.

Les résultats de cette recherche démontrent que les participants reconnaissent l'importance d'une démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire. Nous remarquons néanmoins que plus un enseignant avance en âge et moins il accorde de l'importance à l'éducation à la sexualité. De plus, les enseignants disent avoir un niveau de connaissances et d'aisance « *satisfaisant* » pour aborder les différentes thématiques suggérées par le MEQ-MSSS (2003). Par ailleurs, nous constatons une différence en ce qui a trait à la thématique « *violence sexuelle* » puisqu'elle est celle pour laquelle les participants accordent le plus d'importance, mais représente aussi celle pour laquelle ils disent en connaître le moins et être le moins à l'aise. Également, il apparaît que plus un enseignant accorde un niveau d'importance élevé à une thématique, plus ce dernier dit avoir un niveau élevé de connaissances et d'aisance.

En conclusion, nous ferons état des pistes de réflexion quant à la formation des enseignants en matière d'éducation à la sexualité à l'intention des universités québécoises dispensant un baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) ainsi qu'aux décideurs.

Mots clés: besoins, formation, enseignant, éducation à la sexualité, adolescent

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	vii
RÉSUMÉ	ix
TABLE DES MATIÈRES	xi
LISTE DES TABLEAUX	xix
LISTE DES FIGURES	xxi
CHAPITRE 1 INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 2 PROBLÉMATIQUE	3
2.1 LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS	3
2.2 L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	5
2.3 L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ SCOLAIRE AU QUÉBEC	6
2.3.1 LE PROGRAMME DE « FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE »	6
2.3.2 L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION	7
2.4 LES RÉSISTANCES ET LES OBSTACLES DU MILIEU SCOLAIRE À FAIRE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	8
2.4.1 LES NIVEAUX DE CONNAISSANCES ET D'AISSANCE DES ENSEIGNANTS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	9
2.5 LA FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	10
2.6 LA PERTINENCE DE LA RECHERCHE	12
2.7 L'OBJECTIF GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE	15
CHAPITRE 3 CADRE THÉORIQUE	17
3.1 DÉFINITION DES CONCEPTS DE L'ÉTUDE	17
3.1.1 ÉDUCATION SEXUELLE OU ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	20
3.1.1.1 ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ET COURANTS THÉORIQUES EN ÉDUCATION	21
3.1.2 ANALYSE DE BESOINS	25

3.1.2.1	LES CONCEPTS DE BESOIN ET DE BESOIN D'APPRENTISSAGE ..	25
3.1.2.2	LE CONCEPT D'ANALYSE DE BESOINS	27
3.2	L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES QUÉBÉCOISES	28
3.2.1	LE PROGRAMME DE FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE (FPS)	28
3.2.2	L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION	30
3.2.2.1	LE DOCUMENT MINISTÉRIEL « L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION » (MEQ-MSSS, 2003)	36
3.3	L'IMPORTANCE ACCORDÉE PAR LES ENSEIGNANTS À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	39
3.3.1	THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ CONSIDÉRÉES IMPORTANTES PAR LES ENSEIGNANTS	40
3.4	LES CONNAISSANCES DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	42
3.5	L'AISSANCE DES ENSEIGNANTS POUR INTERVENIR EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	45
3.6	LA FORMATION PROPOSÉE AUX ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	49
3.6.1	LA FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	49
3.6.2	LA FORMATION INITIALE DES MAÎTRES À L'UNIVERSITÉ	53
3.6.2.1	COURS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERTS AU BACCALAURÉAT EN ENSEIGNEMENT AU SECONDAIRE (BES) : LE CAS DE L'UQAR DE 1980 À AUJOURD'HUI	54

3.6.2.2	FORMATION INITIALE DES ENSEIGNANTS AU SECONDAIRE: ÉTAT DE LA SITUATION EN 2009 DANS LES UNIVERSITÉS FRANCOPHONES QUÉBÉCOISES	54
3.6.3	LA FORMATION CONTINUE OFFERTE AUX ENSEIGNANTS EN EXERCICE	57
3.6.3.1	À L'ÉPOQUE DU PROGRAMME DE FPS	57
3.6.3.2	AVEC LE RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE ACTUEL	59
3.7	QUESTIONS DE RECHERCHE	61
CHAPITRE 4 MÉTHODOLOGIE		63
4.1	POPULATION À L'ÉTUDE	63
4.2	MODE DE RECRUTEMENT	63
4.3	PROCÉDURE	64
4.3.1	CONCEPTION DE L'INSTRUMENT DE MESURE	64
4.3.1.1	ÉTAPE 1 : RECENSION DES ÉCRITS SUR LES BESOINS DE FORMATION DU PERSONNEL SCOLAIRE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ET LECTURE/SYNTÈSE DU DOCUMENT MINISTÉRIEL « L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION » (MEQ-MSSS, 2003)	66
4.3.1.2	ÉTAPE 2 : ÉLABORATION DE LA VERSION PRÉLIMINAIRE DE L'INSTRUMENT DE MESURE (QUESTIONNAIRE)	66
4.3.1.3	ÉTAPE 3 : SOUMISSION DE L'INSTRUMENT DE MESURE AU COMITÉ DE DIRECTION DU MÉMOIRE	67
4.3.1.4	ÉTAPE 4 : SOUMISSION DE L'INSTRUMENT DE MESURE À UN COMITÉ D'EXPERTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ (TROIS EXPERTS UNIVERSITAIRES)	68
4.3.1.5	ÉTAPE 5 : ÉLABORATION DE LA VERSION INTERMÉDIAIRE DE L'INSTRUMENT DE MESURE	69

4.3.1.6	ÉTAPE 6 : SOUMISSION DE L'INSTRUMENT DE MESURE À UN SOUS-GROUPE D'ENSEIGNANTS DE 1 ^{RE} ET 2 ^E SECONDAIRE	70
4.3.1.7	ÉTAPE 7 : SOUMISSION FINALE DE L'INSTRUMENT DE MESURE AU COMITÉ DE DIRECTION DU MÉMOIRE	71
4.3.1.8	ÉTAPE 8 : ÉLABORATION DE LA VERSION DÉFINITIVE DE DE L'INSTRUMENT DE MESURE	72
4.3.2	PASSATION DU QUESTIONNAIRE	74
4.4	CONSIDÉRATIONS DÉONTOLOGIQUES	75
CHAPITRE 5 RÉSULTATS.....		77
5.1	PROFIL DES PARTICIPANTS	77
5.2	CONNAISSANCE DU DOCUMENT « L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION » (MEQ-MSSS, 2003)	80
5.3	PERCEPTION QUANT AUX BESOINS DES ADOLESCENTS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	81
5.4	PERCEPTION QUANT AU RÔLE DE L'ÉCOLE FACE À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS	81
5.5	FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	82
5.6	DISPENSATION DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LES ÉCOLES	83
5.6.1	FORMES DE DISPENSATION DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ...	83
5.6.2	INTERVENANTS IMPLIQUÉS DANS LE MANDAT D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	84
5.7	DIFFICULTÉS À ABORDER LE SUJET DE LA SEXUALITÉ	85
5.7.1	DIFFICULTÉS POUR LES ENSEIGNANTS	86
5.7.2	DIFFICULTÉS POUR LES ÉLÈVES	87

5.8	LES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ : NIVEAU D'IMPORTANCE, NIVEAU DE CONNAISSANCES ET NIVEAU D'AISSANCE DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE	87
5.8.1	NIVEAU D'IMPORTANCE ACCORDÉ AUX DIFFÉRENTES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	88
5.8.2	NIVEAU DE CONNAISSANCES QUANT À CHACUNE DES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	90
5.8.3	NIVEAU D'AISSANCE QUANT À L'INTERVENTION SUR CHACUNE DES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	92
5.8.4	SYNTHÈSE DES SCORES MOYENS AUX NIVEAUX D'IMPORTANCE, DE CONNAISSANCES ET D'AISSANCE QUANT À CHACUNE DES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	94
5.9	OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LE PERSONNEL ENSEIGNANT DANS L'IMPLANTATION D'UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ET SOLUTIONS ENVISAGÉES	95
5.9.1	OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LE PERSONNEL ENSEIGNANT DANS L'IMPLANTATION D'UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	95
5.9.2	SOLUTIONS ENVISAGÉES	97
5.10	CORRÉLATIONS ENTRE DIFFÉRENTES VARIABLES À L'ÉTUDE	99
CHAPITRE 6 DISCUSSION		101
6.1	DEGRÉ D'IMPORTANCE ACCORDÉ PAR L'ENSEIGNANT À CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES PROPOSÉES PAR LE MEQ ET LE MSSS (MEQ-MSSS, 2003)	102
6.2	NIVEAU DE CONNAISSANCES PERÇU DE LA PART DE L'ENSEIGNANT EN REGARD DE CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ AU NIVEAU SECONDAIRE	106

6.3	NIVEAU D'AISANCE PERÇU DE LA PART DE L'ENSEIGNANT DANS LE FAIT D'ABORDER AVEC LES ÉLÈVES CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES DU MANDAT D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ AU NIVEAU SECONDAIRE	111
6.4	LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTES VARIABLES À L'ÉTUDE	113
6.4.1	ÂGE ET IMPORTANCE ACCORDÉE À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	113
6.4.2	GENRE ET IMPORTANCE ACCORDÉE À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	114
6.4.3	ANNÉES D'EXPÉRIENCE ET NIVEAU D'AISANCE À ABORDER L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	115
6.4.4	NIVEAU D'IMPORTANCE, NIVEAU DE CONNAISSANCES ET NIVEAU D'AISANCE	116
CHAPITRE 7 CONCLUSION GÉNÉRALE		119
7.1	BESOINS D'INFORMATION ET DE FORMATION CONCERNANT LA DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE	121
7.2	BESOINS DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ	122
7.3	RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA RELÈVE	123
7.4	LIMITES ET APPORTS DE L'ÉTUDE	124
ANNEXE I	DESCRIPTION DU COURS EDU-504-92 : SEXUALITÉ ET ÉDUCATION SEXUELLE, OFFERT À L'UQAR	127
ANNEXE II	DESCRIPTION DU COURS REL-342-82 : SEXUALITÉ HUMAINE, OFFERT À L'UQAR	131
ANNEXE IIIDESCRIPTION DU COURS 4ETH126 : AMOUR ET SEXUALITÉ : PERSPECTIVES ÉTHIQUES, OFFERT À L'UQAC ...	135

ANNEXE IV	DESCRIPTION DU PROGRAMME P-4294 : CERTIFICAT EN ENSEIGNEMENT DE LA FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE OFFERT À L'UQAM DE 1985 À 2004	139
ANNEXE V	DESCRIPTION DU COURS SEX-1320 : ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERT À L'UQAM DANS LE CADRE DU CERTIFICAT EN ENSEIGNEMENT DE LA FORMATION PERSONNELLE ET SOCIALE OFFERT DE 1985 À 2004	149
ANNEXE VI	VERSION PRÉLIMINAIRE DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	147
ANNEXE VII	VERSION INTERMÉDIAIRE DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	159
ANNEXE VIII	VERSION DÉFINITIVE DU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	175
ANNEXE IX	LETRE ADRESSÉE AUX PARTICIPANTS	191
ANNEXE X	FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	195
ANNEXE XI	COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS À L'ÉGARD DU RÔLE DE L'ÉCOLE DANS L'ÉDUCATION SEXUELLE DES ADOLESCENTS – RÉPONSES À LA QUESTION 12	199
ANNEXE XII	ÉLÉMENTS QUI POURRAIENT EXPLIQUER QUE LA SEXUALITÉ SOIT UN SUJET DIFFICILE À ABORDER AVEC DES JEUNES SELON LES PARTICIPANTS – RÉPONSES À LA QUESTION 13	203
ANNEXE XIII	OBSTACLES QUE PEUVENT RENCONTRER LES ENSEIGNANTS ET LES ENSEIGNANTES À L'IMPLANTATION D'UNE DÉMARCHE FORMELLE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ À L'ÉCOLE – RÉPONSES À LA QUESTION 34	207
ANNEXE XIV	SOLUTIONS ENVISAGÉES POUR REMÉDIER AUX OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LE PERSONNEL ENSEIGNANT À L'IMPLANTATION D'UNE DÉMARCHE FORMELLE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ À L'ÉCOLE – RÉPONSES À LA QUESTION 35	214
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	221

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 :	Cours d'éducation à la sexualité offerts au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) dans les universités québécoises francophones en 2009	55
Tableau 2 :	Données descriptives du profil des participants (n=78)	78
Tableau 3 :	Cycles du secondaire où enseignent les participants (n=77)	79
Tableau 4 :	Domaines d'apprentissage où enseignent les participants (n=78) ^{a b}	80
Tableau 5 :	Perception face aux besoins d'éducation à la sexualité des adolescents (n=77)	81
Tableau 6 :	Perception quant au rôle de l'école face à l'éducation à la sexualité des adolescents (n=76)	82
Tableau 7 :	Formes de dispensation de l'éducation à la sexualité dans les écoles des participants (n=78) ^a	84
Tableau 8 :	Intervenants impliqués dans l'éducation à la sexualité dans les écoles des participants (n=78) ^a	85
Tableau 9 :	Difficultés pour les enseignants à aborder le thème de la sexualité (n=78) ^{a b c}	86

Tableau 10 :	Difficultés pour les élèves à aborder le thème de la sexualité (n=78) ^a	87
Tableau 11 :	Niveau d'importance accordé aux différentes thématiques proposées en éducation à la sexualité.....	89
Tableau 12 :	Niveau de connaissances quant aux différentes thématiques d'éducation à la sexualité	91
Tableau 13 :	Niveau d'aisance quant à l'intervention sur chacune des thématiques d'éducation à la sexualité.....	93
Tableau 14 :	Scores moyens aux niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance quant aux thématiques d'éducation à la sexualité	95
Tableau 15 :	Obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité	97
Tableau 16 :	Solutions envisagées pour remédier aux obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité.....	98
Tableau 17 :	Corrélations entre différentes variables à l'étude.....	99

LISTE DES FIGURES

	Page
Figure 1 : Portrait général des théories contemporaines de l'éducation selon Bertrand (1998)	22
Figure 2 : Modèle de réciprocité triadique selon Bandura (1986).....	23
Figure 3 : Le concept de besoin selon Lapointe (1992)	26
Figure 4 : Chronologie de la démarche d'élaboration du questionnaire.....	65

CHAPITRE 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Nous tenterons par cette étude d'identifier les besoins de formation du personnel enseignant au secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le cadre de la réforme de l'éducation, plus récemment nommée le renouveau pédagogique. En effet, une nouvelle façon de penser et de faire l'éducation sexuelle doit être appliquée dans les milieux scolaires, et ce, tant au primaire qu'au secondaire, en lien avec le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). Ce document a été distribué dans les écoles en novembre 2003 et publicisé depuis par le biais d'invitations à participer à des formations sur la mise en œuvre de cette nouvelle façon de faire. Celui-ci explique la philosophie d'une telle démarche d'éducation sexuelle pour le préscolaire, le primaire et le secondaire. Pour le niveau secondaire, l'on y propose d'aborder six thématiques différentes. De ce fait, il nous semble approprié d'examiner l'importance que les enseignants accordent à chacune de ces thématiques, les niveaux de connaissances et d'aisance des enseignants quant à chacune de celles-ci et ainsi préciser ce que pourraient être les besoins de formation dans le contexte particulier amené par le renouveau pédagogique.

Cette étude sera réalisée en utilisant une approche méthodologique quantitative. En effet, un questionnaire a été élaboré afin de permettre de recueillir les données nécessaires à la réalisation de nos objectifs. Dans les pages qui suivent, nous présenterons tout d'abord la problématique de cette étude à laquelle succèdera le cadre théorique. Nous décrirons ensuite la méthodologie utilisée pour la réalisation de cette étude et viendra par la suite la présentation des résultats. Ensuite, dans la discussion, les résultats de notre recherche seront analysés à la lumière des différentes études et de la littérature sur le sujet. Finalement, la

conclusion présentera certaines recommandations pour le monde scolaire en lien avec les besoins de formation identifiés dans la présente étude ainsi que les limites inhérentes à celle-ci.

CHAPITRE 2

PROBLÉMATIQUE

Ce chapitre a pour objectif de présenter la problématique autour de laquelle s'organise cette recherche. La sexualité des adolescents sera abordée, suivie de l'importance de l'éducation à la sexualité et de la situation de l'éducation à la sexualité au Québec. Par la suite, nous examinerons les résistances et les obstacles à faire l'éducation sexuelle en milieu scolaire et nous ferons état de la formation des enseignants en la matière. Pour conclure le chapitre, l'objectif général de cette recherche sera présenté.

2.1 LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS

Depuis plusieurs années, l'éducation à la sexualité retient l'attention de nombreux intervenants (chercheurs, spécialistes, enseignants, et autres) préoccupés par le développement des jeunes au plan de la sexualité et ce, tant au Québec que dans d'autres provinces ou pays (Allen, 2009, 2004; Bourrassa, 2009; Desaulniers, 2001, 1995, 1990a, 1990b; Duquet, 2007, 2006a, 2004, 2000, 1996; Duquet et Quéniart, 2009; Faucher, 2008; Kirby, 2001, 2000, 1999; Langille, Mackinnon, Marshall et Graham, 2001; Maticka-Tyndale, 2008; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001; Rondeau, 2009; Sauvé, 2009; Scales et Kirby, 1983; Timmerman, 2009; Tousignant, 1985; Westwood et Mullan, 2007; Yarber et McCabe, 1981). Cette préoccupation a été longtemps attribuée au fait que l'adolescence est marquée, entre autres, par l'arrivée de la capacité de reproduction et les inquiétudes que cela occasionne quant à un agir sexuel potentiel. Et, malgré le fait que la moyenne d'âge des premières relations sexuelles semble stable depuis les 10 dernières années (Blais et coll., 2010), certains s'inquiètent tout de même à l'effet qu'on observerait chez les adolescents, et ce, depuis quelques années, une entrée plus

prématurée dans la vie sexuelle active (Bouchard et Bouchard, 2007; Bouchard, Bouchard et Boily, 2005).

À ces préoccupations se joignent également les inquiétudes concernant la violence amoureuse et sexuelle chez les jeunes (Bourrassa, 2009; Fernet, 2005; MSSS, 2010a, 2010c), les agressions à caractère sexuel (MSSS, 2001), l'incidence de certaines infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) qui a doublé depuis 1996 (Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2007; Marchand, 2009; Maticka-Tyndale, 2008; MSSS, 2009) et celui des grossesses non désirées à l'adolescence (Bourrassa, 2009; Dufort, Guilbert et St-Laurent, 2000; MEQ, 2002a; MSSS, 2010b, Statistique Canada, 2005).

Certains auteurs considèrent que la société occidentale est devenue hypersexualisée (American Psychological Association, 2007; Bouchard et Bouchard, 2007; Bouchard, Bouchard et Boily, 2005; Duquet, 2007; Poulin et Laprade, 2006). Et que les enfants et les adolescents sont bombardés de toutes sortes de messages implicites et explicites concernant la sexualité et l'agir sexuel (Duquet, 2006b; Duquet et Quéniart, 2009; MEQ-MSSS, 2003).

Sans compter l'apparition de nouveaux phénomènes sociosexuels dans l'univers des jeunes notamment les amitiés sexuelles (*fuckfriends*) (Duquet, 2006b; Duquet et Quéniart, 2009), l'arrivée d'Internet et son influence sur la sexualité des jeunes (Duquet et Quéniart, 2009; Maticka-Tyndale, 2008; Salmon et Zdanowicz, 2007), la cyberpornographie (Dionne, 2005; Duquet, 2006b; Duquet et Quéniart, 2009; Freeman-Longo, 2000; Greenfield, 2004), le clavardage sexuel (Duquet, 2006b; Duquet et Quéniart, 2009; Maticka-Tyndale, 2008; Subrahmanyam, Smahel et Greenfield, 2006), l'hypersexualisation des vêtements chez les jeunes et la sexualisation précoce des jeunes filles (American Psychological Association, 2007; Bouchard, Bouchard et Boily, 2005; Bouchard et Bouchard, 2007; Duquet, 2007; Duquet et Quéniart, 2009; Poulin et Laprade, 2006; Sauvé, 2009).

Ces réalités entourant la sexualité des adolescents mettent en évidence l'importance d'une démarche d'éducation à la sexualité auprès des jeunes.

2.2 L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Dans le but de favoriser l'émergence d'une sexualité saine et responsable et de prévenir des situations indésirables au plan de la sexualité (ex : grossesse non désirée, infections transmises sexuellement et par le sang, agression à caractère sexuel, violence dans les relations amoureuses, etc.), une démarche d'éducation sexuelle semble être une solution d'une grande importance (Allen, 2009; Duquet, 2000, 1996; Haglund, 2006; Kirby, 2000; Langille et coll., 2001; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001; Santé Canada, 2008, 2003, 1994). Dans le cadre de sa mission éducative (instruire, socialiser, qualifier) établie par le MELS (2007b) et en complément du rôle de premier plan joué par les familles, l'école a un rôle significatif à jouer dans le développement et l'éducation des jeunes y compris au niveau de l'éducation à la sexualité (Desaulniers, 2001; Dupras, 1985; Duquet, 2006b, 2000, 1996; Kirby, 1992; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003). En effet, l'école est un milieu de vie qui permet aux jeunes, de façon formelle et parfois informelle, « [...] *d'échanger entre eux avec des intervenants sur différents aspects, et ce, en tenant compte de leur niveau de développement* » (MSSS, 2007 : 6). L'école est aussi le seul lieu commun à tous les jeunes et souvent « [...] *la seule chance pour les jeunes qui ne sont pas accompagnés dans leur développement par les adultes de leur milieu familial et social, d'avoir droit à une éducation et en particulier à une éducation sexuelle* » (Desaulniers, 1995 : 21).

L'éducation à la sexualité scolaire permet, certes, d'augmenter le niveau de connaissances des jeunes sur différents sujets liés à la sexualité, mais aussi de développer leur jugement critique par le biais de diverses méthodes pédagogiques telles que travaux d'équipes, jeux de rôles, analyses de cas, mises en situation, discussions de groupe, etc.

(MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003). L'éducation à la sexualité offre également aux jeunes la possibilité de réfléchir sur les éléments indispensables à une sexualité saine et favorise le développement de valeurs, d'attitudes et d'habiletés essentielles à l'émergence d'une sexualité épanouissante (McKay, 2004; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003).

Au Québec, on se préoccupe depuis plus de 40 ans à ce qu'il y ait des démarches formelles d'éducation sexuelle en milieu scolaire.

2.3 L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ SCOLAIRE AU QUÉBEC

2.3.1 Le programme de «Formation personnelle et sociale»

Au Québec, les premiers pourparlers sur l'éducation sexuelle scolaire ont pris naissance en 1964 avec la venue du rapport Parent (MEQ, 1963-1965). L'apparition d'un premier programme d'éducation sexuelle formelle, le programme de «*Formation personnelle et sociale*» ou FPS, ne s'est cependant fait qu'en 1986 au secondaire et en 1988 au primaire (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c). Il voulait favoriser chez les jeunes une plus grande liberté, autonomie et responsabilité. Ce programme comportait cinq volets : santé, sexualité, consommation, vie en société, et relations interpersonnelles. Chacun de ces volets représentait, en principe, cinq heures obligatoires par année (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c). Et bien qu'il ait été obligatoire dans toutes les écoles primaires et secondaires du Québec, rares sont celles qui l'ont dispensé de façon intégrale, et ce, particulièrement dans les écoles primaires (Duquet, 2006b).

Suite à la tenue des états généraux sur l'Éducation en 1995-1996 (Proulx, 2006), un certain réaménagement de la grille-matière des écoles a été suggéré, et ce, de façon à se centrer davantage sur les matières essentielles (MELS, 2007b). Bien que les objectifs du programme de FPS étaient jugés pertinents, plusieurs critiques ont été faites à son égard tel

le fait qu'il y aurait eu trop de chevauchements et de redondances d'année en année (MELS, 2007b). Le programme de FPS est maintenant officiellement retiré des écoles primaires et secondaires avec la venue du nouveau programme de formation de l'école québécoise (Duquet, 2006b; MEQ-MSSS, 2003).

2.3.2 L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation

Plus récemment, le programme de formation de l'école québécoise dans le cadre de la réforme de l'éducation (MELS, 2007b; MEQ, 2004, 2001; MEQ-MSSS, 2003; Proulx, 2006) a entraîné plusieurs changements dans les écoles tant primaires que secondaires et l'éducation à la sexualité n'y échappe pas. En fait, l'éducation à la sexualité ne relève plus seulement de l'enseignant de FPS ou encore de l'infirmière scolaire, mais de tous les intervenants qui évoluent autour des élèves (MEQ-MSSS, 2003; Proulx, 2006). Dans ce contexte, il est maintenant de la responsabilité des enseignants d'intégrer l'éducation à la sexualité à leur contenu de cours, et ce, par le biais des domaines d'apprentissages et des domaines généraux de formation ou encore en partant d'une situation ponctuelle à laquelle ils ont accès dans leur quotidien (MEQ-MSSS, 2003). On assiste ici à un changement de paradigme au niveau des façons de faire et celui-ci n'est pas sans laisser certaines appréhensions de la part du personnel scolaire.

D'une certaine façon, peu importe le type d'applications et de démarches d'éducation sexuelle préconisées en milieu scolaire, le problème de la formation adéquate des enseignants en éducation sexuelle demeure un problème d'actualité (Brinck, 1992; Desaulniers, 1995; Dupras, 1985; Faucher, 2008; Flinn, 1982; Gaudreau, 1985; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Morris, 1986; Régie régionale de la santé et des services sociaux de Laval (RRSSSL), 1998; Samson, 1974; Scale et Kirby, 1983; Tousignant, 1985; Westwood et Mullan, 2007; Yarber et McCabe, 1981). Force est de constater que

nombreuses semblent les résistances et les obstacles à faire l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

2.4 LES RÉSISTANCES ET LES OBSTACLES DU MILIEU SCOLAIRE À FAIRE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Au Québec, malgré le fait qu'il existe une panoplie de ressources didactiques pour mener à bien une démarche sur le sujet, les enseignants éprouvent aussi certaines réserves associées au mandat d'éducation à la sexualité (Donovan, 1998; Duquet, 2006b, 2004, 2000, 1996; MEQ-MSSS, 2003). Il semble qu'il y aurait des liens à faire entre ces résistances et le manque de formation du personnel enseignant (Donovan, 1998).

Assurément, le fait de ne pas savoir par où commencer, de ne pas savoir ce qui doit être abordé et quand le faire (Morris, 1986), la peur d'en dire trop et de heurter la sensibilité du jeune, le fait d'avoir à traiter de sujets parfois délicats ou même controversés, le sentiment de manquer de stratégies, de manières de faire (Duquet, 1996; MEQ-MSSS, 2003) font partie des limites exprimées par les enseignants. De même, ils craignent de ne pas posséder suffisamment de données sur le sujet et ainsi d'afficher leur manque de connaissances devant les élèves (Duquet, 1996; MEQ-MSSS, 2003).

Les enseignants, étant incertains des limites de la matière à enseigner, craignent également les plaintes et les litiges des parents (Duquet, 1996; Morris, 1986; Westwood et Mullan, 2007). D'ailleurs, il y a plus de 20 ans, Morris (1986) démontrait que les enseignants (66,7 %) craignent que les cours qu'ils enseignent ne rencontrent pas les attentes des parents. De plus, les enseignants affirment que cette situation a un impact sur la qualité de l'éducation livrée en matière de sexualité (Westwood et Mullan, 2007).

Ces craintes provenant du personnel enseignant démontrent leur manque de repères en la matière, mais il importe aussi de considérer également les niveaux de connaissances et d'aisance des enseignants en ce qui concerne l'éducation à la sexualité.

2.4.1 Les niveaux de connaissances et d'aisance des enseignants en matière d'éducation à la sexualité

Force est de reconnaître que pour aborder les thèmes liés à une démarche d'éducation à la sexualité, les enseignants doivent posséder les connaissances appropriées (Allen, 2009; Cohen, Byers, Sears et Weaver, 2004; Cozzens, 2006; Hilton, 2003; Juhasz, 1970; Langille et coll., 2001; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003; Milton et coll., 2001; Timmerman, 2009), non seulement sur les sujets qu'ils abordent, mais aussi sur la façon d'enseigner l'éducation à la sexualité (Desaulniers, 1995; Gaudreau, 1985; Gaudreau et Ste-Marie, 1988; MEQ-MSSS, 2003; Timmerman, 2009). Ils doivent aussi être à l'aise pour intervenir à ce niveau (Buston, Wight et Scott, 2001; Byers, Sears, Voyer, Thurlow, Cohen et Weaver, 2003; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Hilton, 2003; Kehily, 2002; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Timmerman, 2009; Walker et Milton, 2006), et ce, tant au plan verbal que non verbal (Desaulniers, 1995, Duquet, 2006b).

Or, la littérature nous démontre que dans les faits, il n'y aurait que peu d'enseignants qui auraient les connaissances appropriées pour intervenir en éducation sexuelle à l'école (Faucher, 2008; Price et coll., 2000; Rodriguez et coll., 1996; Veiga et coll., 2006) et le niveau d'aisance de ces derniers serait plutôt variable (Buston et Wight, 2004; Buston, Wight et Scott, 2001; DiCenso, 2001; Donovan, 1998; Duquet, 1996; Faucher, 2008; Hamblett, 1994; Morris, 1986; Rodriguez et coll., 1996).

D'où l'importance de considérer la formation des enseignants comme un élément prioritaire dans l'implantation d'une démarche d'éducation à la sexualité, considérant, par surcroît, les nouvelles façons de faire issues de la réforme de l'éducation.

2.5 LA FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Déjà en 1971, Bender reconnaissait, dans une recherche effectuée auprès d'enseignants du primaire, que ceux-ci n'avaient pas la formation nécessaire pour faire de l'éducation sexuelle en milieu scolaire (Bender, 1971). Cette observation a été réaffirmée à travers le temps par différentes recherches qui ont mis également en évidence le manque de formation des enseignants en lien avec l'éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Gaudreau, Dupont et Séguin, 1994; Kirby, 1992; Langille et coll., 2001; McKay et Barrett, 1999; McNab, 1981; Morris, 1986; RRSSSL, 1998; Rodriguez et coll., 1996; Van Oost, Csincsak et De Bourdeaudhuij, 1994; Westwood et Mullan, 2007).

De même, une majorité d'enseignants révèlent qu'ils ne se sentent pas compétents en matière d'éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998). À ce propos, plusieurs études font le lien entre ce sentiment d'incompétence des enseignants en matière d'éducation à la sexualité et leur manque de formation dans ce domaine (Buston, Wight et Scott, 2001; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Hilton, 2003; Langille et coll., 2001; Milton, 2003; Milton et coll., 2001; Rodriguez et coll., 1996; Warwick, Aggleton et Rivers, 2005). En effet, peu d'enseignants ont reçu de la formation en éducation à la sexualité et encore moins ont un diplôme d'études spécialisées en ce domaine (Faucher, 2008; Rodriguez et coll., 1996). Mais étant donné la rareté des programmes de formation spécialisés dans l'étude de la sexualité, il n'en demeure pas moins que peu d'enseignants ont accès à ce champ de connaissances (Gaudreau, 1985).

Selon Desaulniers (1995), la formation des maîtres est essentielle en éducation à la sexualité. En effet, il s'agit d'un facteur de première importance dans la réussite de l'implantation d'un programme (Levenson-Gingiss et Hamilton, 1989; RRSSSL, 1998). Mais encore, l'élément le plus important d'un programme d'éducation à la sexualité efficace est sans équivoque un enseignant bien qualifié (Allen, 2009; Bowden, Lanning, Pippin et Tanner, 2003; Cohen et coll., 2004; Desaulniers, 1995; Hilton, 2003; Kirby, 2001; Kirby et coll., 1979; McKay, 2004; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003; Milton et coll., 2001). L'étude effectuée par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Laval (RRSSSL) en 1998 auprès d'enseignants de FPS et de biologie, de directions d'écoles et d'infirmières scolaires de quatre commissions scolaires de la région de Laval soulignent d'ailleurs dans ses recommandations qu'il serait important que le MEQ s'assure que les enseignants d'éducation à la sexualité « [...] *possèdent les qualifications requises : une formation spécifique en éducation à la sexualité et en animation dans ce domaine* » (RRSSSL, 1998 : 102).

Enfin, les milieux scolaires ont besoin d'enseignants dûment formés pour que les adolescents puissent bénéficier d'une éducation à la sexualité de qualité, d'une part, mais aussi pour favoriser la réussite de l'implantation de la démarche d'éducation sexuelle proposée par le ministère (MEQ, 2004, MEQ-MSSS, 2003). En effet, compte tenu que les rôles sont entrain de changer et que tous doivent maintenant se sentir concernés par le mandat d'éducation à la sexualité, bien que seuls certains seront davantage impliqués directement par la démarche, il s'avère judicieux au départ, de se pencher sur le sujet, c'est-à-dire sur l'analyse des besoins de formation en matière d'éducation à la sexualité des enseignants au secondaire.

2.6 LA PERTINENCE DE LA RECHERCHE

Nous l'avons vu, les réalités entourant la sexualité et l'agir sexuel des adolescents préoccupent un bon nombre de spécialistes et d'instances (Allen, 2009, 2004; Bourrassa, 2009; Desaulniers, 2001, 1995, 1990a, 1990b; Duquet, 2007, 2006, 2004, 2000, 1996; Duquet et Quéniart, 2009; Faucher, 2008; Kirby, 2001, 2000, 1999; Langille et coll., 2001; Maticka-Tyndale, 2008; MELS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001; Rondeau, 2009; Sauvé, 2009; Scales et Kirby, 1983; Timmerman, 2009; Tousignant, 1985; Westwood et Mullan, 2007; Yarber et McCabe, 1981). À cet égard, il semble que l'importance d'une démarche d'éducation à la sexualité scolaire n'est plus à démontrer (Allen, 2009; Duquet, 1996; Duquet et Quéniart, 2009; Haglund, 2006; Kirby, 2000; Langille et coll., 2001; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001). En effet, l'école est un milieu de vie et de par sa mission éducative, elle a un rôle significatif à jouer dans l'accompagnement des jeunes au plan de la sexualité (MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003).

Cependant, l'éducation sexuelle scolaire ne vient pas sans préoccupations de la part du personnel enseignant (Duquet, 1996; MEQ-MSSS, 2003; Morris, 1986; Westwood et Mullan, 2007). De plus, on assiste actuellement à un changement de paradigme en ce qui concerne l'éducation sexuelle scolaire notamment avec la venue du nouveau programme de formation de l'école québécoise et le retrait du programme de FPS (MEQ, 2004, MEQ-MSSS, 2003). En effet, nous en sommes à un tournant en terme de philosophie d'intervention en éducation à la sexualité de par le fait que la responsabilité d'accompagner les élèves à ce niveau ne repose plus sur les épaules d'une seule personne (ex : enseignant de FPS ou infirmière scolaire), mais devient une responsabilité partagée entre plusieurs partenaires œuvrant dans l'environnement des jeunes (MEQ-MSSS, 2003).

Par ailleurs, des recherches ont démontré que pour que les jeunes puissent bénéficier d'une éducation sexuelle de qualité à l'école, il est important que les enseignants aient les connaissances appropriées pour intervenir à ce niveau et qu'ils se sentent à l'aise de le faire (Allen, 2009; Buston; Wight et Scott, 2001; Byers et coll., 2003; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Hilton, 2003; Juhasz, 1970; Kehily, 2002; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Walker et Milton, 2006). La formation des enseignants en ce domaine est essentielle et ce, pour qu'ils puissent développer à la fois les connaissances et l'aisance nécessaires pour intervenir en éducation à la sexualité de façon appropriée (Bowden et coll., 2003; Cohen et coll., 2004; Hilton, 2003; Langille et coll., 2001; McKay, 2004; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003; Milton et coll., 2001).

Peu de recherches sur les besoins de formation en matière d'éducation à la sexualité ont été réalisées au Québec. Du temps du programme de « *Formation personnelle et sociale* » (FPS), deux recherches se sont intéressées spécifiquement à la formation des enseignants en éducation à la sexualité (Brinck, 1992; Dupras, 1985). En effet, Brinck (1992) a tenté de déterminer de quelle formation en éducation à la sexualité devraient bénéficier des enseignants du primaire en exercice en plus de construire une session de formation leur étant destinée. Quant à Dupras (1985), il a mené une enquête montréalaise auprès de 350 enseignants tant au primaire qu'au secondaire, visant à dégager un portrait de leurs attentes et de leurs besoins en matière de perfectionnement en vue de l'enseignement du programme de FPS. Dans la même période et dans un milieu connexe, il y a également Amyot (1992) qui a effectué une analyse de besoins de formation en éducation sexuelle auprès des éducatrices en garderie. Finalement, la RRSSSL (1998) s'est intéressée au volet « *éducation à la sexualité* » du programme de FPS, en voulant évaluer son degré de mise en œuvre dans les écoles secondaires lavalloises.

Plus récemment, une recherche qualitative a été réalisée en 2008 auprès de huit enseignants et cinq étudiants au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement

primaire (Faucher, 2008). Cette étude a été réalisée dans le but de tracer un portrait de l'enseignement de l'éducation à la sexualité au primaire et aussi cerner les besoins de formation des enseignants du primaire en regard de l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation (Faucher, 2008). Il y a aussi une étude qui est en cours de réalisation dans diverses régions du Québec et qui porte le titre « *La question de l'inclusion de l'éducation sexuelle en milieu scolaire au Québec à l'ère de la cohérence et de la coordination des actions entre les réseaux de l'éducation et de la santé : une étude de cas centrée sur la réalité des pratiques* » (INSPQ, s.d.). Cette étude, financée par l'INSPQ, devrait donner un portrait de la situation de l'éducation sexuelle dans certains milieux québécois et ainsi nous renseigner sur la façon dont peut s'actualiser la démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire. Mais en ce qui concerne l'éducation à la sexualité dans les écoles secondaires au Québec, aucune autre étude récente, à notre connaissance, ne s'est encore attardée à ce sujet.

Bref, on reconnaît depuis plus de 35 ans que les enseignants doivent être mieux formés pour aborder l'éducation à la sexualité à l'école et pour que les élèves puissent ainsi bénéficier d'une éducation sexuelle de qualité (Bender, 1971; Faucher, 2008; Kirby, 1992; Langille et coll., 2001; McNab, 1981; RRSSSL, 1998; Rodriguez et coll., 1996; Van Oost, Csincsak et De Bourdeaudhuij, 1994; Westwood et Mullan, 2007). La présente recherche, qui se fera de façon quantitative (passation d'un questionnaire), permettra d'avoir une photographie plus récente des besoins de formation des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité, et ce, considérant le changement de paradigme issu de la réforme de l'éducation. Le moment nous apparaît opportun. Voici à cet égard, l'objectif général qui guide cette étude.

2.7 L'OBJECTIF GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE

L'objectif général de cette étude est d'identifier les besoins de formation des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation ou de ce que l'on a plus récemment nommé le « *renouveau pédagogique* ».

CHAPITRE 3

CADRE THÉORIQUE

Pour faire suite au chapitre précédent, faisant état de la problématique reliée à la formation des enseignants du secondaire en éducation à la sexualité en lien avec la réforme, plusieurs thématiques seront présentées dans cette section. Dans un premier temps, les concepts essentiels de l'étude seront définis (éducation à la sexualité et analyse de besoins) et nous situerons du même coup l'éducation à la sexualité à travers différents courants théoriques en éducation. Par la suite, nous aborderons le sujet de l'éducation à la sexualité dans les écoles secondaires, et ce, du temps du programme de FPS à aujourd'hui. Nous ferons une description sommaire du document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme* » (MEQ-MSSS, 2003) et nous décrirons, par la suite, les études qui relatent l'importance que les enseignants accordent à l'éducation à la sexualité en milieu scolaire. Nous parcourrons également la littérature pour avoir un portrait des niveaux de connaissances et d'aisance des enseignants en matière d'éducation à la sexualité et nous examinerons ce qui en est de leur formation en éducation à la sexualité (formation des maîtres à l'université et formation continue offerte aux enseignants du secondaire en exercice). Finalement, nous présenterons les questions de recherche qui guideront cette étude.

3.1 DÉFINITION DES CONCEPTS DE L'ÉTUDE

Dans le cadre de cette recherche, il nous apparaît important d'amener des précisions quant à certains concepts utilisés. En effet, nous préciserons ce que nous entendons par « *éducation sexuelle* » et nous en profiterons pour la situer à travers les grands courants théoriques en éducation. Nous définirons, par la suite, le concept d'« *analyse de besoins* ».

3.1.1 Éducation sexuelle ou éducation à la sexualité

L'éducation sexuelle est constituée d'un double processus : d'une part, elle vise le développement intégral de soi en tant qu'être sexué en relation et, d'autre part, elle vise l'apprentissage progressif de la sexualité humaine et de sa propre sexualité (Département de sexologie - UQAM, 1996; Desaulniers, 2001; Gaudreau, 1997; Legendre, 2005). Desaulniers (2001) affirme que l'éducation sexuelle a comme finalité « [...] *la compréhension de soi-même et de ses relations avec autrui en tant qu'homme ou femme* » (Desaulniers, 2001 : 164). Le ministère de l'Éducation du Québec conçoit également l'éducation sexuelle comme un processus de construction de soi-même (MEQ-MSSS, 2003). Selon ce dernier, il s'agit d'un « [...] *processus qui permet à l'enfant et à l'adolescent d'apprendre, de comprendre et de réagir* » (MEQ-MSSS, 2003 : 11).

Bien sûr, la sexualité comprend différentes dimensions : « *biologique* », « *psychologique et affective* », « *morale et religieuse* », « *sociale* » et « *communicative* » (Duquet, 2006b; MEQ, 1984a). À celles-ci, Duquet (2006) ajoute également les dimensions « *éthique* » et « *culturelle* ». De ce fait, certains donnent une perspective multidimensionnelle à l'éducation sexuelle (Desaulniers, 2001; Gaudreau, 1997; MEQ-MSSS, 2003). Les propos de Desaulniers (2001) se font révélateurs à ce sujet :

L'éducation sexuelle est d'abord une forme de connaissance : connaissance de son corps sexué, du mécanisme de la reproduction, des réactions sexuelles et de la relation sexuelle. Par ce biais, elle est également une connaissance de soi, de ses sentiments, de ses désirs, de ses valeurs par rapport à la vie sexuelle. C'est ensuite une prise de conscience de l'importance de la sexualité autour de soi et pour soi.» (Desaulniers, 2001 : 26).

Brenot (1996) va dans le même sens en amenant l'idée que l'éducation à la sexualité ne se limite pas strictement à des connaissances sur le corps et la fécondation, mais envisage également « [...] *la nature et la valeur de nos relations avec les autres, le sens de l'intimité de nos comportements et l'acceptation de la sexualité dans toutes ses*

implications biologiques, psychologiques, sociologiques ou encore morales » (p. 3). Desaulniers (2001) ajoute à ce sujet que cette prise de conscience peut se faire dans divers lieux, à différents moments et dans plusieurs occasions.

Précisons par contre que plusieurs peuvent être concernés par le mandat d'éducation à la sexualité des jeunes. Duquet (2004) mentionne à ce propos que tous les adultes présents dans l'entourage des jeunes contribuent, formellement ou non, à leur éducation sexuelle. À cela, certains auteurs ajoutent que l'éducation sexuelle peut se faire par le biais des expériences personnelles (Brenot, 1996), certes, mais peut également se faire via la famille, les pairs, les médias et aussi via le milieu scolaire (Brenot, 1996; Desaulniers, 2001; McElderry et Omar, 2003). Santé Canada (2008) affirme également que :

L'éducation en matière de santé sexuelle est un processus général, axé sur la collectivité, qui exige la pleine participation des établissements d'éducation, de santé publique, de bien-être social, médical et judiciaire de notre société. Elle fait appel aux valeurs personnelles, familiales, religieuses et sociales qui entrent en ligne de compte pour comprendre un comportement sexuel, pour prendre des décisions à cet égard et pour les appliquer (p. 6).

Spécifions également que l'éducation à la sexualité peut prendre une forme explicite si le message utilisé et exprimé est porteur d'une signification claire et sans ambiguïté (Gilbert, 1985). Et dans le cas où le message est porteur d'une signification, mais que celle-ci n'est pas formellement révélée, on parle alors d'une éducation sexuelle implicite (Gilbert, 1985).

Incontestablement, l'éducation à la sexualité vise l'acquisition d'une connaissance plus approfondie de soi comme être sexué, la formation d'une image favorable de son identité sexuelle, le développement d'attitudes saines face aux changements d'ordre psycho-sexuel et l'intégration de valeurs permettant de vivre la sexualité dans un esprit d'enrichissement personnel (MEQ, 1984c). Assurément, la vision des deux ministères

impliqués dans la démarche d'éducation sexuelle scolaire en lien avec la réforme de l'éducation (MEQ-MSSS, 2003) rejoint celle de plusieurs autres lorsqu'ils avancent que le but de l'éducation sexuelle est de permettre aux jeunes de se développer tant individuellement (Département de sexologie-UQAM, 1996; Desaulniers, 1990a; Duncan, 2002; Duquet, 2004; Gaudreau, 1997; MEQ-MSSS, 2003) que socialement (Département de sexologie - UQAM, 1996; Desaulniers, 1990a; McKay, 2004; MEQ-MSSS, 2003). Néanmoins, Desaulniers (2001) va plus loin en énonçant que :

La fin de l'éducation sexuelle est donc une compréhension de soi-même et de ses relations avec autrui en tant qu'homme ou femme. Cette compréhension se situe entre la répression sexuelle et l'incitation; il ne s'agit ni d'interdire ni de provoquer, mais de *donner accès à soi-même*. Par ailleurs, la compréhension porte aussi sur la sexualité elle-même; comprendre la sexualité humaine, c'est lui trouver ou lui donner un sens, c'est-à-dire à la fois une *signification* et une *orientation*.» (Desaulniers, 2001 : 164).

On remarque que plusieurs auteurs voient en l'éducation à la sexualité une perspective globale (Desaulniers, 2001; Duncan, 2002; Duquet, 2004; Gaudreau, 1997; MEQ-MSSS, 2003, 1984a). Le MEQ et le MSSS (2003) mettent également en lumière le fait que l'éducation à la sexualité ne doit pas se limiter à l'aspect préventif et qu'elle se doit d'être globale :

La sexualité ne peut plus être envisagée uniquement par la lorgnette de la prévention, pas plus qu'elle ne doit se limiter à la transmission d'un savoir. Bien que la connaissance donne du pouvoir dans la vie, toute démarche d'éducation à la sexualité se doit d'explorer également le savoir-être et le savoir-faire. Il importe que la démarche d'éducation sexuelle informe, fasse réfléchir et, éventuellement, aide à se construire. Ainsi, une information simple et précise pourra donner confiance aux jeunes pour aborder par la suite les questions plus émotives. De même, pour ne pas être victime des seules influences extérieures, il importe de réfléchir aux enjeux qu'implique pour soi telle conduite ou telle situation (MEQ-MSSS, 2003 : 10).

Brenot (1996), pour sa part, propose les cinq objectifs suivants pour décrire le but de toute éducation sexuelle : 1) permettre une bonne connaissance et compréhension de la sexualité humaine, 2) permettre l'accès à une autonomie des conduites personnelles, 3) permettre l'accès à un jugement et à une éthique personnelle, 4) permettre l'épanouissement des relations interpersonnelles et finalement, 5) permettre l'épanouissement personnel et affectif.

En outre, l'éducation sexuelle n'est pas seulement une démarche de prévention, pas plus qu'elle doit s'en tenir à la transmission d'un savoir (Duquet, 2000). Elle a des visées beaucoup plus larges qui incluent le savoir, le savoir-faire et le savoir-être (MEQ-MSSS, 2003). Et pour s'acquitter du mandat d'éducation sexuelle prescrit par le MEQ et le MSSS (2003), les enseignants auront à tenir compte de ces éléments et non seulement informer les jeunes, mais les faire réfléchir et les aider à se construire (Duquet, 2000; MEQ-MSSS, 2003). Justement, la présente étude portant sur l'identification des besoins de formation des enseignants nous permettra de recueillir des informations quant à la conception que les enseignants entretiennent à l'égard d'un tel mandat.

3.1.1.1 Éducation à la sexualité et courants théoriques en éducation

De manière à se donner des balises et un cadre de référence, il importe de situer l'éducation sexuelle en milieu scolaire à travers les grands courants théoriques en éducation. D'ailleurs, il en existe plusieurs qui guident la recherche scientifique en éducation et à cet effet, Bertrand (1998) a construit un portrait général qui présente les différentes caractéristiques des théories contemporaines qui orientent les recherches dans le domaine (voir figure 1).

Théories	Éléments structurants
Spiritualistes	Valeurs spirituelles inscrites dans la personne, métaphysique, Tao, Dieu, intuition, immanence ou transcendance du cosmos.
Personnalistes	Croissance de la personne, inconscient, affectivité, désirs, pulsions, intérêts, le <i>je</i> .
Psychocognitives	Processus d'apprentissage, connaissances préalables, représentations spontanées, conflits cognitifs, profils pédagogiques, culture préscientifique, construction de la connaissance, métacognition.
Technologiques	Multimédiatique, technologies de la communication, informatique, médias, approche systémique de l'enseignement.
Sociocognitives	Culture, environnement social, milieu ambiant, déterminants sociaux de la connaissance, interactions sociales, communautés d'apprenants, cognition distribuée.
Sociales	Classes sociales, déterminismes sociaux de la nature humaine, problèmes environnementaux et sociaux, pouvoir, libération, changements sociaux.
Académiques	Contenus, matières, disciplines, raisonnement, intellect, culture occidentale, compétition académique, humanités gréco-latines, logique, œuvres classiques, esprit critique, traditions.

Figure 1 : Portrait général des théories contemporaines de l'éducation selon Bertrand (1998)¹

Parmi les différentes théories identifiées par Bertrand (1998), il semble que l'éducation à la sexualité en milieu scolaire pourrait s'inscrire dans un courant « *personnaliste* » ou plus fréquemment appelé « *humaniste* ». On peut d'ailleurs reconnaître l'apport de Rodgers (1979) qui demeure l'exemple par excellence de cette vision de l'éducation (Bertrand et Valois, 1999). Également nommé libertaire, non-directif, organique, pulsionnel, libre ou ouvert, le courant humaniste s'appuie en grande partie sur les notions de « *soi* », de liberté et d'autonomie de la personne et il vise l'autoactualisation de l'apprenant (Bertrand, 1998). L'éducation sexuelle scolaire serait-elle à ce point non directive? On peut par contre avancer que l'éducation sexuelle s'inscrit dans l'idée du développement de la personne puisqu'une de ses visées est le développement intégral de soi (Département de sexologie - UQAM, 1996; Gaudreau, 1997; Legendre, 2005).

¹ Pour plus d'informations sur chacune de ces théories, consulter Bertrand, Y. (1998). *Théories contemporaines de l'éducation*. Éditions Nouvelles.

Mais, parallèlement au développement de la personne, on reconnaît aussi en l'éducation sexuelle scolaire une préoccupation de santé publique due à la prévention de situations problématiques qui peuvent subvenir chez les jeunes via leurs conduites amoureuses et sexuelles. C'est ce que nous confirment le ministère de l'Éducation du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux en avançant que « [...] *les interventions en matière d'éducation sexuelle concernent à la fois le bien-être dans l'expression de « sa » sexualité et la prévention des problèmes éventuels liés à la sexualité* » (MEQ-MSSS, 2003 : 11).

Via l'aspect « préventif » de l'éducation sexuelle scolaire, on peut reconnaître la couleur du courant sociocognitif tel que décrit par Bandura (1976). En effet, Bandura (1986) explique que le courant sociocognitif est basé sur un principe d'interaction et que le fonctionnement psychologique d'un individu est analysé à travers un modèle dit « triadique » (voir figure 2). Selon ce courant théorique, il ne suffit pas de considérer le comportement comme étant fonction des effets réciproques des facteurs personnels et environnementaux les uns sur les autres, mais que l'interaction doit être comprise comme un déterminisme réciproque des facteurs personnels, environnementaux et des comportements (voir figure 2) (Bandura, 1986).

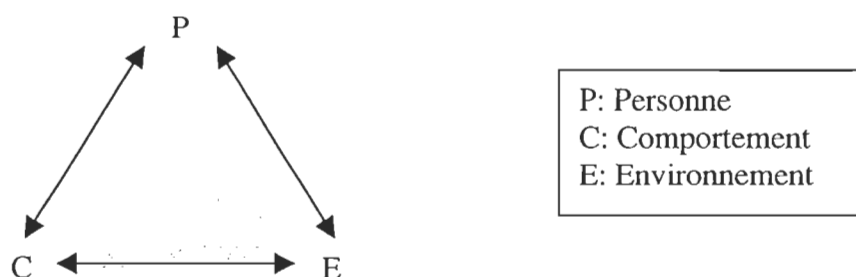


Figure 2 : Modèle de réciprocity triadique selon Bandura (1986)

Concrètement, les facteurs internes à la personne (P) concernent les événements vécus aux plans cognitif, affectif, biologique et leurs perceptions par la personne elle-même, en particulier les perceptions personnelles d'efficacité (ou de compétence), les buts cognitifs, le type d'analyse et les réactions affectives vis-à-vis de soi-même. Les déterminants du comportement (C) décrivent les modèles d'actions réalisées et les schémas comportementaux tandis que les propriétés de l'environnement social et organisationnel, les contraintes qu'il impose, les stimulations qu'il offre et les réactions qu'il entraîne aux comportements représentent le déterminant environnemental (E).

Ainsi, dans cette conception, l'influence de l'environnement sur les comportements reste essentielle, mais à l'inverse de ce qu'on trouve dans les théories behavioristes de l'apprentissage (conditionnements classique et opérant) une place importante est faite aux facteurs cognitifs, ceux-ci pouvant influencer à la fois sur le comportement et sur la perception de l'environnement. Cette perception est en effet plus déterminante que les conditions réelles dans lesquelles se trouve l'individu. Bandura (1986) cite plusieurs exemples montrant que l'effet de la situation sur le comportement (renforcement) ne devient vraiment significatif que lorsque le sujet prend conscience de ce renforcement. Mais ce modèle de causalité triadique et réciproque n'implique ni que chacun des trois facteurs intervienne avec la même force dans une situation donnée ni que les trois facteurs soient concernés en même temps.

Ces deux courants, humaniste et socio-cognitif, constituent les fondements théoriques sur lesquels la présente étude est élaborée. La sexualité représente un sujet qui réfère à l'intimité de la personne (la notion du « soi »), à la liberté et l'autonomie dans les choix qui s'y rapportent. Un autre aspect se référant aussi à la théorie humaniste est l'auto-actualisation que la personne doit effectuer face à la matière en tant qu'apprenant. Pour l'enseignant, ceci implique qu'il est placé en premier lieu dans un rôle d'apprenant qui doit s'approprier la matière de l'éducation à la sexualité avant de pouvoir mieux la transmettre.

En ce qui concerne l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, il importe de considérer que les enseignants ont reçu au cours de leur vie une éducation sexuelle plus ou moins formelle selon le cas. Parfois, elle peut avoir été transmise par les parents, la fratrie, les amis, les cours de FPS, les médias (E). Par ailleurs, il y a aussi les facteurs internes à la personne tels que ses traits de personnalité, sa façon de voir les choses et les perceptions qu'elle entretient quant à la sexualité (P) ainsi que ses comportements divers associés directement ou indirectement à sa sexualité (C). Ces trois ensembles de facteurs tirés du modèle de Bandura (1986) forgent l'individu qui porte en lui (consciemment ou pas) un bagage d'expériences et de connaissances (bonnes, mauvaises ou erronées). Cette personne doit tenir compte du bagage qui l'accompagne afin d'en tirer profit en tant qu'agent de transmission. Pour toutes ces raisons, nous avons fait le choix d'étudier les besoins de formation des enseignants sous l'angle de ces deux courants théoriques.

3.1.2 Analyse de besoins

Nous savons que le thème de « *besoin* » n'est pas nouveau dans le cheminement éducatif, mais ce n'est qu'à une période relativement récente que l'on a vu apparaître la notion d'« *analyse de besoins* » (Barbier, 1986; Barbier et Lesne, 1977). Avant de décrire ce que nous entendons par « *analyse de besoins* », dans le cadre de notre étude, il importe d'amener quelques précisions concernant les concepts de « *besoin* » et de « *besoin de formation ou d'apprentissage* ».

3.1.2.1 Les concepts de besoin et de besoin d'apprentissage

Selon Lapointe (1992), le concept de « *besoin* » comprend trois éléments : la *situation désirable* correspondant à ce qui devrait être (résultats souhaités et désirés); la *situation actuelle* équivalant à ce qui est (résultats effectifs) et enfin, l'*écart* pouvant exister entre ces deux situations et qui représente le besoin (Lapointe, 1992). Cette vision rejoint

celle de Legendre (2005) et Nadeau (1988) qui perçoivent le « *besoin* » comme étant l'écart mesurable entre ce qui est et ce qui devrait être (voir figure 3).

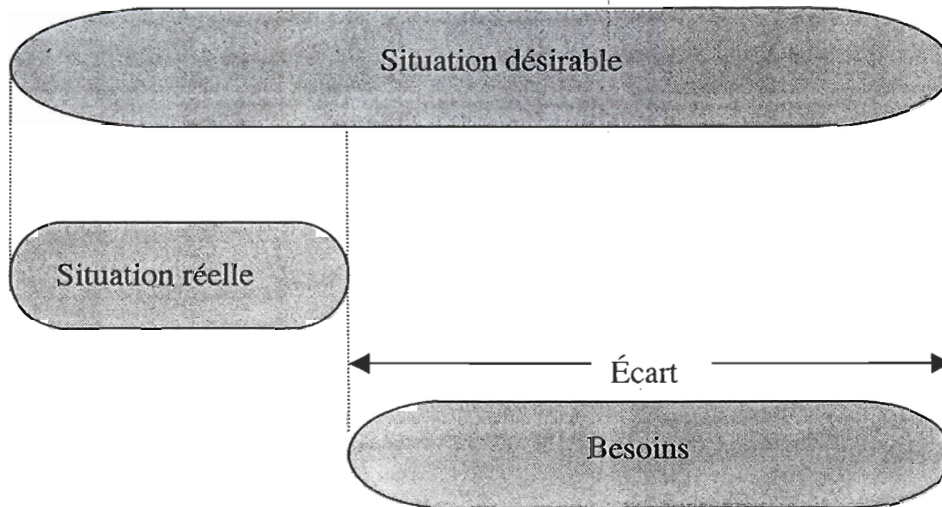


Figure 3 : Le concept de besoin selon Lapointe (1992)

Le besoin serait également considéré comme ce qui est jugé idéal au bon fonctionnement d'un individu, d'un groupe, d'un système d'apprentissage, d'enseignement ou de formation (Lapointe, 1992). De plus, certains considèrent que le concept de besoin chevauche deux registres de sens (Barbier, 1986; Barbier et Lesne, 1977). Il prend un sens plus objectif quand « *le besoin est une nécessité, naturelle ou sociale, une exigence* » (Barbier et Lesne, 1977 : 21). Il prend aussi un sens plus subjectif quand « *le besoin est le sentiment de cette exigence, de cette nécessité. Il n'a d'existence que chez le ou les individus qui le ressentent* » (Barbier et Lesne, 1977 : 18).

Par ailleurs, selon Lapointe (1992), l'expression « *besoin d'apprentissage* » s'exprime en termes d'objectifs d'apprentissage (connaissances, attitudes, habiletés) à

inclure dans un éventuel programme et pouvant être analysés par le biais des extraits² de ce programme.

3.1.2.2 Le concept d'analyse de besoins

Certains auteurs considèrent qu'une analyse de besoins serait en fait une analyse d'écart (Kaufman, 1972; Lapointe, 1983; Nadeau, 1988). Selon eux, c'est en mesurant l'écart entre ce qui est et ce qui devrait être que l'on verrait émerger le besoin (Kaufman, 1972; Lapointe, 1983; Nadeau, 1988). De plus, Nadeau (1988) précise qu'une analyse de besoins est une analyse d'écart entre le statut actuel et le statut désiré. Cette définition suppose cependant d'avoir accès à de l'information concernant ces deux dimensions.

Le but poursuivi par une analyse de besoins est principalement de déterminer l'ensemble des objectifs éducatifs et ensuite de « [...] *déterminer leur importance relative* » (Nadeau, 1988 : 182). À cela, Nadeau (1988) ajoute que le résultat devrait d'une part, simplifier tant la planification que le développement et la modification de programmes éducatifs « [...] *en attirant l'attention sur les questions et les décisions les plus importantes* » (Nadeau, 1988 : 182) et d'autre part, « [...] *devrait justifier l'attention accordée à certains besoins de base à partir desquels les changements dans la performance des étudiants pourront être évalués* » (Nadeau, 1988 : 182).

En ce qui nous concerne dans le cadre de la présente étude, notre analyse de besoin souhaite mesurer l'écart entre la situation souhaitée, c'est-à-dire ce qui est présenté dans le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), et la situation réelle, qui se veut pour nous : le niveau d'importance que l'enseignant accorde à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité présentées

² Les extraits réfèrent à l'ensemble des connaissances, habiletés et attitudes caractérisant un individu à sa sortie d'un système d'enseignement (Lapointe, 1992, p. 65).

dans le document ministériel (MEQ-MSSS, 2003), le niveau de connaissances et le niveau d'aisance de l'enseignant à aborder chacune de ces thématiques en regard de la démarche d'éducation à la sexualité réalisée auprès d'élèves de niveau secondaire. De là, la différence (si elle est existante) nous permettra de faire ressortir certains besoins de formation que pourraient éprouver le personnel enseignant des écoles secondaires composant notre échantillon.

Regardons d'un peu plus près ce qu'a été et ce qu'est l'éducation sexuelle scolaire au Québec.

3.2 L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES QUÉBÉCOISES

3.2.1 Le programme de Formation personnelle et sociale (FPS)

En application depuis septembre 1986 dans les écoles secondaires et depuis septembre 1988 dans les écoles primaires, le programme de « *Formation personnelle et sociale* » vise le développement personnel des jeunes (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c). Offert, en théorie, de façon obligatoire, à raison de 25 heures par année, le programme de FPS comporte cinq volets (cinq heures par volet) : « *Relations interpersonnelles* », « *Éducation à la santé* », « *Éducation à la sexualité* », « *Éducation à la consommation* » et « *Éducation à la vie en société* » (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c). Trois documents principaux accompagnent et décrivent le programme de FPS : le programme d'études, le guide pédagogique et le guide d'activités pour chacun des cinq volets (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c; RRSSSL, 1998).

Au secondaire, dans la plupart des cas, la tâche d'enseigner l'éducation à la sexualité dans le cadre du programme de FPS est souvent assignée aux enseignants d'« *enseignement moral et religieux* » (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c; RRSSSL, 1998), mais peut aussi être

assignée à des enseignants en complément de tâches. Ce qui signifie que le programme de FPS peut, dans certains cas, « [...] être enseigné par des enseignants d'histoire, de biologie, d'éducation physique ou toute autre matière afin de compléter le nombre de périodes requises pour un emploi à temps plein (24 périodes par cycle de neuf jours) » (RRSSSL, 1998 : 58). Il est à noter que les élèves qui bénéficient du programme de FPS au secondaire ont une note au bulletin, ce qui n'est pas le cas au primaire (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c). Du côté du primaire, ce sont les titulaires de classe qui ont le mandat d'enseigner le programme de FPS (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c) et précisons qu'à l'époque, il n'y a pas d'exigences précises quant à leur formation, si ce n'est que les enseignants doivent détenir un brevet d'enseignement (RRSSSL, 1998).

Actuellement, le programme de « *Formation personnelle et sociale* » est officiellement retiré tant au primaire qu'au secondaire avec la mise en application du nouveau Programme de formation de l'école québécoise (Duquet, 2006b; MEQ, 2001; MEQ-MSSS, 2003). L'argument principal du retrait de ce programme est que suite à la tenue des états généraux sur l'Éducation en 1995-1996, il s'est avéré important de faire un certain réaménagement dans la grille-matières du secondaire (Duquet, 2004; MELS, 2007a). À ce sujet, voici ce que l'on retrouve comme informations sur le site Internet du MELS, du moins en ce qui a trait au secondaire :

Du côté des parents, des étudiants et des dirigeants de commissions scolaires, on considère qu'au secondaire, il y a un certain ménage à faire pour se centrer sur les disciplines essentielles. Il y a trop de disciplines et de programmes. On devrait donner moins de place aux «petites matières». Formation personnelle et sociale, Éducation au choix de carrière et Économie familiale sont données en exemples. En règle générale, on ne conteste pas la pertinence des objectifs de ces programmes, mais on trouve qu'il y a trop de chevauchements et de redondances d'une année à l'autre. [...] Certains élèves estiment que ces «cours bonbons» occupent un espace qui pourrait être employé plus utilement par les matières de base. (MELS, 2007b)

En effet, à partir de ce moment, on a voulu miser davantage sur les matières principales telles les langues, les sciences et les mathématiques par exemple. Il y a eu également des critiques au sujet du programme de FPS que l'on considérait parfois comme étant une matière « *bonbon* » (MELS, 2007b), un « *mal nécessaire* » (Duquet, 2006b) ou encore une « *petite matière* » (Duquet, 2006b; MELS, 2007b) puisqu'elle ne bénéficiait que de peu de temps au programme (MELS, 2007b; RRSSSL, 1998). Puis, une des principales remarques de l'étude de la RRSSSL (1998), auprès de quatre commissions scolaires de la région de Laval, est le peu d'importance accordée au programme. D'ailleurs, Duquet (1996) fait remarquer que malgré que le programme de FPS était obligatoire et qu'il bénéficiait de tout le matériel nécessaire à la réalisation des activités pédagogiques, rares sont les écoles qui l'ont offert intégralement, et ce, particulièrement au primaire.

Le programme de FPS étant maintenant chose du passé, il est important de s'attarder sur ce que sera l'éducation sexuelle dans le contexte de la réforme de l'éducation.

3.2.2 L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation

La réforme de l'Éducation (MEQ, 2001) a amené plusieurs changements dans les manières de faire et l'éducation à la sexualité n'y fait pas exception (Boucher, 2003; Duquet, 2004, 2006; MEQ-MSSS, 2003; Proulx, 2006). En effet, nous savons qu'avec la venue du Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2001), le programme de « *Formation personnelle et sociale* » est maintenant retiré des écoles primaires et l'est officiellement au secondaire (Boucher, 2003; Duquet, 2006b, 2004; MEQ-MSSS, 2003, Proulx, 2006) depuis la fin de l'année scolaire 2008-2009 (MELS, 2007c).

De façon à offrir des repères et à soutenir les intervenants scolaires, le ministère de l'Éducation (maintenant appelé le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ou MELS) conjointement avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a

convenu de mettre à la disposition des intervenants de leur réseau respectif, un premier document intitulé « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). À l'automne 2003, ce document a été distribué dans toutes les écoles, tant primaires que secondaires et les partenaires du milieu de la santé l'ont également reçu. Une description sommaire de ce document sera présentée au point suivant (2.1.2.1) mais néanmoins, cet outil propose une réflexion sur la nouvelle façon de penser et de faire l'éducation à la sexualité à l'école (MEQ-MSSS, 2003). Il aborde les craintes qui peuvent être reliées au mandat d'éducation à la sexualité, les différents points d'ancrage de l'éducation à la sexualité dans le renouveau pédagogique, les caractéristiques marquantes du développement psychosexuel des jeunes, la nature des interventions, le rôle des différentes personnes impliquées au niveau de l'implantation de la démarche et des exemples d'activités, de projets et de situations d'apprentissage sont présentés (MEQ-MSSS, 2003, Proulx, 2006). Dans ce même document, il est mentionné que :

L'orientation retenue vise le développement de compétences diverses, et l'éducation à la sexualité ne relève maintenant plus d'une seule matière ou d'un seul enseignant, mais devient la responsabilité d'un ensemble de partenaires. Bref, l'idée maîtresse est que l'accompagnement de l'élève en cette matière ne repose plus uniquement sur un seul professionnel, ni sur un enseignant en particulier, ni même sur un seul programme, mais qu'il devienne aussi une responsabilité assumée par l'ensemble des membres de l'équipe-école qui ont à collaborer ensemble et avec les partenaires de la communauté, à la réalisation d'activités d'apprentissage et de soutien, tant à l'intérieur des programmes disciplinaires que dans les autres activités éducatives des services complémentaires (MEQ-MSSS, 2003 : 23).

De plus, dès janvier 2004, des formations sur l'implantation de cette démarche ont été mises en place. Chaque direction régionale du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport proposait deux jours de formation pour l'ensemble des commissions scolaires de leur région respective (MELS, 2007a).

Bref, l'éducation à la sexualité devient un travail d'équipe où tous les adultes entourant les jeunes devraient se sentir concernés par un tel mandat sans pour autant avoir le même niveau d'implication dans la démarche (Duquet, 2006b; Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003). Ainsi, Proulx (2006) précise que :

[...] l'élève lui-même, ses parents, le personnel des services éducatifs complémentaires ainsi que le personnel de la santé et des services sociaux travaillant à l'école, le conseil d'établissement et la direction d'école, la commission scolaire et la communauté, tous ont un rôle à jouer (Proulx, 2006 : 37).

En ce qui a trait à la responsabilité des enseignants, ils ont la possibilité d'intégrer l'éducation à la sexualité dans leurs contenus de cours par le biais des domaines d'apprentissage et des domaines généraux de formation (Duquet, 2004; Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003) ou encore d'utiliser des situations ponctuelles pour aborder le sujet (Duquet, 2006b). À ce propos, Duquet (2006b) souligne également que :

[...] en réalité, il n'est pas dit que tous les intervenants et enseignants, quels qu'ils soient, doivent inévitablement et obligatoirement faire de l'éducation à la sexualité, mais qu'il est vrai cependant qu'une collaboration entre les divers interlocuteurs [...] est souhaitée et recommandée (Duquet, 2006b : 33).

Certains ancrages disciplinaires sont déjà établis via le domaine de la science et de la technologie (ex : reproduction, organes de reproduction, fécondation, grossesse, stades du développement humain, contraception, ITSS) (Duquet, 2006b; MELS, 2006). Selon ces mêmes auteurs, plusieurs portes sont également ouvertes par le biais du programme d'éthique et culture religieuse, mais d'autres disciplines peuvent aussi être sollicitées comme le français, l'éducation physique, l'univers social ou autres (MELS-MSSS, 2008). À ce sujet, le MELS et le MSSS (2008) affirment :

Il importe de rappeler que tous les acteurs scolaires sont interpellés individuellement dans la prise en charge collective de l'éducation à la sexualité des élèves. [...] Quoi qu'il en soit, il importe de déterminer, lors de la planification des interventions, la responsabilité qui revient à chacune des personnes concernées (MELS-MSSS, 2008 : 16).

Ainsi, la démarche d'éducation à la sexualité prévue dans le renouveau pédagogique nécessite un effort de concertation et de coordination ainsi qu'une visée de continuité (MELS-MSSS, 2008). À cet effet, le MELS et le MSSS (2008) suggèrent de désigner une ou des personnes pour assumer le rôle central de coordination. La personne veillera à la planification de la démarche avec l'équipe-école et à la cohérence des actions à l'intérieur de celle-ci. Chaque milieu détermine la formule idéale pour ses acteurs, ce qui signifie que pour certains, une personne en particulier peut assumer le rôle de coordination (ex : membre de la direction d'école, personne ayant des compétences en la matière ou encore un intérêt particulier à cet égard, leader de l'école mandaté par la direction) (MELS-MSSS, 2008). Pour d'autres, des équipes déjà formées ou non peuvent coordonner la démarche (ex : équipe responsable du projet éducatif et du plan de réussite ou de l'approche *École en santé*, tandem santé-éducation, etc.) (MELS-MSSS, 2008). De plus, chaque école a la possibilité de prioriser des thématiques en fonction du portrait de la réalité de leur milieu (MELS-MSSS, 2008)³.

De façon à faciliter davantage l'implantation de cette démarche dans les milieux scolaires du Québec et pour faire suite à la diffusion du document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* », le MELS et le MSSS (2008) ont produit un deuxième document qui s'intitule « *Guide de soutien à la mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité au préscolaire, au primaire et au secondaire* ». Ce guide de soutien détaille les étapes à suivre pour la mise en œuvre d'une démarche

³ Pour des exemples concrets, voir INSPQ. (2007).

<http://www.inspq.qc.ca/aspx/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>

d'éducation à la sexualité en milieu scolaire : « *faire le portrait du milieu* », « *s'approprier les thèmes d'éducation à la sexualité* », « *établir une planification des interventions* », « *préparer et réaliser des interventions* » et « *faire le bilan de la démarche* ». Il est à noter que ce guide soulève également les questions que doivent se poser la direction et l'équipe-école pour la mise en œuvre d'une réelle démarche d'éducation à la sexualité (MELS-MSSS, 2008).

L'implantation de la démarche d'éducation à la sexualité n'a pas encore fait l'objet d'une évaluation formelle étant donné la nature récente de la réforme bien que l'Institut National de Santé publique du Québec (INSPQ) s'investit présentement à ce niveau. En effet, une étude portant le titre « *La question de l'inclusion de l'éducation sexuelle en milieu scolaire au Québec à l'ère de la cohérence et de la coordination des actions entre les réseaux de l'éducation et de la santé : une étude de cas centrée sur la réalité des pratiques* » (INSPQ, s.d.) est en cours et est financée par l'INSPQ. Cette étude devrait faire un portrait de la situation et donner des pistes sur la façon dont peut s'actualiser la démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Par ailleurs, une recherche qualitative a été réalisée en 2008 auprès de 13 personnes (huit enseignants et cinq étudiants au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire) (Faucher, 2008). Cette étude voulait tracer un portrait de l'enseignement de l'éducation à la sexualité au primaire et aussi cerner les besoins de formation des enseignants du primaire en regard de l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation. Cette étude donne des détails sur la connaissance qu'ont les participants à propos de la démarche d'éducation à la sexualité au primaire et démontre l'état dans lequel se trouve le milieu scolaire en ce qui concerne l'éducation à la sexualité :

[...] le renouveau pédagogique semble complexe et il existe encore des zones d'ombre quant aux manières de l'appliquer, et ce, même chez les participants qui

ont reçu une formation sur le nouveau pédagogique. Ce qui ressort au niveau de l'application du nouveau pédagogique c'est qu'il est difficilement applicable puisque ce n'est pas tous les milieux qui le font ou ceux qui l'appliquent ne le font qu'en partie, car ils n'ont pas les connaissances nécessaires pour l'appliquer dans son intégralité. À la lumière de ces résultats, il n'est pas difficile de constater que le milieu de l'éducation est, en ce moment, en période d'ajustements en regard du nouveau pédagogique et que, forcément, les difficultés liées à ce nouveau pédagogique influent sur l'implantation de cette démarche précise d'éducation à la sexualité scolaire (Faucher, 2008 : 205).

De plus, l'étude de Faucher (2008) démontre que la perception qu'ont les enseignants du primaire quant à la démarche d'éducation à la sexualité scolaire est plutôt variée. En effet, il semble que la perception des enseignants quant à la démarche proposée par le MEQ et le MSSS (MEQ-MSSS, 2003) semble plutôt mitigée. Pendant que certains y voient des avantages tels le fait que l'utilisation de situations du quotidien liées à la sexualité est plus intéressante pour les enfants et le fait que l'implication de plusieurs agents permet de rendre la sexualité moins taboue et d'apporter des nuances quant à l'éducation sexuelle, d'autres ont des réserves (Faucher, 2008). Parmi celles-ci, on retrouve la crainte d'une déresponsabilisation de tous en raison de l'absence formelle d'éducation à la sexualité dans le programme. Aussi, de par le fait que l'éducation sexuelle « [...] *n'est pas prévue à l'intérieur d'un programme spécifique, que celle-ci n'existerait pas en tant que tel* » (Faucher, 2008 : 206). Compte tenu des nouvelles façons de faire et des changements que cela nécessite, il semble important de s'assurer que les enseignants soient suffisamment outillés, qu'ils aient les connaissances et l'aisance nécessaires pour relever le défi que demande le nouveau pédagogique y compris dans le mandat d'éducation à la sexualité. Sans compter que le personnel scolaire au niveau secondaire est nécessairement interpellé par l'univers de la sexualité adolescente (ex : jeux de séduction entre ados, fréquentations amoureuses, ruptures, tenue vestimentaire, insultes sexuelles, harcèlement, etc.).

Dans la section suivante, nous présenterons une description sommaire du document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS,

2003), étant donné qu'il constitue l'essentiel de la « *situation désirée* » en matière d'éducation sexuelle scolaire et que forcément, il constitue un document incontournable.

3.2.2 1 Le document ministériel «L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation» (MEQ-MSSS, 2003)

Conçu par une spécialiste de l'éducation à la sexualité et professeure au département de sexologie de l'UQAM, Francine Duquet Ph.D., ce document⁴ s'adresse de façon spécifique au personnel enseignant et au personnel des services complémentaires qui œuvrent dans les écoles primaires et secondaires, à leurs partenaires du réseau de la santé et des services sociaux ainsi qu'au milieu communautaire (MEQ-MSSS, 2003).

Les objectifs poursuivis par ce document sont d'une part, de sensibiliser les intervenants à l'importance et à la nécessité d'une démarche d'éducation à la sexualité auprès des jeunes et deuxièmement, de les outiller pour qu'ils puissent intégrer l'éducation à la sexualité dans leur action auprès des jeunes (MEQ-MSSS, 2003).

Au total, le document comporte sept chapitres et trois annexes. Sommairement, le chapitre 1 fait état de l'importance et de la nécessité de l'éducation à la sexualité auprès des jeunes. Le chapitre 2 propose une réflexion quant aux façons de définir la sexualité ainsi que l'éducation à la sexualité. Quant au chapitre 3, il présente à la fois les craintes qui viennent souvent avec le mandat d'éducation à la sexualité et aussi différents types de questionnements exprimés par des jeunes de 5 à 17 ans, recueillis sous le couvert de l'anonymat.

Au chapitre 4, les différents points d'ancrage possibles pour l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation sont expliqués en lien avec cinq sous points :

⁴ Ce document peut être consulté en ligne au <http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/csc/promotion/pdf/19-7048.pdf>

1. Le cadre légal et réglementaire, qui fait mention de la loi sur l'instruction publique et du régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire. On nous y informe du rôle qu'ont à jouer les commissions scolaires et les conseils d'établissement dans la mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité à l'école;
2. Les services complémentaires, où l'on y explique les ouvertures possibles pour aborder l'éducation à la sexualité et des façons de décloisonner les pratiques professionnelles, en vue d'optimiser les interventions pour que celles-ci soient davantage concertées auprès de l'élève;
3. Le *Programme de formation de l'école québécoise*, qui nous démontre les différents domaines d'apprentissage où peut s'immiscer l'éducation à la sexualité;
4. Les responsabilités partagées, éléments qui font état de la responsabilité commune que partagent les intervenants scolaires avec les partenaires de la communauté tel le réseau de la santé et des services sociaux;
5. Des suggestions d'application de la démarche d'éducation à la sexualité au primaire et au secondaire.

Au chapitre 5, on retrouve un tableau synthèse qui expose les caractéristiques marquantes du développement de l'enfant et de l'adolescent au regard d'une démarche d'éducation à la sexualité (MEQ-MSSS, 2003). De plus, la nature des interventions en matière d'éducation à la sexualité ou plutôt les thématiques à couvrir au préscolaire, primaire et secondaire sont décrites au chapitre 6, et c'est à partir de ce chapitre que le corps du questionnaire ayant servi à cette recherche a été développé, et ce, considérant exclusivement les thématiques proposées au secondaire. Selon le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), six thématiques d'éducation à la sexualité devraient être abordées avec les élèves du secondaire :

- Globalité de la sexualité humaine;
- Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales;
- Croissance sexuelle humaine et image corporelle;
- Vie affective et amoureuse;
- Violence sexuelle;
- Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine.

Au chapitre 7, les différents acteurs impliqués par une démarche d'éducation à la sexualité sont précisés (MEQ-MSSS, 2003). D'ailleurs, on y présente les élèves comme étant les acteurs principaux d'une démarche d'éducation à la sexualité, les parents comme étant les premiers responsables de l'éducation à la sexualité de leurs enfants, le personnel enseignant, le personnel professionnel et le personnel de soutien des réseaux de l'éducation et de la santé et des services sociaux ainsi que la communauté en tant que soutien au développement psychosexuel harmonieux des jeunes (MEQ-MSSS, 2003).

Finalement, trois annexes sont incluses au document et proposent respectivement dix règles pour une intervention en matière d'éducation à la sexualité (voir annexe I du dit document), un tableau synthèse du *Programme de formation de l'école québécoise* (voir annexe II du dit document) et des exemples concrets d'activités, de projets et de situations d'apprentissage en matière d'éducation à la sexualité liés aux champs disciplinaires et considérant les domaines généraux de formation ou les divers partenariats possibles, etc. (voir annexe III du dit document) (MEQ-MSSS, 2003).

Selon Cohen et coll. (2004), l'importance que les enseignants accordent à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité, leurs connaissances à propos de ces thématiques et leur aisance à aborder chacune d'elles peut affecter le choix des sujets qu'ils vont

aborder ou non en classe. De plus, ces mêmes éléments (importance, connaissances, aisance) peuvent être utilisés pour identifier les besoins de formation des enseignants en matière d'éducation sexuelle scolaire. Voyons dans la section suivante ce que nous révèle la littérature à ce sujet.

3.3 L'IMPORTANCE ACCORDÉE PAR LES ENSEIGNANTS À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Pour que les enseignants s'investissent dans une démarche d'éducation à la sexualité, il va sans dire qu'ils doivent en reconnaître l'importance. Déjà, plusieurs spécialistes reconnaissent l'importance pour les jeunes de bénéficier d'une éducation à la sexualité à l'école (Allen, 2009; Bennett et Assefi, 2005; Bourrassa, 2009; Duquet, 1996; Faucher, 2008; Haglund, 2006; Jemmott et Jemmott, 2000; Kirby, 2001, 2000; Langille et coll., 2001; McKay, 2004; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001; Reis et Vilar, 2006; SIECCAN, 2004). Ainsi, Allen (2009) fait remarquer que ceux qui enseignent l'éducation à la sexualité sont unanimes pour dire que celle-ci offre un support significatif aux jeunes dans le développement d'une sexualité saine. Cette affirmation rejoint également la vision d'autres auteurs dans le domaine (Buston, Wight et Scott 2001; Duquet, 1996; Haglund, 2006; Hilton, 2003; Kirby, 2000; Langille et coll., 2001; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001).

Cela dit, même si la démarche d'éducation à la sexualité à l'école est jugée comme importante pour plusieurs auteurs, il semble que dans les faits, les enseignants ne considèrent pas comme prioritaire l'éducation à la sexualité, notamment au primaire (Faucher, 2008) et que celle-ci représenterait une tâche supplémentaire (Buston, Wight et Scott 2001; Faucher, 2008).

À cela, ajoutons que l'accès à une éducation sexuelle efficace est un facteur important qui contribue à la santé et au bien-être de la jeunesse canadienne (Santé Canada, 2008,

2003, 1994; SIECCAN, 2004). En effet, la santé sexuelle est une composante importante dans la santé et le bien-être général et c'est pour cela que l'éducation sexuelle devrait être accessible à tous les canadiens (Santé Canada, 2008, 2003, 1994; SIECCAN, 2004).

3.3.1 Thématiques d'éducation à la sexualité considérées importantes par les enseignants

Dans la pratique des enseignants, il semble que ceux-ci auraient tendance à aborder avec les élèves, les sujets qu'ils trouvent importants (Cohen et coll., 2004; Johnson-Moore et Rienzo, 2000; Yarber, Torabi et Hafner, 1997). De plus, les sujets reliés au développement de l'être humain seraient plus souvent abordés et les sujets reliés au comportement sexuel le seraient moins (Yarber, Torabi et Hafner, 1997). Johnson-Moore et Rienzo (2000) quant à eux, suggèrent que les thématiques que les enseignants trouvent les moins importantes pourraient être considérées comme étant plus controversées, telles la masturbation, la diversité sexuelle, la fantasmagorie et les dysfonctions sexuelles.

Certaines études révèlent plus de détails sur l'importance qu'accordent les enseignants à différentes thématiques d'éducation à la sexualité. C'est le cas de Cohen et coll. (2004) qui ont réalisé une étude quantitative auprès de 336 enseignants du primaire et du premier cycle du secondaire provenant de 30 écoles du Nouveau-Brunswick. Leurs résultats démontrent que les thématiques pour lesquelles les enseignants accordent le plus d'importance sont celles couvrant la sécurité personnelle, la violence sexuelle, les ITSS (infections transmises sexuellement et par le sang) et la puberté. À l'inverse, la thématique portant sur le plaisir sexuel et la jouissance arrive au dernier rang d'importance.

Cohen et coll. (2004) ont également trouvé une différence entre l'importance que les enseignants accordent à une thématique d'éducation à la sexualité et le niveau de compétence et d'aisance concernant l'intervention sur cette même thématique. Pour donner

un exemple, malgré le fait que 97 % des enseignants de leur étude considèrent la contraception comme un sujet important à aborder au premier cycle du secondaire, seulement 48 % disent enseigner dans une école où la thématique est abordée (Cohen et coll., 2004). À ce sujet, ces mêmes auteurs avancent l'hypothèse que les enseignants peuvent être plus à l'aise avec certains sujets. De plus, malgré le fait que les enseignants de leur étude aient coté chacune des thématiques d'éducation à la sexualité comme étant « *très importante* » ou « *extrêmement importante* », en moyenne, ils se considèrent peu connaissant et peu à l'aise d'aborder ces thématiques (Cohen et coll., 2004). De plus, les auteurs concluent que malgré le fait qu'il n'y ait pas de différences significatives entre les sexes, les hommes auraient tendance à avoir une attitude plus positive que les femmes à l'égard de l'éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004).

Dans son étude qualitative récemment réalisée au Québec auprès de huit enseignants du primaire et cinq étudiants au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, Faucher (2008) précise que ses participants trouvent qu'il est important de couvrir toutes les thématiques proposées pour le primaire dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003) (corps humain masculin et féminin; globalité de la sexualité humaine; rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales; puberté et image corporelle; vie affective et amoureuse; éveil sexuel; exploitation sexuelle; santé sexuelle). Mais dans les faits, seule une minorité des participants de cette étude, soit 38,4 %, affirment qu'ils auraient abordé plusieurs thématiques (six des huit).

À cela, il importe de rappeler que le mandat d'éducation à la sexualité en milieu scolaire va plus loin que l'aspect du développement corporel (Brenot, 1996; Desaulniers, 2001; Gaudreau, 1997) puisque la sexualité est multidimensionnelle (Desaulniers, 2001; Gaudreau, 1997; MEQ, 1984a). En effet, bien que l'aspect biologique représente une lunette importante dans la démarche d'éducation à la sexualité, rappelons que la sexualité

comporte plusieurs dimensions telles « *biologique* », « *psychologique et affective* », « *morale et religieuse* », « *sociale* » et « *communicative* » (Duquet, 2006b; MEQ, 1984a) « *culturelle* », « *éthique* » (Duquet, 2006b) et toutes devraient être abordées dans le cadre d'une démarche globale d'éducation à la sexualité.

Bien que l'on s'entende sur l'importance de l'éducation sexuelle scolaire pour les jeunes, que l'on reconnaisse que certaines thématiques sont davantage couvertes que d'autres, il est également pertinent d'examiner le niveau de connaissances de ceux et celles qui ont un mandat d'éducation sexuelle.

3.4 LES CONNAISSANCES DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Selon Legendre (2005, 1993), la connaissance se résume aux faits, informations, notions, principes qu'on acquiert grâce à l'étude, à l'observation ou à l'expérience. D'après Allen (2009), le fait d'« *avoir les connaissances* » serait considéré parmi les critères les plus importants pour choisir un éducateur, et ce, dans n'importe quelle catégorie d'intervention.

Force est de convenir que pour aborder les thèmes proposés dans une démarche d'éducation à la sexualité, les enseignants doivent posséder les connaissances appropriées (Allen, 2009; Cohen et coll., 2004; Cozzens, 2006; Desaulniers, 1995; Donovan, 1998; Hilton, 2003; Juhasz, 1970; Langille et coll., 2001; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003; Milton et coll., 2001). Les enseignants eux-mêmes reconnaissent l'importance d'avoir les connaissances suffisantes pour intervenir en éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Hilton, 2003; Milton, 2003; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Juhasz, 1970). Pourtant dans les faits, peu d'enseignants auraient les connaissances appropriées (Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Dupras, 1985; Faucher, 2008; Langille et coll., 2001; Price et coll., 2000 ; Rodriguez et coll., 1996;

Westwood et Mullan, 2007). De plus, peu d'études se sont penchées sur les variations entre les sexes concernant les connaissances des enseignants en éducation à la sexualité, mais Dupras (1985) est tout de même arrivé à la conclusion que les femmes seraient plus nombreuses que les hommes à se considérer peu compétents pour enseigner le volet « *sexualité* » du programme de FPS. Néanmoins, la connaissance des sujets qu'ils abordent ne suffit pas, il importe de considérer également la façon d'enseigner l'éducation à la sexualité (Donovan, 1998; Gaudreau, 1985; Gaudreau et Ste-Marie, 1988; MEQ-MSSS, 2003).

En effet, l'objet d'enseignement et les démarches pédagogiques représentent entre autres, la différence majeure entre l'enseignement de l'éducation à la sexualité et l'enseignement des autres matières (Desaulniers, 1995; Gaudreau, 1985; Gaudreau et Ste-Marie, 1988). D'abord, la sexualité est un sujet « *privé* » et « *sensible* » à cause des aspects intimes et personnels qu'elle comporte (Allen, 2009; Buston et Wight, 2001; Timmerman, 2009). En effet, intervenir en éducation à la sexualité c'est aborder « [...] *un phénomène et une réalité particulièrement chargés d'affects, de satisfactions et d'insatisfactions, de valeurs, de tabous, d'interdits et de désirs, d'incertitudes tout autant que de mythes et de croyances* » (Gaudreau, 1985 : 143). De façon générale, cela n'est pas le cas des objets d'enseignement des autres matières telles le français, les mathématiques, les sciences, la géographie ou autres (Gaudreau, 1985; Gaudreau et Ste-Marie, 1988). D'autre part, la sexualité fait appel à un large tableau de connaissances scientifiques telles biologiques, médicales, sociologiques, psychologiques, etc. (Duquet, 2006b, Gaudreau, 1985). Ajoutons à cela que la sexualité fait aussi l'objet de « [...] *considérations religieuses et philosophiques et, dans ce dernier cas, épistémologiques et éthiques* » (Gaudreau, 1985 : 143).

L'éducation sexuelle se distingue également des autres domaines par ses démarches pédagogiques (Desaulniers, 1995; Gaudreau, 1985; Gaudreau et Ste-Marie, 1988; MEQ-MSSS, 2003). À ce sujet, Desaulniers (1995) soutient :

En effet, la façon d'enseigner l'éducation à la sexualité doit plus aux techniques d'animation qu'à l'enseignement magistral; les connaissances importent moins que la discussion ou la réflexion personnelle, le partage de la parole est fondamental. Le modèle pédagogique le plus favorable à l'éducation sexuelle scolaire semble être le modèle interactif, permettant à l'élève de poser des questions, ou de percevoir une nouvelle question présentée par l'enseignant, d'entreprendre une exploration créatrice avec l'aide des camarades et de l'enseignant, d'opérer une réflexion personnelle terminale [...] (Desaulniers, 1995 : 32).

Par ailleurs, le niveau de connaissances des enseignants, selon Faucher (2008), pourrait jouer sur le fait de faire ou non l'éducation à la sexualité. En effet, l'auteure affirme que les enseignants en exercice et les futurs enseignants au primaire faisant partie de son étude reconnaissent « [...] *qu'un bon niveau de connaissances amène à la fois les capacités nécessaires pour faire de l'éducation à la sexualité et permet une certaine aisance en regard de l'éducation à la sexualité* » (Faucher, 2008 : 217). De plus, nous savons que le mandat d'éducation à la sexualité ne vient pas sans craintes et réticences de la part du personnel enseignant (MEQ-MSSS, 2003) et à cet effet, le fait de posséder un bon niveau de connaissances serait un atout important pour combattre les appréhensions pouvant être présentes chez le personnel enseignant (McNab, 1981). L'étude de Donovan, (1998) de son côté, avance que le manque de formation des enseignants représente également une explication aux résistances des enseignants en lien avec le mandat d'éducation à la sexualité.

L'étude portugaise de Reis et Vilar (2006) effectuée auprès de 176 enseignants du primaire et du secondaire démontrent que les enseignants ayant reçu une formation ont une attitude plus positive à l'égard de l'éducation à la sexualité, ont un meilleur niveau de connaissances et d'aisance que ceux n'en ayant pas reçue. Plusieurs autres auteurs

s'entendent pour dire que la formation en éducation sexuelle pourrait s'avérer utile pour développer les connaissances et le niveau d'aisance des enseignants à l'égard de l'éducation à la sexualité (Allen, 2009; Brinck, 1992; Buston et coll., 2002; Cohen et coll., 2004; Dupras, 1985; Dupras et Rousseau, 2007; Faucher, 2008; McKay et Barrett, 1999; Milton et coll., 2001; Santé Canada, 2008, 2003, 1994; Walker et Milton, 2006). Regardons maintenant ce qui en est du niveau d'aisance des enseignants à l'égard d'une telle démarche.

3.5. L'AISSANCE DES ENSEIGNANTS POUR INTERVENIR EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

La revue de littérature présente clairement l'importance pour les enseignants, d'être à l'aise pour intervenir en éducation à la sexualité auprès des jeunes (Buston, Wight et Scott, 2001; Byers et coll., 2003; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Hilton, 2003; Kehily, 2002; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Timmerman, 2009; Walker et Milton, 2006) et ce, tant au plan verbal que non verbal (Desaulniers, 1995, Duquet, 2006b; Timmerman, 2009). Pourtant, les recherches sur le sujet dévoilent que le niveau d'aisance des enseignants est généralement plutôt variable (Buston, Wight et Scott, 2001; Buston et Wight, 2004; DiCenso, 2001; Donovan, 1998; Duquet, 1996; Faucher, 2008; Hamblett, 1994; Langille et coll., 2001; Rodriguez et coll., 1996). En effet, bien que trois élèves sur quatre (73 %) faisant partie de la recherche de Byers et coll. (2003) affirment que leur enseignant était à l'aise avec les sujets discutés en éducation à la sexualité et que les enseignants interrogés dans l'étude de Reis et Vilar (2006) avaient un niveau d'aisance raisonnablement élevé, d'autres recherches démontrent que les enseignants sont peu à l'aise pour intervenir sur le sujet (Cohen et coll., 2004; DiCenso, 2001; Langille et coll., 2001).

Selon l'*American Association of Sex Educators, Counselors and Therapists* (AASECT) (1972), le concept d'aisance en éducation à la sexualité se traduit par la

capacité de communiquer de façon naturelle, chaleureuse et efficace tant verbalement que non-verbalement sur le sujet de la sexualité. De leur côté, Graham et Smith (1984) ont fait une recherche auprès de 32 éducateurs sexuels de niveau secondaire et collégial. D'une part, ils ont essayé de comprendre la nature du confort sexuel et d'autre part, ils ont tenté de voir si le concept de confort sexuel pourrait être défini de manière opérationnelle (Graham et Smith, 1984). Selon ces derniers, plusieurs éléments caractérisent un intervenant qui est à l'aise avec la sexualité : a) ce dernier ressent de la satisfaction et de la fierté en ce qui concerne sa propre sexualité, b) se sent sécurisée à propos de la nature de sa propre sexualité, c) communique efficacement au sujet de la sexualité, d) manifeste du respect et de la tolérance pour les valeurs sexuelles des autres, e) est sensible et respectueux des sentiments des autres, f) encourage les autres à explorer les valeurs liées à la sexualité, g) offre des conditions où les participants peuvent exprimer leur propre confort sexuel, h) est conscient qu'il influence les participants, i) est confiant dans ses habiletés d'intervention et au niveau de ses connaissances en matière de sexualité, j) fait preuve de discrétion, k) reconnaît que la sexualité est un sujet important (Graham et Smith, 1984).

Le manque d'aisance peut se manifester par différents signes chez les enseignants tels la tendance à remettre la responsabilité de l'éducation sexuelle aux parents, le fait d'exprimer leur incapacité à faire face à la tâche, l'adoption d'attitudes corporelles de gêne, ou même blaguer sur le sujet (Brinck, 1992). Aussi, le fait de tourner le dos à la classe lorsqu'ils parlent ou encore le fait de ne pas répondre aux questions peut également traduire un malaise (Langille et coll., 2001). Le manque d'aisance peut finalement amener les enseignants à ne pas répondre à certaines questions des jeunes, à ne pas utiliser la bonne terminologie ou encore à simplement éviter certains sujets (Langille et coll., 2001; MEQ-MSSS, 2003).

Alors que les jeunes ont besoin d'enseignants qui sont à l'aise avec différents thèmes d'éducation à la sexualité, même ceux les plus controversés (Allen, 2009), on se rend

compte que dans plusieurs situations, les enseignants auraient tendance à choisir les sujets abordés en fonction de leur niveau d'aisance à y intervenir (Cohen et coll., 2004; Langille et coll., 2001; Milton, 2003; Tanner et coll., 2007). En d'autres mots, certains sujets essentiels peuvent ne pas être abordés à cause du manque d'aisance des enseignants à ce niveau (Cohen et coll., 2004; Langille et coll., 2001; Milton, 2003; Tanner et coll., 2007).

En ce qui concerne les questions d'ordre sexuel, Price et coll. (2000) démontrent dans leur étude qu'il y aurait de 14 % à 73 % des enseignants qui se sentiraient à l'aise de répondre devant la classe. Tanner et coll. (2007) dans leur étude effectuée auprès de 399 enseignants, infirmières et professionnels d'écoles secondaires affirment que ceux qui font l'éducation sexuelle sont quand même à l'aise de répondre à des questions, mais moins à celles qui touchent des aspects plus sensibles tels l'avortement, la masturbation ou encore l'orientation sexuelle. Les résultats de leur recherche démontrent également que parmi les sujets abordés en classe, l'avortement, l'orientation sexuelle et l'utilisation du condom sont les moins fréquents comparativement au VIH-Sida, à la puberté, ou à l'anatomie, par exemple, qui sont plus souvent abordés (Tanner et coll., 2007).

Dans leur étude, Cohen et coll. (2004) ont questionné 336 enseignants d'écoles primaires et premier cycle secondaire quant à leur niveau d'aisance à enseigner 26 thématiques d'éducation à la sexualité différentes. D'abord, face aux différentes thématiques, les enseignants se disent « *peu à l'aise* » en moyenne et de ce fait, les hommes enseignants seraient plus à l'aise que les femmes enseignantes pour enseigner différents sujets d'éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004). De façon plus spécifique, les enseignants se sentent « *très à l'aise* » avec les sept sujets suivants : image corporelle, reproduction et naissance, abstinence sexuelle, puberté, utilisation de termes appropriés pour parler des parties génitales, menstruation, sécurité personnelle (Cohen et coll., 2004). Les enseignants se sentent « *peu à l'aise* » avec la majorité des autres sujets : contrôle des naissances et pratiques sexuelles sécuritaires, être à l'aise avec l'autre sexe, sexualité et

relations amoureuses, gérer la pression des pairs pour être actif sexuellement, attraction, amour et sexualité, ITSS et sida, comportement sexuel, relations amoureuses égalitaires, communication sur la sexualité, grossesse à l'adolescence, sexualité et média, éjaculation nocturne, agression à caractère sexuel, problèmes sexuels, homosexualité, pornographie, prostitution juvénile (Cohen et coll., 2004). Par ailleurs, les enseignants disent qu'ils ne sont pas du tout à l'aise avec les thèmes suivants : plaisir sexuel et orgasme puis masturbation. L'étude de la RRSSSL (1998) va dans le même sens que l'étude de Cohen et coll. (2004) selon laquelle les enseignants seraient plus à l'aise avec les sujets qui traitent de l'aspect « *sanitaire* » ou « *biologique* » de la sexualité tels la puberté, la contraception ou encore la reproduction par exemple, et le seraient moins avec les aspects relationnels et affectifs de la sexualité.

Bien que les aspects biologiques soient importants en éducation à la sexualité, les aspects relationnels et affectifs demeurent toutefois au centre de cet univers, de là l'importance d'une démarche à la fois cognitive, réflexive et intégrative qui informe, fait réfléchir et aide à se construire (Duquet, 2000; MEQ-MSSS, 2003). Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance des enjeux moraux reliés à la sexualité et de miser sur la présence éducative tel que décrit dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003) :

Cette démarche nécessite l'accompagnement par un adulte, conscient des enjeux qui s'y rattachent et prêt à s'y engager dans le respect du développement psychosexuel du jeune. [...] Une partie de l'intervention en matière d'éducation sexuelle consiste à fournir des points de repère susceptibles d'aider les enfants et les adolescents à bien évaluer leur situation ainsi qu'à prendre et assumer certaines décisions qui les concernent. Pour ce faire, il ne s'agit pas tant de miser sur la quantité de renseignements fournis, mais bien plutôt sur la qualité de l'attitude éducative (MEQ-MSSS, 2003 : 11).

On reconnaît donc la nécessité pour les enseignants de développer l'aisance qui devrait aller avec le mandat d'éducation à la sexualité pour que les jeunes puissent

bénéficier d'une éducation à la sexualité qui traite de sujets variés (Buston, Wight et Scott, 2001; Byers et coll., 2003; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Hilton, 2003; Kehily, 2002; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Walker et Milton, 2006). À ce propos, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la formation en éducation sexuelle pourrait s'avérer utile pour développer le niveau d'aisance des enseignants à l'égard de l'éducation à la sexualité (Buston et coll., 2002; Cohen et coll., 2004; Dupras et Rousseau, 2007; Faucher, 2008; McKay et Barrett, 1999; Milton et coll., 2001; Santé Canada, 2008, 2003, 1994; Walker et Milton, 2006). Examinons de plus près ce qu'il en est quant à la formation des enseignants en éducation à la sexualité.

3.6 LA FORMATION PROPOSÉE AUX ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

3.6.1 La formation des enseignants en éducation à la sexualité

À maintes reprises, la nécessité de la formation des maîtres en éducation à la sexualité a été soulevée (Cohen et coll., 2004; Desaulniers, 2001; Dupras, 1985; Faucher, 2008; RRSSSL, 1998; Santé Canada, 2008, 2003, 1994). En effet, la formation serait importante puisqu'elle augmenterait la probabilité que les enseignants développent des connaissances (Allen, 2009; Cohen et coll., 2004; Milton et coll., 2001; Santé Canada, 2008, 2003, 1994; Walker et Milton, 2006), de l'aisance (Buston et coll., 2002; Cohen et coll., 2004; Faucher, 2008; Reis et Vilar, 2006; Santé Canada, 2008, 2003, 1994;), des balises (Faucher, 2008; Walker et Milton, 2006), des informations justes concernant les préoccupations des jeunes (Allen, 2009), des idées d'intervention (Faucher, 2008; Schaalma et coll., 2004) et des ressources (Faucher, 2008). Seulement dans les faits, plusieurs auteurs constatent qu'il y a un manque de formation flagrant chez les enseignants en ce qui a trait à l'éducation à la sexualité (Allen, 2009; Faucher, 2008; McNab, 1981; Morris, 1986; Rodriguez et coll., 1996; Van Oost, Csincsak et De Bourdeaudhuij, 1994). D'ailleurs, le manque de formation des enseignants à l'égard de l'éducation sexuelle est

considéré comme une difficulté importante pour ce qui est de l'enseignement sur le sujet (Morris, 1986).

Bien que réalisée auprès d'enseignants d'écoles primaires, l'étude de Price et coll. (2000) nous démontre que seulement 34 % des participants ont reçu une formation officielle en éducation à la sexualité et que celle-ci provenait à 21 % d'une opportunité ponctuelle, d'autres (12 %) dans le cadre de leur baccalauréat et 3 % sont des gradués dans le domaine. En 1986, l'étude de Morris démontrait que 61,9 % des enseignants des écoles secondaires anglophones de la région de Montréal n'avaient jamais reçu de formation dans le domaine de l'éducation à la sexualité (Morris, 1986). Ces résultats s'apparentent à ceux de Cohen et coll. (2004) qui rapportent que des 336 enseignants du primaire et du premier cycle du secondaire ayant participé à leur étude, 65 % n'avaient jamais reçu de formation dans le domaine. Ils affirment d'ailleurs que nous ne devrions pas être surpris que les enseignants disent ne pas se sentir préparés et compétents pour intervenir en éducation à la sexualité (Cohen et coll., 2004). Pourtant, selon Dupras (1985), 61 % des enseignants du secondaire aimeraient recevoir une formation pour enseigner l'éducation à la sexualité comparativement à 36 % au primaire.

Plusieurs auteurs nous renseignent sur ce que devrait comporter la formation des enseignants à l'égard d'une démarche d'éducation sexuelle (Brinck, 1992; Desaulniers, 2001; Faucher, 2008; Gaudreau, 1985; Santé Canada, 2008, 2003, 1994). C'est le cas de Santé Canada (2008, 2003, 1994) qui, en donnant ses lignes directrices pour l'éducation en matière de santé sexuelle, affirme que tous les éducateurs chargés de l'éducation sexuelle devraient acquérir, par le biais de leur formation et de leur préparation professionnelles des habiletés particulières. En effet, on y fait référence à des connaissances en sexualité humaine, à de l'aisance personnelle et à la capacité de communiquer de façon positive sur le sujet (Santé Canada, 2008, 2003, 1994), ce qui est corroboré par d'autres études (Brinck, 1992; Faucher, 2008). Les auteurs ajoutent également que lorsqu'on intervient dans le

cadre de perfectionnement en éducation à la sexualité, la formation devrait être axée davantage sur la personne (savoir-être) et sur ses habiletés à animer les activités en lien avec le sujet (Santé Canada, 2008, 2003, 1994) ce qui est aussi partagé par Desaulniers (2001).

D'après les résultats de l'étude de Gaudreau (1985) qui porte sur les caractéristiques de l'enseignant dans les programmes d'éducation sexuelle, la formation des intervenants scolaires du domaine de la sexualité humaine devrait viser les objectifs suivants :

1. l'acquisition ou le développement de la souplesse face au contenu, à la communication et à soi-même;
2. l'introspection, la clarification des valeurs, de ses anxiétés, de ses conflits et de ses facilités vis-à-vis de la sexualité;
3. le développement des habiletés à communiquer sur le sujet, à faire usage du langage et des connaissances sexologiques;
4. la connaissance du phénomène sexuel.

Desaulniers (2001) fait remarquer qu'un programme de formation pour les enseignants pourrait être composé de trois axes : un premier qui se veut « *informatif* » pour développer la maîtrise des connaissances sexologiques de base, un deuxième dit « *pédagogique* » relatif aux habiletés spécifiques en éducation sexuelle et finalement, un axe « *personnel* » pour permettre une réflexion personnelle sur la sexualité et l'éducation sexuelle.

L'étude de Brinck (1992) portant sur la conception, la réalisation et l'analyse d'impact d'un programme de formation destiné à des enseignants du primaire ayant à donner le programme de FPS dont le volet « *Éducation à la sexualité* », poursuivait les cinq

objectifs généraux suivants : a) acquérir des connaissances sur le sujet de la sexualité; b) développer les habiletés de communication en matière sexuelle; c) avoir des sentiments et des attitudes positives face à la sexualité en général, face à leur propre sexualité, face à la tâche d'intervenir en sexualité; d) exprimer du respect et de la tolérance face aux différentes formes d'expression sur la sexualité; e) posséder les habiletés de planification et de réalisation du volet «*Éducation à la sexualité*» du programme de FPS.

Mis à part l'étude financée par l'INSPQ actuellement en cours portant sur l'inclusion de l'éducation sexuelle en milieu scolaire (INSPQ, s.d.), l'étude la plus récente que nous avons recensée et directement en lien avec le contexte de la réforme est celle de Faucher (2008), qui conclue à l'importance que les enseignants bénéficient d'une formation en ce qui a trait à la démarche d'éducation à la sexualité actuelle en lien avec le contexte de la réforme. De plus, l'auteure a identifié les différents besoins de formation ressentis du côté du primaire à l'égard de l'éducation sexuelle en regard du renouveau pédagogique (Faucher, 2008). Selon l'auteure, les enseignants du primaire auraient ainsi besoin :

1. d'information sur l'existence de la démarche actuelle d'éducation à la sexualité et du document ministériel à cet effet (MEQ-MSSS, 2003), mais aussi de la formation pour accompagner la mise en œuvre de cette démarche;
2. d'acquérir des connaissances actuelles sur la sexualité des enfants, sur des thématiques précises et sur les ressources existantes pour aider à la démarche;
3. de faire une prise de conscience personnelle sur les raisons pour lesquelles il est important de faire de l'éducation à la sexualité auprès des jeunes, sur leur motivation à aborder l'éducation à la sexualité auprès de leurs élèves, sur leurs attitudes face à la sexualité et l'éducation sexuelle et finalement, sur leurs niveaux d'aisance et de compétence;
4. d'acquérir des habiletés et des compétences à faire de l'éducation à la sexualité telles la capacité de communiquer sur la sexualité, les repères et les limites, la

pédagogie et l'aisance en regard de la démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Selon Desaulniers (2001), la formation peut se faire à différents moments dans la carrière d'un enseignant : elle est soit initiale ou continue. En d'autres termes, les enseignants peuvent recevoir de la formation en éducation à la sexualité via leur programme initial de formation à l'université (Desaulniers, 2001, 1995; Gaudreau et Ste-Marie, 1988; McKay et Barrett, 1999; Price et coll., 2000; Rodriguez et coll., 1996; Santé Canada, 2008, 2003, 1994) ou encore par le biais de sessions de perfectionnement destinées au personnel enseignant (Desaulniers, 1995; Gaudreau et Ste-Marie, 1988; MEQ-MSSS, 2003; Price et coll., 2000). Dans la section suivante, nous présenterons donc ce qui en est de la formation initiale des maîtres en éducation à la sexualité pour ensuite aborder la situation de la formation continue en éducation à la sexualité offerte aux enseignants en exercice.

3.6.2 La formation initiale des maîtres à l'université

Nous avons tenté de dresser un portrait historique (de 1980 à aujourd'hui) des cours portant sur l'éducation à la sexualité qui ont été offerts pendant la formation universitaire du baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) dans les institutions universitaires francophones québécoises. Malheureusement, après avoir communiqué avec différentes directions de programme⁵, nous devons faire le constat que peu d'entre elles sont en mesure de nous fournir les informations nécessaires à notre enquête. Nous avons tout de même pu trouver les informations relatives à la situation de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

⁵ Cette démarche a été effectuée auprès des programmes de Baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) des universités suivantes : Université du Québec à Montréal, Université Laval, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi

3.6.2.1 Cours d'éducation à la sexualité offerts au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) : le cas de l'UQAR de 1980 à aujourd'hui

En consultant les annuaires des cours offerts à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) depuis 1980 au baccalauréat en enseignement au secondaire, on constate qu'aucun cours obligatoire portant sur l'éducation à la sexualité n'a été offert⁶. Un cours optionnel de trois crédits a été offert au BES à l'UQAR de 1980 à 1994 en éducation à la sexualité : *EDU-502-80 : Sexualité et éducation sexuelle* (voir la description du cours en annexe I). Il a été offert dans toutes les spécialisations telles l'histoire, la biologie, les mathématiques, le français, l'anglais, la chimie, l'éducation physique ainsi que les sciences religieuses. Ce cours a été modifié en 1989 et en 1992, avant d'être complètement retiré en 1994 avec la venue du BES en quatre années. Depuis, ce même cours est toujours offert à l'UQAR, mais il l'est maintenant dans le cadre du certificat en éducation contemporaine, qui vise l'acquisition d'une formation générale et personnelle en éducation ainsi qu'une plus grande culture (UQAR, 2009a).

De 1982 jusqu'en 1993, le cours *REL-342-82 : Sexualité humaine* de trois (3) crédits (voir description du cours en annexe II) a été offert de manière optionnelle au BES mais seulement pour ceux qui se spécialisaient en enseignement des sciences religieuses (UQAR, 1993, 1982).

3.6.2.2 Formation initiale des enseignants au secondaire : état de la situation en 2009 dans les universités francophones québécoises

En visitant les sites Internet des différentes universités francophones québécoises, nous avons dressé le portrait des cours d'éducation à la sexualité que celles-ci offraient dans leur programme de BES en 2009 (voir Tableau 1).

⁶ Avec l'autorisation de la direction du département des sciences de l'Éducation de l'UQAR, nous avons consulté, sur place, tous les annuaires des cours offerts de 1980 à 2009 pour le programme de BES.

Tableau 1 : Cours d'éducation à la sexualité offerts au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) dans les universités francophones québécoises en 2009

Universités francophones québécoises	Cours d'éducation à la sexualité offerts au BES en 2009*			
	Cours obligatoire	Cours optionnel	# Crédits	Sigle et nom du cours
U. Laval U. de Montréal U. de Sherbrooke				
UQAC		X	3	<i>4ETH126** Amour et sexualité : perspectives éthiques</i>
UQAM UQAR UQAT UQO UQTR				

* Précisons qu'à l'UQAM, une formation académique de 1^{er} et 2^e cycles est offerte en sexologie. Mais ici, nous nous intéressons à la formation des maîtres.

** Ce cours est offert à l'UQAC dans les programmes d'études suivants : certificat en éthique, mineure en éthique et baccalauréat en enseignement au secondaire avec profil univers social et développement personnel (optionnel parmi deux autres cours).

En 2009, on constate qu'aucun cours obligatoire n'est offert en éducation à la sexualité ni à l'UQAR, ni dans aucune autre université québécoise où l'on offre le baccalauréat en enseignement au secondaire (Université Laval, 2009; Université de Montréal, 2009; Université de Sherbrooke, 2009; UQAC, 2009; UQAM, 2009; UQAR, 2009b; UQAT, 2009; UQO, 2009; UQTR, 2009). Mise à part l'Université du Québec à Chicoutimi qui offre un cours optionnel en éthique de trois crédits pour les futurs enseignants qui se spécialisent dans l'enseignement de l'univers social et du développement personnel seulement, *4ETH126 : Amour et sexualité : perspectives éthiques* (voir description du cours en annexe III) (UQAC, 2009), aucune université québécoise ne semble offrir de cours optionnel en éducation à la sexualité pendant la formation des maîtres en 2009 (Université Laval, 2009; Université de Montréal, 2009; Université de Sherbrooke, 2009; UQAM, 2009; UQAR, 2009b; UQAT, 2009; UQO, 2009; UQTR, 2009).

Selon Rodriguez et ses collaborateurs (1996), il est de la responsabilité des universités de voir à la préparation des étudiants en enseignement en ce qui concerne l'éducation à la sexualité scolaire (Rodriguez et coll., 1996). De son côté, le MEQ (1999) reconnaît la formation de son personnel comme étant un élément essentiel non seulement pour le succès de son virage, mais également pour une meilleure adaptation des services éducatifs aux défis actuels des écoles. Cependant, Desaulniers (2001) se surprend du fait qu'aucune université n'offre de cours obligatoire pour accompagner la réflexion collective sur l'éducation sexuelle amorcée depuis un peu plus d'une trentaine d'années. À ce sujet, ce même auteur précise ceci :

Alors que la réflexion collective sur l'éducation sexuelle à l'école est constante depuis les années 70, aucune formation systématique n'est offerte aux futurs enseignants. Seuls quelques cours optionnels de didactique de l'éducation sexuelle sont accessibles dans quelques institutions. Ces cours sont le fait d'initiatives personnelles locales et non pas d'une intégration officielle de l'éducation sexuelle dans les curriculums de formation des maîtres, qu'ils soient anciens ou nouveaux (Desaulniers, 2001 : 151).

Actuellement, nous savons que les universités ont une volonté de faire quelque chose à ce sujet puisqu'une rencontre entre les responsables de programmes universitaires en formation initiale des enseignants concernant les pratiques collaboratives et la prise en compte de diverses thématiques, dont celle de l'éducation à la sexualité, a eu lieu (Duquet et Leblanc, 2009).

Il n'en demeure pas moins qu'à ce jour, les enseignants ont le mandat d'intégrer diverses thématiques d'éducation à la sexualité à travers les domaines généraux de formation (MEQ-MSSS, 2003) sans nécessairement avoir reçu les notions de base dans le domaine durant leur formation puisqu'aucune université québécoise francophone n'offre de cours en éducation à la sexualité au BES mis à part un cours optionnel offert à l'UQAC.

La situation de la formation initiale des enseignants en éducation à la sexualité n'ayant pas été fructueuse, voyons maintenant ce qui en est de la formation continue offerte aux enseignants des écoles secondaires.

3.6.3 La formation continue offerte aux enseignants en exercice

3.6.3.1 À l'époque du programme de FPS

À l'époque du programme de FPS incluant un volet éducation à la sexualité, ce sont les commissions scolaires qui ont eu le mandat de voir à l'implantation du programme dans leurs écoles respectives (Brinck, 1992; Gaudreau, 1988; RRSSSL, 1998). De plus, les commissions scolaires ont eu à outiller leurs enseignants en organisant des sessions de formation sur le sujet (Brinck, 1992; Gaudreau, 1988). De fait, nous savons que certaines séances de perfectionnement en éducation à la sexualité ont été offertes (Fortier, 1985; Fortin, 1985; Richard, 1985) bien qu'il soit difficile de mesurer l'étendue de ces sessions.

En novembre 1988, un groupe composé de divers intervenants provenant de différentes disciplines ont mis sur pied l'«*Association des intervenants en formation personnelle et sociale*» ou AIFPS (Registraire des entreprises, 2007)⁷. Les intervenants en question voulaient, par cette association, se donner ponctuellement, l'occasion de réfléchir, de discuter et d'être à jour concernant les différents sujets qu'ils avaient à traiter dont l'éducation à la sexualité⁸. Entre autres actions, l'AIFPS organisait un colloque annuel pour ses membres provenant de différentes régions du Québec⁹. Il s'agissait d'une tribune pour assurer la formation continue, y compris dans le domaine de l'éducation à la sexualité, mais

⁷ Cette information a été obtenue suite à une conversation téléphonique avec Monsieur Paul Saindon, ancien membre et président de l'AIFPS de 1995 à 1996, le 3 août, 2007.

⁸ Ibid

⁹ Ibid

pour ceux qui s'y intéressaient seulement. L'AIFPS a été destituée en janvier 2001 (Registraire des entreprises, 2007)¹⁰.

À l'hiver 1985, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a ouvert un nouveau certificat: «*P-4294 Certificat en enseignement de la Formation personnelle et sociale*» (voir la description en annexe IV) (Collectif, 2008). Ce programme a été conçu dans le but de perfectionner les enseignants en exercice pour l'enseignement du programme de FPS. L'UQAM a offert ce certificat de l'hiver 1985 jusqu'en février 1997 et celui-ci a officiellement été retiré en 2004 faute d'inscription (Collectif, 2008).

Dans le cadre de ce programme de certificat en enseignement de la Formation personnelle et sociale offert à l'UQAM, un cours portant sur l'éducation sexuelle a été offert à partir de l'automne 1986 jusqu'à l'hiver 1997: «*SEX-1320 Éducation à la sexualité*» (voir la description en annexe V) (Collectif, 2008; UQAM, 1996). Ce cours était dispensé par le département de sexologie de l'UQAM pour le département des sciences de l'éducation (Collectif, 2008; UQAM, 1996).

Assurément, on comptait beaucoup à l'époque sur la formation des enseignants dans le domaine, mais il semble que le travail à ce niveau n'a pas toujours eu lieu (Brinck 1992; Gaudreau 1985; Gaudreau, Dupont et Séguin, 1994; RRSSSL, 1998) et dans certains cas, n'a pas été maintenu. Cependant, l'expérience passée a déjà démontré l'insuffisance de ces sessions de perfectionnement en matière d'éducation sexuelle (Gaudreau et Ste-Marie, 1988; RRSSSL, 1998).

À notre connaissance, une seule étude effectuée par la Direction de la santé publique de Laval en mars 1998 a permis d'évaluer le degré de mise en œuvre du volet «*Éducation*

¹⁰ Ibid

à la sexualité » du programme de FPS et ce, dans les écoles secondaires lavalloises (RRSSSL, 1998). On y stipulait que les enseignants misaient beaucoup sur les aspects cognitifs et préventifs de la sexualité, malgré le fait que le programme voulait donner une vision de la sexualité plus globale (RRSSSL, 1998). Mais encore, une des principales conclusions qui ressort de cette étude est que le programme de FPS n'a pas bénéficié des conditions d'implantation requises pour s'assurer de l'atteinte des objectifs des concepteurs y compris le volet « *Éducation à la sexualité* » (RRSSSL, 1998). Parmi ces conditions, on retrouve le manque de préparation et le manque de formation du personnel enseignant (RRSSSL, 1998). Il est d'ailleurs recommandé dans ce rapport qu'un meilleur soutien aux enseignants et une formation continue contribueraient à une implantation plus adéquate d'un programme d'éducation à la sexualité en milieu scolaire (RRSSSL, 1998).

3.6.3.2 Avec le renouveau pédagogique

Pour s'assurer de la diffusion de l'information sur la nouvelle façon de penser l'éducation à la sexualité et de sa mise en œuvre, une journée de formation qui portait sur l'implantation d'une telle démarche et sur l'importance de l'éducation sexuelle dans les écoles a été prévue. Le public visé était autant le milieu de l'éducation que celui de la santé et des services sociaux, et ce, pour chacune des grandes régions du Québec (MELS, 2007a). Cette formation qui est la continuité logique de celle donnée depuis 2004 est particulièrement axée sur le guide « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). Une tournée provinciale est offerte depuis mai 2004 et l'a été pour une 5^e année consécutive en 2009 (Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009). Les objectifs poursuivis par cette formation sont : a) comprendre les enjeux de l'éducation à la sexualité dans la société actuelle, b) prendre conscience de l'importance d'un leadership et d'un travail de coordination pour assurer une démarche de changement de paradigme face à l'éducation à la sexualité, c) situer brièvement la démarche d'éducation à la sexualité dans le contexte actuel : le Programme de formation de l'école québécoise, les services éducatifs complémentaires et

l'approche École en santé, d) connaître les grandes lignes du document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* », e) proposer diverses avenues de mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité dans le milieu scolaire (MELS, 2007a).

Après quatre ans de formation (2004-2008), il a été décidé d'insister davantage sur la mise en œuvre de la démarche d'éducation sexuelle à l'école. Un document a été produit en ce sens : le guide « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme, oui, mais comment?* » (MELS-MSSS, 2008). Ce guide a été conçu dans le but d'accompagner les milieux scolaires pour implanter concrètement une démarche d'éducation sexuelle. Cette formation est offerte depuis 2008 et vise les objectifs suivants : a) situer la place de l'éducation à la sexualité dans les encadrements scolaires et ministériels, b) s'approprier la démarche d'éducation à la sexualité proposée dans le guide « *L'éducation à la sexualité en milieu scolaire, oui, mais comment?* » (MELS-MSSS, 2008), c) définir des pistes d'intégration de l'éducation à la sexualité dans son milieu, en cohérence avec les responsabilités des écoles, des commissions scolaires et de leurs partenaires (Duquet et Leblanc, 2009).

Il faut cependant noter que ces deux formations ne concernent pas l'intervention en éducation à la sexualité proprement dite, mais insistent davantage sur la mise en œuvre de cette démarche en milieu scolaire (Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009). On fait des liens toutefois avec ce que représente la « *sexualité* » et « *l'éducation à la sexualité* », et ce que cela implique au niveau de l'intervention (Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009).

D'autre part, dans le cadre des journées annuelles de santé publique (INSPQ, 2007), une journée spécifiquement consacrée à l'éducation sexuelle en milieu scolaire fut

organisée. En effet, lors de ce colloque annuel de santé publique, qui a eu lieu à Montréal en novembre 2007, les participants intéressés, provenant tant du milieu de la santé et des services sociaux que du milieu de l'éducation, et ce, de tous les coins du Québec, pouvaient s'inscrire à une journée sur le sujet : « *Aborder l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, un peu, beaucoup, passionnément, autrement* ». Dans le cadre de cette journée, plusieurs stratégies de mise en œuvre provenant de divers milieux scolaires du Québec ont été présentées (Arpin et Girodet, 2007; Bellavance et Leblanc, 2007; Bossé et Leclerc, 2007; Garcia et Arsenault, 2007; Leblanc et Delvaux, 2007; Richer et Bourdouxhe, 2007).

En somme, l'importance de la formation du personnel enseignant à l'égard de la démarche d'éducation à la sexualité est clairement démontré depuis longtemps (Allen, 2009; Bender, 1971; Bennett et Assefi, 2005; Bourrassa, 2009; Duquet, 1996; Faucher, 2008; Haglund, 2006; Jemmott et Jemmott, 2000; Kirby, 2001, 2000; Langille et coll., 2001; McKay, 2004; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; SIECCAN, 2004) y compris dans le contexte particulier du renouveau pédagogique (Faucher, 2008). Et compte tenu du fait qu'un manque se fait sentir relativement à la formation des enseignants en éducation à la sexualité (Allen, 2009; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Gaudreau, Dupont et Séguin, 1994; RRSSSL, 1998; Rodriguez et coll., 1996; Westwood et Mullan, 2007), notre étude veut identifier les besoins de formation des enseignants au secondaire en matière d'éducation à la sexualité et ce, justement dans le cadre particulier de la réforme de l'éducation. Il est à noter que nos objectifs plus spécifiques ont été formulés sous formes de questions de recherche de façon à alléger le texte. Voici d'ailleurs les questions de recherche auxquelles nous aimerions répondre par le biais de notre étude.

3.7 QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions par lesquelles nous comptons répondre à nos objectifs de recherche en regard du document d'éducation à la sexualité « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003) sont les suivantes :

1. Quel est le niveau d'importance accordé par l'enseignant à chacune des six thématiques proposée par le MEQ et le MSSS (2003)?
2. Quel est le niveau de connaissances perçu de la part de l'enseignant en regard de chacune des six thématiques d'éducation à la sexualité au niveau secondaire?
3. Quel est le niveau d'aisance perçu de la part de l'enseignant dans le fait d'aborder avec les élèves chacune des six thématiques du mandat d'éducation à la sexualité au niveau secondaire?
4. Quelle est l'intensité des liens entre les variables suivantes :
 - a. le niveau d'importance accordé par l'enseignant à chacune des six thématiques d'éducation à la sexualité;
 - b. le niveau de connaissances perçu par l'enseignant à l'égard de chacune de ces six thématiques;
 - c. le niveau d'aisance perçu par l'enseignant à l'égard de chacune de ces six thématiques;
 - d. le niveau de connaissances de l'enseignant face au document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003);
 - e. l'âge de l'enseignant;
 - f. le nombre d'années d'expérience de l'enseignant dans le milieu de l'éducation;
 - g. le genre de l'enseignant (féminin ou masculin).

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

Cette étude propose d'identifier les besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation. Pour ce faire, différentes démarches ont été effectuées, dont l'élaboration d'un instrument de mesure (questionnaire). Dans ce chapitre, les informations relatives à la procédure et la méthodologie pour réaliser la présente étude seront présentées.

4.1 POPULATION À L'ÉTUDE

La population sélectionnée, aux prémisses de cette étude, est constituée d'enseignants du secondaire, tout niveau scolaire confondu. Pour des raisons de faisabilité, notre échantillon se limite aux enseignants des écoles secondaires de la commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, dans la région du Bas-St-Laurent, en milieu mi-rural, mi-urbain. Cette commission scolaire compte six écoles secondaires et nous prévoyons ainsi, avoir environ 120 participants à cette recherche.

4.2 MODE DE RECRUTEMENT

En mai 2005, un premier contact auprès de la commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs est réalisé par téléphone et le directeur des services éducatifs nous mentionne son intérêt et son désir de collaborer à cette recherche, mais que cette décision relèvera davantage de chacune des directions d'écoles, particulièrement dans le contexte de grève du personnel enseignant qui est présent à ce moment. Dans la même semaine, une démarche auprès des directions d'écoles est effectuée, et sans pour autant s'engager formellement à participer à la recherche, les six écoles ciblées acceptent prudemment d'en discuter avec

leurs enseignants, compte tenu du contexte de négociation amené par la grève des enseignants. Une relance est alors prévue pour l'automne 2005.

Entre temps, la démarche de cette étude a été soumise pour évaluation au comité d'éthique de la recherche (CÉR) de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et celle-ci a été acceptée. Un certificat d'éthique a été émis en septembre 2005.

En septembre 2005, une relance téléphonique est effectuée auprès des directions des écoles concernées. Sur les six écoles secondaires de la commission scolaire qui ont été sollicitées, cinq acceptent de participer à l'étude après en avoir discuté auprès de leur personnel enseignant et que ces derniers aient manifesté leur intérêt à y participer. Une école préfère toutefois ne pas s'investir dans le projet d'étude compte tenu du contexte tendu causé par la grève des enseignants. Des cinq écoles qui souhaitaient participer à l'étude, une école comptant sept enseignants de 1^{re} et 2^e secondaire est sélectionnée strictement pour la validation du questionnaire, ce qui réduit le nombre d'écoles participantes à quatre.

4.3 PROCÉDURE

4.3.1 Conception de l'instrument de mesure

Inspiré du document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), un questionnaire d'enquête a été conçu afin d'identifier les besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme. Plusieurs étapes ont été requises pour réaliser ce questionnaire. La figure 4 présente fidèlement la chronologie de chacune de ces étapes en plus de présenter les étapes de la validation de l'instrument de mesure.

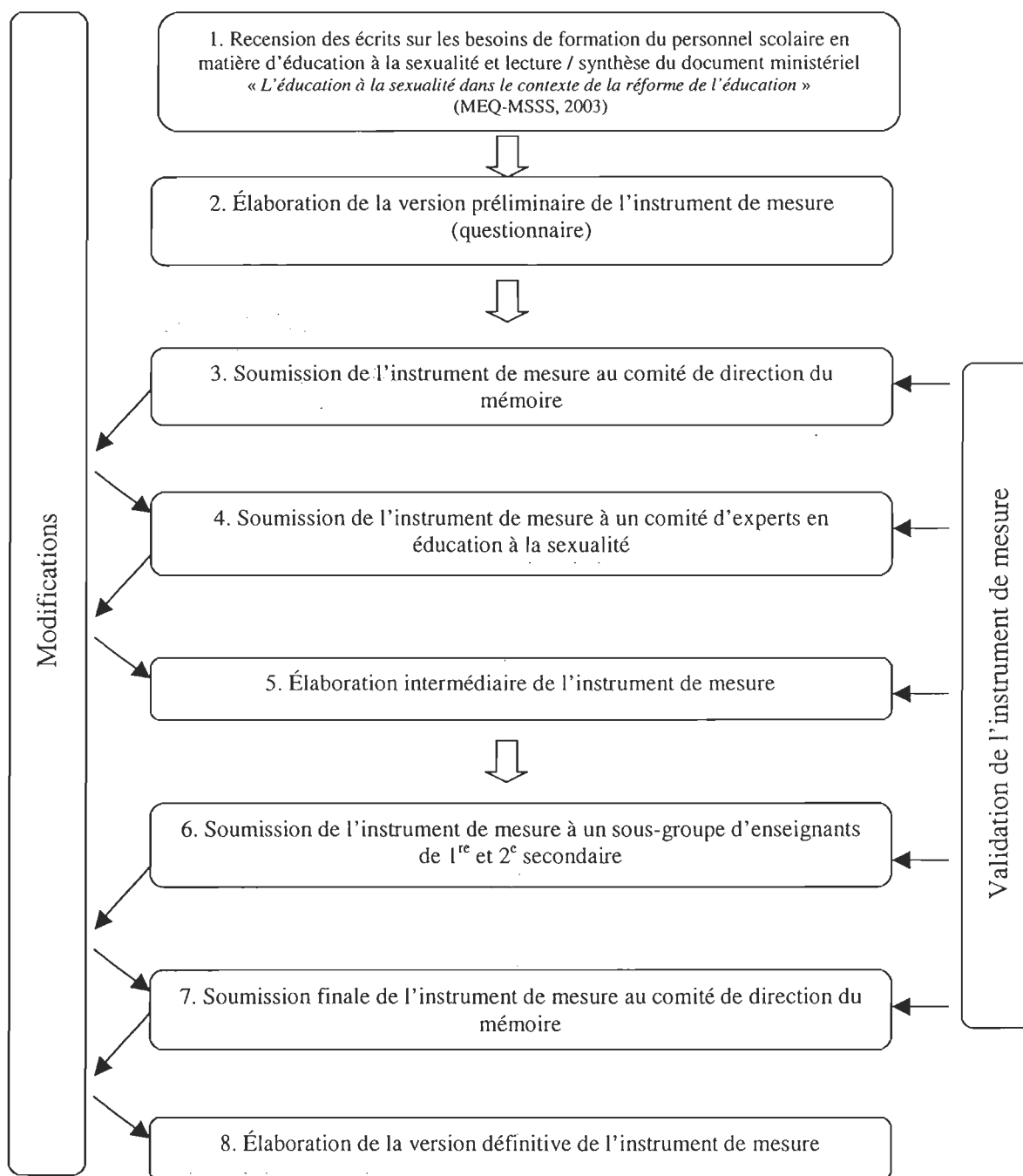


Figure 4 : Chronologie de la démarche d'élaboration du questionnaire

4.3.1.1 Étape 1 : Recension des écrits sur les besoins de formation du personnel scolaire en matière d'éducation à la sexualité et lecture / synthèse du document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003)

La première étape à réaliser lors de la conception d'un questionnaire est de faire une recension des écrits sur le sujet traité, d'une part, et tenter de recenser des questionnaires dont nous pourrions nous inspirer. À cet effet, Dupras (1985) a conçu un questionnaire dans le but de réaliser une étude visant à déterminer les attentes et les besoins des enseignantes et des enseignants responsables de la Formation personnelle et sociale (FPS). Brinck (1992) a également conçu un questionnaire dans le but de concevoir un programme de perfectionnement en éducation à la sexualité au primaire. Amyot (1992), dans le cadre de son étude portant sur l'analyse des besoins de formation à l'éducation sexuelle des éducatrices en garderie, a aussi eu à élaborer un questionnaire.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes inspirés des auteurs précédemment nommés pour certaines questions d'ordre sociodémographique, mais la conception du questionnaire repose en majeure partie sur les thèmes proposés dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003).

4.3.1.2 Étape 2 : Élaboration de la version préliminaire de l'instrument de mesure (questionnaire)

C'est ainsi que la première version du questionnaire a été élaborée. Au total, 29 questions étaient présentes dans l'instrument de mesure. Parmi celles-ci, neuf concernaient des données sociodémographiques (âge, genre, scolarité, années d'expérience, statut d'emploi, connaissance du document ministériel concernant l'éducation à la sexualité paru en 2003, participation à un programme de formation en éducation à la sexualité), deux

concernait la perception des participants en ce qui a trait aux besoins des adolescents en matière d'éducation à la sexualité et la nécessité de l'éducation sexuelle à l'école. Finalement, 18 questions permettant de recueillir des informations sur le niveau d'importance accordé par les participants à chacune des thématiques proposées par le MEQ et le MSSS (2003), le niveau de connaissances que perçoivent avoir les participants quant à chacune de ces thématiques ainsi que leur niveau d'aisance dans le fait d'aborder ces thématiques (voir annexe VI pour la version préliminaire du questionnaire).

4.3.1.3 Étape 3 : Soumission de l'instrument de mesure au comité de direction du mémoire

De l'élaboration préliminaire à la cueillette de données, le questionnaire a été en constante évolution. La version préliminaire a été soumise au comité de direction du mémoire aux fins de commentaires et de modifications. De nombreux changements ont été proposés au niveau du contenu, de la formulation des questions, des choix de réponses et de la présentation du questionnaire. Tenant compte du fait qu'il s'agissait du premier jet du questionnaire et que celui-ci ait récolté un grand nombre de modifications, nous ne ferons qu'une présentation sommaire des modifications apportées. Cependant, une présentation des modifications plus détaillée sera élaborée pour les versions intermédiaire et définitive du questionnaire étant donné que les modifications sont moins volumineuses et qu'ils se rapprochent davantage du produit fini.

À travers tout le questionnaire, seule la question 2 n'a pas été retouchée : « *De quel sexe êtes-vous?* » Dans la section à caractère sociodémographique (questions 1 à 9), la question 9 a été retirée à cause de sa trop grande subjectivité et des modifications en ce qui a trait aux choix de réponses ont été effectuées pour sept questions de cette section (1, 3, 4, 5, 6, 7 et 8). La formulation de trois questions (3, 5 et 8) a également fait l'objet de changements.

Pour ce qui est des questions 10 et 11, concernant la perception des participants en ce qui a trait aux besoins des adolescents en matière d'éducation à la sexualité et la nécessité de l'éducation sexuelle à l'école, les questions ont été maintenues bien que le choix de réponses de la question 10 et que la formulation de la question 11 aient été modifiés.

En ce qui a trait à la section portant sur les niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance en lien avec les thématiques d'éducation à la sexualité, des changements au niveau de la formulation des questions et des choix de réponses ont été réalisés. De plus, la présentation de l'encadré présentant, entre autres, les différentes thématiques d'éducation à la sexualité a été modifiée. En effet, les thématiques sont maintenant présentées en majuscules et nous avons ajouté des renseignements concernant la façon de répondre à cette section. De plus, nous avons également ajouté les définitions des concepts de connaissance et d'aisance pour amener plus de précision aux participants.

Finalement, trois questions ouvertes ont été ajoutées (34, 35 et 36). Les questions 34 et 35 permettent de recueillir des informations sur les principaux obstacles à l'implantation d'une démarche d'éducation à la sexualité et les solutions envisagées par les participants, et la question 36 permet aux participants d'émettre des commentaires supplémentaires s'ils le désirent.

4.3.1.4 Étape 4 : Soumission de l'instrument de mesure à un comité d'experts en éducation à la sexualité (trois experts universitaires)

Une fois les modifications terminées suite aux commentaires du comité de direction du mémoire, nous avons soumis le questionnaire à une équipe de trois experts universitaires en éducation à la sexualité, dont un qui intervient en milieu scolaire au secondaire et qui côtoie des enseignants régulièrement dans le cadre de son travail.

Mis à part plusieurs questionnements relatifs aux questions et au choix de réponses du questionnaire, quelques ajouts ont été proposés. Dans la section sociodémographique, deux questions ont été ajoutées. La question 6 : « *À quel niveau enseignez-vous?* » et la question 7 : « *Quelle matière enseignez-vous?* ». Bien entendu, l'ordre des questions s'est par la suite trouvé changé. De plus, la formule de présentation de la question 8 concernant le fait d'avoir participé ou non à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité a ensuite été modifiée pour une meilleure disposition des choix de réponses.

4.3.1.5 Étape 5 : Élaboration de la version intermédiaire de l'instrument de mesure

Suite aux modifications proposées par le comité d'experts en éducation à la sexualité et à la réflexion de l'équipe de direction quant à l'ensemble du questionnaire, des modifications ont été à nouveau apportées. En effet, après avoir fait tous les changements, nous avons relu l'ensemble du questionnaire et de ce fait, trois questions ont été ajoutées pour plus de précision. La question 13: « *La sexualité est reconnue comme étant un sujet difficile à aborder avec des jeunes. Selon vous, quels seraient les éléments qui pourraient expliquer que ce sujet soit difficile à aborder?* », la question 14: « *Quelle formule prend l'éducation à la sexualité dans votre école?* » et la question 15: « *À votre connaissance, quel(s) est (sont) l'(les) intervenant(s) impliqué(s) dans l'éducation à la sexualité de votre école?* ». Ceci représente donc la version intermédiaire du questionnaire (voir en annexe VII).

4.3.1.6 Étape 6 : Soumission de l'instrument de mesure à un sous-groupe d'enseignants de 1^{re} et 2^e secondaire (sept enseignants)

La version intermédiaire du questionnaire a ensuite été soumise à un sous-groupe composé de sept enseignants de 1^{re} et 2^e secondaire, ceux-ci ne faisant pas partie des participants de notre étude, mais œuvrant cependant à la même commission scolaire. Tous ont complété un formulaire de consentement écrit pour participer à l'étude sur une base volontaire. Leur mandat était de remplir le questionnaire et par la suite, de commenter verbalement le contenu, la structure et la présentation du questionnaire en plus de se prononcer sur le temps utilisé pour le compléter. Mis à part les commentaires positifs, quelques modifications ont été proposées pour améliorer la qualité du questionnaire.

À la question 7 : « *Quelle(s) matière enseignez-vous?* », il nous a été recommandé d'ajouter aux choix de réponses les catégories « *univers social* » et « *autre* », ce qui a été fait.

À la question 10, dans les sections « *Activité de formation menant à un diplôme* » et « *Activité de formation menant à une attestation* », le sous-groupe d'enseignants nous a proposé de clarifier le point « *durée* » en indiquant plutôt « *durée de l'activité* », ce qui a également été effectué.

À la page 13 du questionnaire, dans l'encadré qui donne la description des compétences à acquérir par les élèves quant au thème de la santé sexuelle et expression de la sexualité humaine, des membres du sous-groupe d'enseignants ont demandé des précisions concernant l'IVG. En effet, il était inscrit : « *Réflexion sur les enjeux de l'IVG* ». Nous avons donc ajouté : « *Réflexion sur les enjeux de l'IVG (interruption volontaire de grossesse)* ».

La question 34 a fait l'objet d'éclaircissements puisque plusieurs avaient de la difficulté à comprendre le sens de celle-ci. La question de départ était : « *Quels sont, d'après vous, les principaux obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants, à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?* » et nous l'avons modifiée pour : « *D'après vous, mis à part les niveaux de connaissances et d'aisance identifiés face aux six thématiques, quels peuvent être les principaux obstacles rencontrés par les enseignantes et les enseignants dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?* ».

D'autre part, un des commentaires reçus de la part du sous-groupe d'enseignants était qu'ils se sentaient obligés de donner des explications à leurs choix de réponses pour les questions 16 à 33. Nous avons donc modifié le terme « *expliquez* » par « *commentaires* » pour chacune des questions de 16 à 33, de façon à ce que les participants se sentent à l'aise de donner leurs commentaires ou non.

En somme, les bonifications de notre instrument de mesure suite aux commentaires des enseignantes et des enseignants concernent essentiellement la forme des questions.

4.3.1.7 Étape 7 : Soumission finale de l'instrument de mesure au comité de direction du mémoire

Une dernière vérification du questionnaire a été effectuée par le comité de direction du mémoire associée aux commentaires recueillis auprès du comité d'experts et du sous-groupe d'enseignants. Pour faire suite à cette dernière analyse, le comité de direction a proposé la modification de la question 13 (changement du temps de verbe).

Finalement, des changements dans l'ordre de présentation des questions 10 à 15 (de la version intermédiaire à la version définitive) ont été proposés par le comité de direction et ont ainsi été effectués.

4.3.1.8 Étape 8 : Élaboration de la version définitive de l'instrument de mesure

Suite aux derniers commentaires du comité de direction du mémoire concernant majoritairement la présentation du document, la version définitive du questionnaire a été produite, cette version ayant servi à la collecte de données auprès des participants de cette étude.

La version définitive du questionnaire se trouve en annexe VIII et comporte au total 36 questions. De ce nombre, 10 questions permettent de recueillir des données sociodémographiques à savoir l'âge, le genre, le dernier niveau de scolarité réussi, les années d'expérience en enseignement, le statut d'emploi, le(s) niveau(x) d'enseignement, la (les) matière(s) enseignée(s), le fait d'avoir entendu parler et d'avoir pris connaissance du document ministériel sur lequel cette étude est basée (c.-à-d. « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), ainsi que le fait d'avoir participé, dans les dernières années, à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité.

Par ailleurs, une série de cinq questions porte sur la perception du répondant en ce qui a trait aux besoins des adolescents en matière d'éducation à la sexualité, sur le rôle de l'école face à l'éducation à la sexualité des adolescents, sur la forme utilisée pour l'enseignement de ce sujet, sur le type d'intervenants impliqués et sur les obstacles pouvant rendre ce sujet difficile à aborder avec des jeunes.

Selon le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), six thématiques d'éducation à la sexualité devraient être abordées avec les élèves du secondaire :

- Globalité de la sexualité humaine;
- Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales;
- Croissance sexuelle humaine et image corporelle;
- Vie affective et amoureuse;
- Violence sexuelle;
- Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine.

Pour chacune des thématiques proposées dans le document ministériel (MEQ-MSSS, 2003) et reprises dans le questionnaire, trois grandes catégories de questions figurent dans notre instrument de mesure. Premièrement, l'*importance accordée* par les enseignantes et les enseignants à chacune des six thématiques par exemple : « D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à la thématique X en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire? ». Une échelle de réponse de type Likert en cinq points a été utilisée (« 1-pas du tout important », « 2-peu important », « 3-assez important », « 4-important », « 5-très important »).

La seconde catégorie porte sur le *niveau de connaissances* des répondants quant à chacune des six thématiques par exemple : « Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissances* en ce qui concerne la thématique X? ». Une échelle de réponse de type Likert en cinq points a été utilisée (« 1-faible », « 2-moyen », « 3-satisfaisant », « 4-bon », « 5-très bon »).

La troisième catégorie questionne le *niveau d'aisance* des répondants à aborder chacune des six thématiques par exemple : «Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique X?». Une échelle de réponse de type Likert en cinq points a été utilisée (« 1-faible », « 2-moyen », « 3-satisfaisant », « 4-bon », « 5-très bon »). Au total, ces trois grandes catégories représentent 18 questions.

La dernière partie du questionnaire comprend deux items sur les obstacles que les enseignantes et les enseignants peuvent rencontrer dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école et les solutions envisageables pour y remédier. À cela s'ajoute un dernier item sur les commentaires dont les répondants aimeraient nous faire part.

Les derniers changements étant apportés, la version définitive du questionnaire était fin prête pour l'expérimentation, soit la passation du questionnaire.

4.3.2 Passation du questionnaire

En octobre 2005, avec l'accord des directions d'école, les enseignants des quatre écoles secondaires participantes sont approchés sur une base volontaire pour participer à notre étude. En compagnie de la direction, chaque groupe d'enseignants a été rencontré soit lors d'une journée pédagogique ou en début de journée, avant l'entrée des classes. Le but de cette brève rencontre était de leur présenter l'objectif de l'étude et la nature de la participation souhaitée. Les enseignants intéressés à participer à l'étude ont récupéré une copie du questionnaire et ont convenu de le compléter et de le remettre dans une enveloppe cachetée au secrétariat de leur école à l'attention de la chercheuse et ce, dans un délai de deux semaines. Les enseignants intéressés ont également pris connaissance de la lettre adressée aux participants jointe au formulaire de consentement (voir annexe IX) et ont signé le formulaire de consentement qu'ils ont aussi joint dans l'enveloppe après avoir

rempli le questionnaire. Les considérations déontologiques sont décrites à la section suivante.

4.4 CONSIDÉRATIONS DÉONTOLOGIQUES

Parce que les considérations déontologiques sont d'une grande importance, et ce, dans toute recherche, voici les prédispositions qui ont été prises dans la réalisation de cette étude.

D'abord, mentionnons que le devis de recherche incluant l'instrument de mesure, le formulaire de consentement écrit ainsi que la lettre d'explication du projet a été soumis et accepté par le comité d'éthique de l'UQAR, et ce, avant de procéder à la sollicitation des enseignants. Par la suite, lors de la rencontre de chacun des quatre groupes d'enseignants, avant la passation du questionnaire, des explications complètes sur la nature et les objectifs de la recherche ont été données aux participants par la chercheure. Ceux-ci ont également été informés qu'à notre connaissance, il n'y avait aucun coût, risque ou bénéfice prévisible associé à leur participation à cette recherche, si ce n'est que prendre un peu de leur temps pour contribuer à dresser un portrait des besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte du renouveau pédagogique. Sur une base strictement volontaire, les enseignants pouvaient participer au projet sachant qu'ils pouvaient se retirer en tout temps, sans aucunes représailles possibles. Au besoin, les participants ont été avisés qu'ils pouvaient joindre par téléphone la chercheure ainsi que l'équipe de direction du projet.

En complément des informations données oralement par la chercheure lors de la rencontre, les participants ont également reçu la lettre adressée aux enseignants (voir annexe IX) jointe au formulaire de consentement (voir annexe X). Sur cette lettre, étaient expliqués la nature et l'objectif de la recherche, la nature de la contribution qui leur était

demandée et il leur a été expliqué qu'ils demeuraient libres de cesser de répondre en tout temps au questionnaire. Les noms et coordonnées téléphoniques de l'équipe de recherche étaient également inscrits sur cette lettre.

Pour s'assurer de la protection, du respect et de la confidentialité des informations, les questionnaires ont été placés dans un classeur que nous avons pris soin de verrouiller. Les données recueillies à partir des questionnaires seront conservées pour une période d'un an ou jusqu'à ce que le projet de recherche soit complété. Après cette date, les questionnaires seront détruits, seule la chercheure gardera une copie du fichier qui sera conservée dans un endroit sous clé. Dans le but de respecter l'anonymat et la confidentialité des participants, les données recueillies à partir des questionnaires seront traitées en moyenne de groupe, jamais sur une base individuelle et aucun nom n'apparaîtra sur les questionnaires.

À la demande des directions et du personnel des écoles participantes, la chercheure ira présenter les résultats de son étude sur une base strictement collective (en moyenne de groupe) sans toutefois ne donner aucune information qui pourrait permettre d'identifier une ou un participant.

CHAPITRE 5

RÉSULTATS

Le présent chapitre a pour but de présenter les différents résultats de l'étude. Mais d'abord, précisons que les réponses au questionnaire ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS pour Windows (Statistics Package for the Social Science, version 11) (SPSS, 2001). En effet, les réponses au questionnaire ont été codées et soumises à une analyse de fréquence. De plus, des calculs des moyennes et d'écart types ont été effectués et pour vérifier s'il existait des liens entre les différentes variables, des analyses corrélationnelles ont également fait l'objet d'un examen.

Par ailleurs, les réponses aux questions à développement (Q11, Q15, Q34, Q35, Q36) ont été traitées à l'aide du logiciel Excel. Certaines de ces questions se sont avérées riches en information, les réponses sont d'ailleurs présentées à l'intérieur de tableaux à la fin de ce chapitre.

5.1 PROFIL DES PARTICIPANTS

L'échantillon final est composé de 78 enseignants provenant de quatre écoles secondaires d'une commission scolaire d'un milieu mi-rural – mi-urbain de la région du Bas-Saint-Laurent. L'âge moyen des participants est de 38,5 ans. Tel qu'illustré au tableau 2, au total, 49 femmes (62,8 %) et 29 hommes (37,2 %) ont répondu à notre questionnaire d'enquête. Comme dernier diplôme obtenu, 87,2 % des participants ont un baccalauréat, 10,3 % ont une maîtrise et 2,6 % ont un certificat universitaire (voir tableau 2).

Tableau 2 : Données descriptives du profil des participants (n=78)

Profil	n	%
Genre		
Homme	29	37,2
Femme	49	62,8
Formation		
Baccalauréat	68	87,2
Maîtrise	8	10,3
Certificat universitaire	2	2,6
Expérience		
Moins de 5 ans	18	23,1
5 à 10 ans	19	24,4
11 à 15 ans	14	17,9
16 à 24 ans	15	19,2
25 ans et plus	12	15,4
Statut d'emploi		
Permanent à temps plein	56	71,8
Permanent à temps partiel	1	1,3
Contractuel à temps plein	14	17,9
Contractuel à temps partiel	7	9,0

En ce qui concerne le nombre d'années d'expérience en enseignement, 23,1 % des participants ont moins de 5 ans d'expérience, 24,4 % ont de 5 à 10 ans d'expérience, 17,9 % ont de 11 à 15 ans d'expérience, 19,2 % ont 16 à 24 ans d'expérience et 15,4 % ont 25 ans et plus d'expérience en enseignement (voir tableau 2).

La majorité des participants, soit 71,8 %, ont un statut d'emploi permanent à temps plein, 26,9 % ont un statut d'emploi contractuel (soit à temps plein ou à temps partiel) et 1,3 % est permanent à temps partiel (voir tableau 2).

En ce qui a trait au(x) niveau(x) scolaire(s) enseigné(s), 42,3 % des participants enseignent en 1^{ère} secondaire, 51,3 % en 2^e secondaire, 50,0 % en 3^e secondaire, 48,7 % en 4^e secondaire et 48,7 % en 5^e secondaire. Cela dit, plusieurs participants enseignent soit une même discipline à plusieurs niveaux ou encore plus d'une discipline à un ou plusieurs niveaux, ce qui signifie que les résultats présentés dans cette section ne s'incluent pas mutuellement. Le tableau 3 présente d'ailleurs les cycles du secondaire où enseignent les participants. En effet, 23,4 % des participants enseignent au premier cycle, 39,0 % enseignent au 2^e cycle et 37,7 % enseignent aux deux cycles.

Tableau 3 : Cycles du secondaire où enseignent les participants (n=77)

Cycles du secondaire	n	%
Premier cycle (1 ^{re} et 2 ^e secondaire)	18	23,4
Deuxième cycle (3 ^e , 4 ^e et 5 ^e secondaire)	30	39,0
Premier et deuxième cycles (1 ^{re} à 5 ^e secondaire)	29	37,7
Total	77	100,0

Les résultats démontrent aussi que les disciplines les plus fréquemment enseignées par les participants sont les mathématiques (29,5 %), le français (29,5 %) et l'anglais (20,5 %). Il est d'ailleurs important de mentionner que notre échantillon couvre l'ensemble des champs disciplinaires que l'on peut retrouver en milieu scolaire. En ce qui concerne les domaines d'apprentissage où enseignent les participants, le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie est celui où on retrouve le plus grand nombre de participants (61,1 %), suivi par le domaine des langues (50,7 %) et celui du développement personnel (50,7 %) qui ont le même nombre de participants. Le tableau 4 présente le détail des résultats.

Tableau 4 : Domaines d'apprentissage où enseignent les participants (n=78)^{a b}

Domaines d'apprentissage	n	%
Domaine de la mathématique, de la science et de la technologie	47	61,1
Domaine des langues	39	50,7
Domaine du développement personnel	39	50,7
Domaine de l'univers social	24	31,1
Domaine des arts	13	16,9
Autre ^c	19	24,4

^a Les totaux ne s'incluent pas mutuellement étant donné que plusieurs participants enseignent plus d'une discipline.

^b La classification des disciplines par domaine d'apprentissage a été effectuée en lien avec le Programme de formation de l'école québécoise (MELS, 2007c) disponible en ligne http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm.

^c Au choix de réponse «autre» dans le questionnaire, voici les informations concernant les différentes disciplines et le nombre de participants qui y sont associés : informatique (n=6); géographie (n=2); économie familiale (n=2); initiation à la technologie (n=1); sciences physiques (n=1); communication et médias (n=1); arts dramatiques (n=1); éducation à la santé (n=1); danse (n=1); psychologie de la sexualité (cours maison) (n=1); animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC) (n=1); méthodes et techniques de travail (MTT) (n=1).

5.2 CONNAISSANCE DU DOCUMENT « L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION » (MEQ-MSSS, 2003)

Nous avons vérifié auprès des participants leur connaissance du document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). Nos résultats démontrent que 57 des 78 participants n'ont jamais entendu parler du dit document et des 21 qui déclarent en avoir déjà entendu parler, quatre enseignants attestent « *l'avoir lu intégralement* », six ont dit « *l'avoir lu de façon partielle* » et 11 déclarent « *ne pas l'avoir lu* ».

5.3 PERCEPTION QUANT AUX BESOINS DES ADOLESCENTS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Nous avons vérifié auprès des participants si selon eux, les adolescents ont besoin d'éducation à la sexualité. La question précise était : « *Selon vous, les adolescents ont-ils besoin d'éducation à la sexualité ?* » Le tableau 5 illustre la perception des participants en lien avec cette question. Le score moyen des participants ($M = 4,23$; $ET = 0,83$) témoigne que selon eux, les adolescents ont « *beaucoup* » besoin d'éducation à la sexualité.

Tableau 5 : Perception face aux besoins d'éducation à la sexualité des adolescents (n=77)

	1-Pas du tout	2- Peu	3- Assez	4- Beaucoup	5- Énormément	Moyenne
	n	n	n	n	n	(ET)
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	
Besoins d'éducation à la sexualité des adolescents	1 (1,3)	1 (1,3)	10 (13,0)	32 (41,6)	33 (42,9)	4,23 (0,83)

5.4 PERCEPTION QUANT AU RÔLE DE L'ÉCOLE FACE À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS

Nous avons demandé aux participants si selon eux, c'est le rôle de l'école de faire l'éducation à la sexualité des adolescents. Le tableau 6 montre que 53,9 % des participants ont répondu que c'est « *assez* » le rôle de l'école de faire l'éducation à la sexualité des adolescents, 35,5 % ont dit que c'est « *beaucoup* » le rôle de l'école, 3,9 % que c'est « *énormément* » le rôle de l'école et 6,6 % que c'est « *peu* » ou « *pas du tout* » le rôle de l'école de faire l'éducation sexuelle des adolescents. En somme, plus de 90 % de nos participants considèrent « *important* » le rôle de l'école dans l'éducation sexuelle des jeunes.

Tableau 6 : Perception quant au rôle de l'école face à l'éducation à la sexualité des adolescents (n=76)

Rôle de l'école	n	%
Pas du tout	1	1,3
Peu	4	5,3
Assez	41	53,9
Beaucoup	27	35,5
Énormément	3	3,9
Total	76	100,0

À cette question concernant le rôle de l'école quant à l'éducation à la sexualité des adolescents, les 78 participants avaient aussi la possibilité d'ajouter un commentaire et 49 d'entre eux (62,8 %) ont mentionné que la famille avait aussi un rôle à jouer. De plus, 14 participants (17,9 %) ont dit que c'est d'abord le rôle de la famille d'éduquer les adolescents à la sexualité et l'école joue ensuite un rôle complémentaire. Par ailleurs, 19 participants (24,4 %) ont mentionné que selon eux, les adolescents ont peu d'éducation à la sexualité à la maison. Pour consulter l'intégralité des commentaires des participants à ce sujet, voir l'annexe XI.

5.5 FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Au cours des cinq dernières années, 11,5 % de nos participants ont assisté à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité. De ce nombre, quatre enseignants déclarent « avoir participé à un atelier » et trois enseignants mentionnent « avoir assisté à une conférence ». Parmi tous les participants, nul n'a obtenu de diplôme ou d'attestation relativement à une activité de formation sur le sujet. Au total des 78

participants, deux disent « *avoir suivi un ou des cours sur le sujet de l'éducation à la sexualité durant leur formation au baccalauréat* ».

5.6 DISPENSATION DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS LES ÉCOLES

Nous avons questionné les participants sur la forme que prend l'éducation à la sexualité dans leur école et nous avons vérifié, selon leur connaissance, quels étaient les intervenants impliqués dans l'éducation à la sexualité de leur école. Voici ce qu'ils ont répondu à ce sujet.

5.6.1 Formes de dispensation de l'éducation à la sexualité

Le tableau 7 illustre les différentes formules de dispensation de l'éducation à la sexualité dans les écoles des participants à l'automne 2005. Fait à noter, 39,7 % disent que le programme de FPS est donné partiellement dans leur école et 28,2 % disent que FPS est donné dans son intégralité. De plus, 28,2 % ne savent pas ce qui se fait dans leur école en ce qui a trait à l'éducation à la sexualité.

Tableau 7 : Formes de dispensation de l'éducation à la sexualité dans les écoles des participants (n=78) ^a

Formule	n	%
Programme de FPS ^{b,c} est donné partiellement	31	39,7
Programme de FPS est donné dans son intégralité	22	28,2
Ne sais pas ce qui se fait dans l'école	22	28,2
Autre ^d	10	12,8
L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme est déjà appliquée	5	6,4
Programme de FPS n'est plus donné	5	6,4
Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité	0	0

^a À cette question, les participants avaient la possibilité de cocher plusieurs choix de réponse ce qui signifie que les totaux ne s'incluent pas mutuellement.

^b Programme de FPS signifie programme de *Formation personnelle et sociale*

^c Au moment où l'étude a été effectuée, le programme de FPS était encore en vigueur dans certains milieux.

^d Dans la catégorie « *autre* », les participants ont mentionné : le programme de FPS (n=9); l'infirmière scolaire (n=2); le cours de morale (n=2); le cours de biologie (n=2); le cours maison psychologie de la sexualité (n=1); atelier-projet fait en classe de mathématiques, français, géographie et sciences et technologie (n=1); 1^{er} cycle, inclus dans les cours par projets (n=1); projets avec les groupes intégrés (n=1); unité d'enseignement individualisé UEI (n=1). D'autres ne savent pas ce qui se fait dans leur école (n=2).

5.6.2 Intervenants impliqués dans le mandat d'éducation à la sexualité en milieu scolaire

Le tableau 8 présente les intervenants impliqués dans le mandat d'éducation à la sexualité dans les écoles de nos participants. Selon ces derniers, parmi les intervenants impliqués dans l'éducation sexuelle scolaire de leur école, 87,2 % sont des enseignants (FPS, morale, biologie ou autres) et 71,8 % sont des infirmières scolaires.

Tableau 8 : Intervenants impliqués dans l'éducation à la sexualité dans les écoles des participants (n=78) ^a

Choix de réponse	n	%
Enseignant(e) (FPS, morale, bio et autres)	68	87,2
Infirmier ou infirmière scolaire	56	71,8
Animateur ou animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC)	10	12,8
Autre ^b	6	7,7
Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité dans mon école	1	1,3
Sexologue ou spécialiste en éducation à la sexualité des jeunes	0	0,0

^a À cette question, les participants avaient la possibilité de cocher plusieurs choix de réponse ce qui signifie que les totaux ne s'incluent pas mutuellement.

^b Dans la catégorie « *autre* », les participants ont mentionné : travailleurs sociaux (n=4), travailleurs de rue (n=1), des invités (n=1).

5.7 DIFFICULTÉS À ABORDER LE SUJET DE LA SEXUALITÉ

Nous avons demandé aux participants, par le biais d'une question ouverte, quels sont, selon eux, les éléments qui pourraient expliquer que la sexualité soit un sujet difficile à aborder avec des jeunes. Tous les participants ont émis un commentaire à cette question. Ces commentaires ont été traités avec le logiciel Excel et ont été regroupés selon deux catégories soient les difficultés pour les enseignants et les difficultés pour les élèves à aborder le thème de la sexualité. De plus, les commentaires porteurs d'un même sens ont été placés sous une même rubrique (voir annexe XII pour les commentaires intégraux des participants).

5.7.1 Difficultés pour les enseignants

Le tableau 9 présente les éléments qui, selon les participants, peuvent expliquer que la sexualité soit, pour un enseignant, un sujet difficile à aborder avec des jeunes. La difficulté la plus fréquemment nommée est le manque d'aisance (38,5 %). Viennent ensuite d'autres difficultés telles le fait que la sexualité soit un sujet tabou (28,2 %) et un sujet intime (14,1 %), le manque de connaissances (7,7 %), la peur du jugement ou du ridicule (6,4 %) et le manque de formation (5,1 %).

Tableau 9 : Difficultés pour les enseignants à aborder le thème de la sexualité (n=78) ^{a b c}

Commentaires des participants	n	%
Le manque d'aisance	30	38,5
Il s'agit d'un sujet tabou	22	28,2
Il s'agit d'un sujet intime	11	14,1
Le manque de connaissances	6	7,7
La peur du jugement ou du ridicule	5	6,4
Le manque de formation	4	5,1
La différence de maturité entre les élèves	4	5,1
La sexualité précoce des élèves	4	5,1
Ne sais pas jusqu'où aller dans les explications à donner	3	3,8
La vision des jeunes est différente de celle des enseignants	3	3,8
La différence en termes d'expérience chez les élèves	2	2,6
Les limites de la matière qu'ils enseignent	2	2,6
Il s'agit d'un sujet banalisé	2	2,6
La difficulté à créer un climat permettant l'échange	2	2,6
Les gens préfèrent laisser le sujet à d'autres	2	2,6
Aucun commentaire	2	2,6

^a À cette question, les participants avaient la possibilité d'inscrire plus d'un commentaire ce qui signifie que les totaux ne s'incluent pas mutuellement.

^b Parmi les autres commentaires des participants, nous retrouvons le manque de lien significatif avec les élèves (n=1); l'absence des parents (n=1); les profs sont dépassés par les événements (n=1); les difficultés pour un homme d'intervenir auprès des filles (n=1); limite de la relation professeur-élève (éthique professionnelle) (n=1); peur de passer pour un pédophile (n=1); peur de l'interprétation (n=1); groupes volumineux, difficulté à bien faire passer la matière (n=1); certains jeunes croient tout savoir sur le sujet (n=1); les jeunes en connaissent trop (n=1).

^c Les éléments présentés dans ce tableau ont été regroupés à partir des commentaires émis par les participants (voir annexe XII).

5.7.2 Difficultés pour les élèves

Le tableau 10 présente maintenant les commentaires des participants concernant les éléments qui pourraient expliquer que la sexualité soit un sujet difficile à aborder pour des élèves à l'école. Bien que 80,8 % de nos participants n'aient émis aucun commentaire à ce sujet, la gêne (10,2 %), suivie de près par la peur du ridicule ou du jugement (6,4 %) ainsi que les moqueries, les blagues des autres élèves (2,6 %) ont été identifiées comme étant des difficultés que peuvent vivre les élèves dans le fait d'aborder le thème de la sexualité à l'école.

Tableau 10 : Difficultés pour les élèves à aborder le thème de la sexualité (n=78)^a

Commentaires des participants	n	%
Aucun commentaire	63	80,8
La gêne	8	10,2
La peur du jugement ou du ridicule	5	6,4
Les moqueries, les blagues des autres élèves	2	2,6

^a Les éléments présentés dans ce tableau ont été regroupés à partir des commentaires émis par les participants (voir annexe XII).

5.8 LES THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ : NIVEAU D'IMPORTANCE, NIVEAU DE CONNAISSANCES ET NIVEAU D'AISSANCE DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

Dans le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003), six thématiques d'éducation à la sexualité sont proposées. Par le biais du questionnaire, nous avons vérifié pour chacune des thématiques, les niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance à aborder la thématique pour le participant.

5.8.1 Niveau d'importance accordé aux différentes thématiques d'éducation à la sexualité

Le tableau 11 présente le niveau d'importance accordé par les participants, à chacune de ces thématiques. On y voit, entre autres, que la thématique pour laquelle les participants accordent le plus d'importance est « *violence sexuelle* » ($\underline{M} = 4,68$; $\underline{ET} = 0,64$) suivie de près par « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 4,60$; $\underline{ET} = 0,65$). Viennent ensuite les thématiques « *vie affective et amoureuse* » ($\underline{M} = 4,53$; $\underline{ET} = 0,80$), « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » ($\underline{M} = 4,38$; $\underline{ET} = 0,74$) et « *rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales* » ($\underline{M} = 4,36$; $\underline{ET} = 0,79$). On retrouve finalement la thématique « *globalité de la sexualité humaine* » au dernier rang du niveau d'importance ($\underline{M} = 4,13$; $\underline{ET} = 0,85$). Tous les résultats se situent entre le score « *4-important* » et « *5-très important* » ce qui signifie que les participants accordent une grande importance à l'ensemble des thématiques d'éducation à la sexualité.

Par ailleurs, les coefficients alpha de Cronbach ont été calculés pour chacune des échelles composant le questionnaire. Pour ce qui est de l'échelle du *niveau d'importance* accordé par les enseignantes et les enseignants aux thématiques (six items), le coefficient alpha de Cronbach est de 0,84. En ce qui concerne l'évaluation du *niveau d'importance* accordé à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité, une échelle de type Likert en cinq points a été utilisée (« pas du tout important », « peu important », « assez important », « important », « très important »).

Tableau 11 : Niveau d'importance accordé aux différentes thématiques proposées en éducation à la sexualité

Thématiques	1- Pas du tout important n (%)	2- Peu important n (%)	3- Assez important n (%)	4- Important n (%)	5- Très important n (%)	Moyenne (ET)
Globalité de la sexualité humaine (n=76)	0 (0)	3 (3,9)	14 (18,4)	29 (38,2)	30 (39,5)	4,13 (0,85)
Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales (n=78)	0 (0)	1 (1,3)	12 (15,4)	23 (29,5)	42 (53,8)	4,36 (0,79)
Croissance sexuelle humaine et image corporelle (n=77)	0 (0)	0 (0)	12 (15,6)	24 (31,2)	41 (53,2)	4,38 (0,74)
Vie affective et amoureuse (n=78)	0 (0)	2 (2,6)	9 (11,5)	13 (16,7)	54 (69,2)	4,53 (0,80)
Violence sexuelle (n=77)	0 (0)	0 (0)	7 (9,1)	11 (14,3)	59 (76,6)	4,68 (0,64)
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine (n=78)	0 (0)	0 (0)	7 (9,0)	17 (21,8)	54 (69,2)	4,60 (0,65)

5.8.2 Niveau de connaissances quant à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité

Le tableau 12 illustre le niveau de connaissances des participants face aux thématiques d'éducation à la sexualité proposées dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). La thématique pour laquelle les participants perçoivent avoir un niveau de connaissances entre « 3-satisfaisant » et « 4-bon » est celle associée à la « *vie affective et amoureuse* » ($\underline{M} = 3,54$; $\underline{ET} = 1,03$), suivie de près par « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » ($\underline{M} = 3,42$; $\underline{ET} = 1,09$) et d'un peu plus loin par « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 3,28$; $\underline{ET} = 1,07$). Viennent ensuite les thématiques « *globalité de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 3,13$; $\underline{ET} = 1,01$), « *rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales* » ($\underline{M} = 3,52$; $\underline{ET} = 1,02$) et finalement, « *violence sexuelle* » ($\underline{M} = 3,04$; $\underline{ET} = 1,09$) considérés comme « 3-satisfaisant » en terme de niveau de connaissances.

En ce qui a trait à l'évaluation du *niveau de connaissances* quant à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité, mentionnons qu'une échelle de type Likert en cinq points a été utilisée (« faible », « moyen », « satisfaisant », « bon », « très bon »). Le coefficient alpha de Cronbach est d'ailleurs de 0,89 pour cette échelle du *niveau de connaissances* des thématiques (six items).

Tableau 12 : Niveau de connaissances quant aux différentes thématiques d'éducation
à la sexualité

Thématiques	1- Faible n (%)	2- Moyen n (%)	3- Satisfaisant n (%)	4- Bon n (%)	5- Très bon n (%)	Moyenne (ET)
Globalité de la sexualité humaine (n=78)	5 (6,4)	17 (21,8)	26 (33,3)	22 (28,2)	8 (10,3)	3,14 (1,08)
Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales (n=78)	3 (3,8)	20 (25,6)	25 (32,1)	24 (30,8)	6 (7,7)	3,13 (1,01)
Croissance sexuelle humaine et image corporelle (n=78)	3 (3,8)	13 (16,7)	24 (30,8)	24 (30,8)	14 (17,9)	3,42 (1,09)
Vie affective et amoureuse (n=78)	2 (2,6)	10 (12,8)	25 (32,1)	26 (33,3)	15 (19,2)	3,54 (1,03)
Violence sexuelle (n=77)	6 (7,8)	20 (26,0)	22 (28,6)	23 (29,9)	6 (7,8)	3,04 (1,09)
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine (n=78)	3 (3,8)	15 (19,2)	29 (37,2)	19 (24,4)	12 (15,4)	3,28 (1,07)

5.8.3 Niveau d'aisance quant à l'intervention sur chacune des thématiques d'éducation à la sexualité

En ce qui a trait à l'évaluation du *niveau d'aisance* des participants à aborder chacune des six thématiques d'éducation à la sexualité, il importe de souligner qu'une échelle de type Likert en cinq points a également été utilisée (« faible », « moyen », « satisfaisant », « bon », « très bon ») et le coefficient alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,94.

Par ailleurs, dans le cadre de cette étude, les participants ont également eu à se prononcer quant à leur niveau d'aisance à aborder les différentes thématiques d'éducation à la sexualité proposées dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003). Les thématiques pour lesquelles les participants perçoivent avoir un niveau d'aisance entre « 3-satisfaisant » et « 4-bon » sont « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » ($\underline{M} = 3,56$; $\underline{ET} = 1,11$) et « *vie affective et amoureuse* » ($\underline{M} = 3,53$; $\underline{ET} = 1,10$). Pour ce qui est des autres thématiques telles « *globalité de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 3,32$; $\underline{ET} = 1,22$), « *rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales* » ($\underline{M} = 3,35$; $\underline{ET} = 1,17$), « *violence sexuelle* » et « *santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 3,29$; $\underline{ET} = 1,17$), les participants ont dit qu'ils perçoivent avoir un niveau d'aisance « 3-satisfaisant ». Le tableau 13 présente le détail des résultats.

Tableau 13 : Niveau d'aisance quant à l'intervention sur chacune des thématiques d'éducation à la sexualité

Thématiques	1- Faible n (%)	2- Moyen n (%)	3- Satisfaisant n (%)	4- Bon n (%)	5- Très bon n (%)	Moyenne (ET)
Globalité de la sexualité humaine (n=77)	6 (7,8)	14 (18,2)	22 (28,6)	19 (24,7)	16 (20,8)	3,32 (1,22)
Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales (n=78)	6 (7,7)	12 (15,4)	23 (29,5)	23 (29,5)	14 (17,9)	3,35 (1,17)
Croissance sexuelle humaine et image corporelle (n=78)	5 (6,4)	9 (11,5)	20 (25,6)	26 (33,3)	18 (23,1)	3,56 (1,11)
Vie affective et amoureuse (n=78)	2 (2,6)	14 (17,9)	18 (23,1)	26 (33,3)	18 (23,1)	3,53 (1,10)
Violence sexuelle (n=77)	5 (6,5)	16 (20,8)	21 (27,3)	22 (28,6)	13 (16,9)	3,29 (1,17)
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine (n=78)	4 (5,1)	17 (21,8)	20 (25,6)	18 (23,1)	19 (24,4)	3,40 (1,22)

5.8.4 Synthèse des scores moyens aux niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance quant à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité

Le tableau 14 présente la synthèse des scores moyens des participants quant à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité. Il est important de mentionner que les scores moyens ont été calculés à partir du nombre de réponses obtenues à chacune des catégories, soit de 77 à 78 participants.

Bien que « *violence sexuelle* » ($\underline{M} = 4,68$) soit la thématique la plus importante aux yeux des participants suivie de près par « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 4,60$), toutes les thématiques semblent importantes pour eux puisque les scores moyens pour toutes les thématiques varient entre 4,13 et 4,68, ce qui équivaut à « 4-important » et à « 5-très important ». En ce qui concerne le niveau de connaissances quant à chacune des thématiques, celui-ci varie entre 3,04 pour « *violence sexuelle* » (niveau de connaissances le plus faible) et 3,54 pour « *vie affective et amoureuse* » (niveau de connaissance le plus élevé) ce qui équivaut à « 3-satisfaisant ». Quant au niveau d'aisance, les scores moyens varient entre 3,29 pour « *violence sexuelle* » et 3,56 pour « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » ce qui équivaut à « 3-satisfaisant ».

Tableau 14 : Scores moyens aux niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance
quant aux thématiques d'éducation à la sexualité ^a

Thématiques	Niveau d'importance	Niveau de connaissances	Niveau d'aisance
Globalité de la sexualité humaine	4,13	3,14	3,32
Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales	4,36	3,13	3,35
Croissance sexuelle humaine et image corporelle	4,38	3,42	3,56
Vie affective et amoureuse	4,53	3,54	3,53
Violence sexuelle	4,68	3,04	3,29
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	4,60	3,28	3,40

^a n = 77 ou 78 participants

5.9 OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LE PERSONNEL ENSEIGNANT DANS L'IMPLANTATION D'UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ET SOLUTIONS ENVISAGÉES

5.9.1 Obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche d'éducation à la sexualité

Par le biais d'une question ouverte, nous avons demandé aux participants quels peuvent être les principaux obstacles rencontrés par les enseignantes et les enseignants dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité. Au total, 69 participants (88 %) ont émis un commentaire. Ces commentaires ont été compilés à l'aide du logiciel Excel (les commentaires intégraux peuvent être consultés à l'annexe XIII) et ceux portant la même signification ont été placés sous une même rubrique dans le tableau 15 ci-dessous.

Le tableau 15 illustre que le manque d'aisance des enseignants (n=13) (ex : « Certains enseignants(tes) ne se sentent pas à l'aise avec certaines thématiques » ou « [...] Souvent on balance ces tâches à des gens qui n'ont pas nécessairement de facilité à parler de ces sujets »), le manque de temps (n=13) (ex : « Le temps! Pourquoi ne pas demander aux professionnels compétents de s'occuper de ce dossier? » ou « Manque de temps : pas le temps de voir le programme. Programme déjà complexe, trop de choses à voir [...] »), le manque de ressources, de modèles (n=11) (ex : « Manque de ressources (sexologues) » ou « [...] manque de ressources humaines afin d'aller au fond des sujets traités [...] »), le manque de formation des enseignants (n=9) (ex : « Il faudrait nous outiller sur la manière d'enseigner et avoir des outils (livres, vidéos...) » ou « Manque de formation. Je donne mes opinions sans avoir les bases techniques [...] »), et le manque de connaissances en matière de sexualité (n=7) (ex : « [...] Le manque de lucidité vis-à-vis les principaux sujets abordés; sexualité, génitalité, affectivité. Ce sont des sujets qui demandent une intégration très complexe des connaissances théoriques et expérientielles ») constituent les obstacles que les participants perçoivent être les plus importants dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Tableau 15 : Obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité (n=69) ^{a b}

Commentaires des participants	n	%
Le manque d'aisance des enseignants	13	18,8
Le manque de temps	13	18,8
Le manque de ressources, de modèles	11	15,9
Le manque de formation des enseignants	9	13,0
Le manque de connaissances en la matière	7	10,1
Peu de contenu	7	10,1
Ne sais pas comment l'intégrer à la matière	5	7,2

^a À cette question, les participants avaient la possibilité d'inscrire plus d'un commentaire ce qui signifie que les totaux ne s'incluent pas mutuellement.

^b Parmi les autres commentaires des participants, nous retrouvons : la réticence des parents (n=4); la différence de maturité entre les élèves d'un même groupe (n=3); le fait qu'il s'agit d'un sujet banalisé (n=2); le manque de confiance (n=2); la réceptivité et l'ouverture des élèves (n=1); la façon de présenter les thématiques (n=1); l'attitude d'éteindre des feux (n=1); les vieux stéréotypes qui courent dans la société (n=1); les groupes trop nombreux (n=1); la peur d'aller trop loin (n=1); la peur que certains remettent leur part dans les mains des autres (n=1); séparer les filles des garçons (n=1); les professeurs auraient un faible taux de crédibilité (n=1); c'est un surplus de temps à consacrer pour la formation, la préparation (n=1); la démarche demande de s'impliquer personnellement (n=1), d'avoir l'impression de faire le travail des autres (n=1).

5.9.2 Solutions envisagées

De même, nous avons demandé aux participants les solutions envisageables pour remédier aux obstacles qu'ils ont mentionnés, par le biais d'une question ouverte. Au total, 63 participants ont répondu en émettant un commentaire. Ces commentaires ont également été traités à l'aide du logiciel Excel et ceux portant la même signification ont été placés sous une même rubrique dans le tableau 16 (l'intégralité des commentaires émis par les participants à cette question ouverte peut être consultée à l'annexe XIV).

Tel qu'illustré au tableau 16, le fait d'avoir un(e) sexologue ou un(e) autre intervenant(e) (n=15) et le fait d'offrir de la formation aux enseignants (n=12) comptent parmi les solutions les plus communément envisagées par les participants pour remédier aux obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche d'éducation à la sexualité. Parmi les autres solutions nommées, on retrouve le fait d'avoir une concertation, un bon plan de match (n=5), d'expliquer aux parents en quoi consiste l'éducation à la sexualité (n=5), d'offrir de l'encadrement et du support (n=3), de donner une banque de matériel (n=3), d'avoir plus de temps (n=3) et d'inclure des objectifs au plan de réussite (n=2).

Tableau 16 : Solutions envisagées pour remédier aux obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité (n=63) ^{a b}

Commentaires des participants	n	%
Avoir un(e) sexologue ou un(e) autre intervenant(e) dans l'école	15	23,8
Former les enseignants	12	19,0
Une concertation, un bon plan de match	5	7,9
Expliquer aux parents en quoi consiste l'éducation à la sexualité	5	7,9
Offrir encadrement et support	3	4,8
Donner une banque de matériel	3	4,8
Avoir plus de temps	3	4,8
Inclure des objectifs au plan de réussite	2	3,2

^a À cette question, les participants avaient la possibilité d'inscrire plus d'un commentaire ce qui signifie que les totaux ne s'incluent pas mutuellement.

^b Parmi les autres commentaires des participants, nous retrouvons : aborder le sujet dès le primaire pour amener dès lors une ouverture chez les jeunes (n=1); donner des mandats précis à certains (n=1); établir un calendrier dès le début de l'année (n=1); avoir des semaines thématiques (n=1); faire de la place dans la grille horaire plutôt que de saupoudrer l'éducation sexuelle un peu partout (n=1); limiter le nombre d'élèves par groupe (n=1).

5.10 CORRÉLATIONS ENTRE DIFFÉRENTES VARIABLES À L'ÉTUDE

Le tableau 17 illustre les résultats des corrélations de Pearson entre différentes variables à l'étude. Parmi ces corrélations, certaines font foi de résultats significatifs.

Tableau 17 : Corrélations entre différentes variables à l'étude (n=78)

	1-	2-	3-	4-	5-	6-	7-
1- Âge	—	—	—	—	—	—	—
2- Sexe	.271*	—	—	—	—	—	—
3- Années d'expérience	.906**	.247*	—	—	—	—	—
4- Entendu parler du document	-.103	-.216	-.129	—	—	—	—
5- Niveau d'importance	-.248*	-.350**	-.219	.156	—	—	—
6- Niveau de connaissances	-.177	-.153	-.150	.192	.378**	—	—
7- Niveau d'aisance	-.220	-.135	-.239*	.137	.334**	.742**	—

* $p < .05$ ** $p < .01$ *** $p < .001$

Une première corrélation entre l'âge des participants et le niveau d'importance annoncé à l'éducation sexuelle illustre que plus le participant est âgé, moins il accorde de l'importance à l'éducation à la sexualité en milieu scolaire ($r = -.248$; $p < .05$).

Il y aurait également une corrélation significative entre le fait d'être un homme et d'accorder un niveau élevé d'importance à l'éducation à la sexualité ($r = -.350$; $p < .01$).

Il en est de même pour la corrélation entre le nombre d'années d'expérience du participant et le niveau d'aisance à aborder l'éducation à la sexualité. En effet, la corrélation démontre que plus le participant a d'années d'expérience, moins il se sent à l'aise d'aborder l'éducation à la sexualité ($r = -.239$; $p < .05$).

D'autre part, une autre corrélation montre que plus un enseignant accorde un niveau d'importance élevé à l'éducation à la sexualité, plus il juge que son niveau de connaissances est élevé ($r = .378$; $p < .01$).

Aussi, la corrélation entre le niveau d'importance et le niveau d'aisance montre que plus un enseignant accorde un niveau d'importance élevé à l'éducation à la sexualité, plus il se sent à l'aise quant au fait d'intervenir en éducation à la sexualité ($r = .334$; $p < .01$).

Nous avons également remarqué que plus le niveau de connaissances perçu par l'enseignant en éducation à la sexualité est élevé, plus il est à l'aise d'intervenir sur le sujet ($r = .742$; $p < .001$), c'est ce que démontre la corrélation entre le niveau de connaissances et le niveau d'aisance. Pour plus de détails, voir le tableau 17.

Dans le chapitre suivant, nous discuterons de nos questions de recherche en lien avec nos résultats et en fonction de la littérature scientifique sur le sujet.

CHAPITRE 6

DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous analyserons les résultats obtenus en regard des questions de recherche. Par la suite, ces résultats seront étudiés puis confrontés aux écrits scientifiques dans le domaine.

Aux prémisses de cette étude, nous avons des questions de recherche auxquelles nous voulions répondre. De façon à être conséquente, la discussion de cette étude sera présentée en fonction de chacune de ces questions.

1. Quel est le niveau d'importance accordé par l'enseignant à chacune des six thématiques proposée par le MEQ et le MSSS (MEQ-MSSS, 2003)?
2. Quel est le niveau de connaissances perçu de la part de l'enseignant en regard de chacune des six thématiques d'éducation à la sexualité au niveau secondaire?
3. Quel est le niveau d'aisance perçu de la part de l'enseignant dans le fait d'aborder avec les élèves chacune des six thématiques du mandat d'éducation à la sexualité au niveau secondaire?
4. Quelle est l'intensité des liens entre les variables suivantes :
 - a. le niveau d'importance accordé par l'enseignant à chacune des six thématiques d'éducation à la sexualité;
 - b. le niveau de connaissances perçu par l'enseignant à l'égard de chacune de ces six thématiques;
 - c. le niveau d'aisance perçu par l'enseignant à l'égard de chacune de ces six thématiques;

- d. le niveau de connaissances de l'enseignant face au document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003);
- e. l'âge de l'enseignant;
- f. le nombre d'années d'expérience de l'enseignant dans le milieu de l'éducation;
- g. le genre de l'enseignant (féminin ou masculin).

Voici les résultats obtenus à la première question, celle qui traite du niveau d'importance que l'enseignant accorde à chacune des thématiques composant la démarche d'éducation à la sexualité proposée dans le cadre de la réforme.

6.1 DEGRÉ D'IMPORTANCE ACCORDÉ PAR L'ENSEIGNANT À CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES PROPOSÉE PAR LE MEQ ET LE MSSS (MEQ-MSSS, 2003)

Comme nous avons pu le constater dans les chapitres précédents, de nombreux auteurs s'accordent pour dire qu'il est important que les jeunes puissent bénéficier à l'école d'une démarche d'éducation à la sexualité (Allen, 2009; Bennett et Assefi, 2005; Bourrassa, 2009; Duquet, 1996; Faucher, 2008; Haglund, 2006; Jemmott et Jemmott, 2000; Kirby, 2001, 2000; Langille et coll., 2001; McKay, 2004; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Milton et coll., 2001; Reis et Vilar, 2006; SIECCAN, 2004). De même, nos participants perçoivent que les adolescents ont besoin « *beaucoup* » ou « *énormément* » d'éducation à la sexualité (puisque 85 % l'affirment), et sont conscients, également, de l'importance d'une démarche d'éducation sexuelle en milieu scolaire.

En ce qui concerne l'importance que les enseignants accordent à chacune des thématiques d'éducation à la sexualité proposées par la réforme, 85,6 % des participants pensent que l'ensemble des thématiques est soit « *importantes* » (25,3 %) ou « *très importantes* » (60,3 %). Ce résultat s'apparente à d'autres recherches qui dénotent également qu'en moyenne, les enseignants trouvent que toutes les thématiques d'éducation à la sexualité sont importantes (Brinck, 1992; Cohen et coll., 2004; Dupras, 1985; Faucher, 2008).

Certains auteurs mentionnent aussi le fait que les enseignants auraient tendance à aborder avec les élèves les thématiques qu'ils trouvent les plus importantes (Cohen et coll., 2004; Johnson-Moore et Rienzo, 2000; Yarber, Torabi et Hafner, 1997). De façon hiérarchique (sans avoir vérifié la présence de différences statistiques significatives), pour les enseignants de la présente étude, la thématique qui semble la plus importante est « *violence sexuelle* » ($\underline{M} = 4,68$; $\underline{ET} = 0,64$) suivie de près par « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » ($\underline{M} = 4,60$; $\underline{ET} = 0,65$). Viennent ensuite les thématiques « *vie affective et amoureuse* » ($\underline{M} = 4,53$; $\underline{ET} = 0,80$), « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » ($\underline{M} = 4,38$; $\underline{ET} = 0,74$) et « *rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales* » ($\underline{M} = 4,36$; $\underline{ET} = 0,79$). On retrouve finalement la thématique « *globalité de la sexualité humaine* » au dernier rang du niveau d'importance ($\underline{M} = 4,13$; $\underline{ET} = 0,85$). Par contre, bien que notre objectif de recherche nous renseigne sur les thématiques que nos participants trouvent importantes, on ne peut prendre pour acquis pour autant que ce sont des thématiques qu'ils auraient tendance à aborder avec les élèves. Et jusqu'à quel point les enseignants du secondaire abordent-ils les thématiques qu'ils trouvent importantes? Nous pourrions explorer cette avenue via une recherche ultérieure. Mais, l'étude québécoise de Faucher (2008) a trouvé que malgré le fait que ses participants trouvent qu'il est important d'aborder toutes les thématiques proposées pour le primaire dans le document d'éducation à la sexualité dans le cadre de la réforme de l'éducation (MEQ-MSSS, 2003), une minorité d'entre eux (38 %) aurait abordé plusieurs des thèmes, soient précisément six des huit thématiques suggérées.

Il est difficile de comparer nos résultats aux autres recherches québécoises puisque, à notre connaissance, les auteurs qui se sont intéressés à « *l'importance que les enseignants accordent aux thématiques d'éducation à la sexualité* », l'ont fait au primaire (Brinck, 1992; Faucher, 2008) donc, porteurs de thématiques et d'intentions éducatives en grande partie différentes de celles du secondaire. Cependant, on peut voir que dans l'étude de Brinck (1992) réalisée au primaire à l'époque du programme de FPS, la thématique « *exploitation sexuelle* » était considérée comme étant la plus importante. Par ailleurs, il semble que Cohen et coll. (2004), qui ont travaillé avec le primaire et le premier cycle du secondaire au Nouveau-Brunswick, soient arrivés à des résultats similaires aux nôtres. En effet, bien que les noms donnés à leurs thématiques (Cohen et coll., 2004) diffèrent de celles que nous proposons le MEQ et le MSSS (2003) ici au Québec, certains liens sont possibles. Par exemple, « *violence sexuelle* » arrive au premier rang d'importance selon nos participants et du côté de la recherche de Cohen et coll., (2004), les plus importantes au premier cycle du secondaire sont reliées à la sécurité personnelle « *personal safety* » (premier rang d'importance) et à la violence sexuelle « *sexual coercion & sexual assault* » (deuxième rang d'importance). Ensuite, la thématique « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » arrive au deuxième rang en terme d'importance dans notre étude tandis que dans celle de Cohen et coll. (2004), le thème ITSS (« *sexually transmitted diseases* ») se situe au troisième rang. Par ailleurs, la thématique qui concerne la puberté « *puberty* » suit tout de suite après, soit au quatrième rang, pour les participants de l'étude de Cohen et coll. (2004); il en est de même pour nos participants qui ont classé au quatrième rang le thème « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* ».

D'autre part, il semble que les thématiques auxquelles nos participants accordent le plus d'importance (« *violence sexuelle* » et « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* ») s'apparentent aux préoccupations de santé publique. En effet, la thématique « *violence sexuelle* » aborde, par exemple, la violence dans les fréquentations amoureuses, les agressions à caractère sexuel (MSSS, 2010a, 2010c, 2001) tandis que la thématique

« *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » touche les ITSS et le VIH-sida, la grossesse à l'adolescence, les comportements sexuels à risque, etc. (MSSS, 2010b, 2009).

L'étude de Yarber et coll. (1997) démontre que les thématiques reliées au développement de l'être humain seraient plus souvent abordées et que celles reliées aux comportements sexuels le seraient moins. Bien que nos résultats ne nous permettent pas de confirmer pareille chose à l'instar de Yarber et coll. (1997), peut-on émettre l'hypothèse que les thématiques qui correspondent aux préoccupations de santé publique seraient considérées comme étant plus importantes pour les enseignants du secondaire? Si c'est le cas, est-ce à dire que cela pourrait vouloir dire que l'éducation à la sexualité serait considérée essentiellement comme une démarche de prévention aux yeux de nos participants?

Finalement, il importe de rappeler que le mandat d'éducation à la sexualité réside en une démarche globale (Brenot, 1996; Desaulniers, 2001; Gaudreau, 1997) et les aspects tant biologiques que psychologiques et affectifs, moraux et religieux, sociaux et communicatifs (MEQ, 1984a; MEQ-MSSS, 2003,) devraient être présents selon la démarche proposée par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ-MSSS, 2003). Reste à savoir si les enseignants se sentent assez compétents et à l'aise dans la réalisation de ce mandat. À ce sujet, on s'interroge à savoir si l'importance que les enseignants accordent aux thématiques d'éducation à la sexualité ne pourrait pas être en lien avec les niveaux de connaissances et d'aisance reliés à ces dernières. Voyons d'abord ce que nous dévoilent nos résultats en regard du deuxième objectif de notre étude (niveau de connaissances des enseignants quant à la démarche d'éducation à la sexualité). Nous verrons ensuite ce qui se dégage de nos résultats en regard de notre troisième objectif (niveau d'aisance des enseignants quant à la démarche d'éducation à la sexualité).

6.2 NIVEAU DE CONNAISSANCES PERÇU DE LA PART DE L'ENSEIGNANT EN REGARD DE CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ AU NIVEAU SECONDAIRE

Dans la littérature, il a été clairement démontré que pour aborder les thèmes proposés dans une démarche d'éducation à la sexualité, les enseignants doivent posséder les connaissances appropriées (Allen, 2009; Cohen et coll., 2004; Cozzens, 2006; Hilton, 2003; Juhasz, 1970; Langille et coll., 2001; MEQ-MSSS, 2003; Milton, 2003; Milton et coll., 2001). Cette affirmation est partagée par les enseignants eux-mêmes, qui voient combien il est important d'avoir les connaissances suffisantes pour intervenir à ce niveau (Cohen et coll., 2004; Faucher, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Hilton, 2003; Milton, 2003; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Juhasz, 1970). Bien que l'étude de Reis et Vilar (2006) démontre qu'il existe chez les enseignants un niveau raisonnablement élevé de connaissances en éducation à la sexualité et que d'autres auteurs affirment que ces derniers manquent de connaissances (Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Dupras, 1985; Faucher, 2008; Langille et coll., 2001; Price et coll., 2000; Rodriguez et coll., 1996; Westwood et Mullan, 2007), nos résultats montrent que le niveau de connaissances général de nos participants, toutes thématiques confondues, est jugé par ceux-ci comme « *satisfaisant* » (3,25 comme score moyen équivalent à « *3-satisfaisant* »). De plus, quelques-uns de nos participants (n=7) ont spécifié que le manque de connaissances représente un obstacle à la mise en œuvre d'une démarche scolaire d'éducation à la sexualité (voir tableau 15) et fait en sorte également que la sexualité est un sujet difficile à aborder avec des jeunes (n=6) (voir tableau 9).

Par ailleurs, la tendance voulant que les enseignants auraient davantage de connaissances avec les sujets « *sanitaires* » ou « *biologiques* » reliés à la sexualité et qu'ils en auraient moins avec les sujets d'ordre relationnel (Cohen et coll., 2004; RRSSSL, 1998) ne se confirme pas dans nos résultats. En effet, la thématique pour laquelle les enseignants perçoivent avoir le plus de connaissances est une thématique relationnelle, soit « *vie*

affective et amoureuse », avec 3,54 comme score moyen se situant entre « 3-satisfaisant » et « 4-bon ».

D'autre part, la thématique pour laquelle nos participants disent avoir le moins de connaissances est la « *violence sexuelle* » avec 3,04 comme score moyen équivalant à « 3-satisfaisant » pour leur niveau de connaissances. Pourtant, cette même thématique correspond à leur premier choix en termes de niveau d'importance à accorder. Comment l'expliquer? Tout et chacun peut trouver une thématique sur laquelle il importe d'intervenir, mais ne pas sentir pour autant qu'ils maîtrisent les connaissances en la matière et ne pas se sentir à l'aise d'intervenir à ce propos. En effet, la thématique « *violence sexuelle* » peut peut-être demeurer pour plusieurs, un sujet chargé, criant et souvent lourd de conséquences. Par ailleurs, si l'on convient qu'il s'agit d'un thème qui nécessite des habiletés particulières, se pourrait-il qu'il renvoie à ses limites personnelles et professionnelles? Serait-ce également un thème qui pourrait faire peur aux enseignants : la peur de provoquer un dévoilement ou encore la peur de ne pas savoir quoi dire ou quoi faire pour accueillir certaines confidences de la part des élèves? Il reste que le sujet de la violence sexuelle est un sujet difficile à aborder, qui peut renvoyer à l'examen de situations multiples tant chez les enfants que chez les adolescents ou encore les adultes (Belloube-Frier et Rey, 2002).

Le niveau de connaissances « *satisfaisant* » (choix médian) de nos participants à l'égard du mandat d'éducation à la sexualité pourrait peut-être être relié au manque de cours spécialisés en éducation à la sexualité, et ce, tant au niveau de la formation continue que dans les universités québécoises en formation des maîtres. En effet, même s'il y a actuellement une volonté du milieu universitaire de faire quelque chose pour remédier à la situation (Duquet et Leblanc, 2009), il n'en demeure pas moins qu'aucune université québécoise ne semble offrir de cours obligatoires sur l'éducation sexuelle en milieu scolaire au programme de BES et mis à part le cas de l'UQAC, nous ne retrouvons à l'heure actuelle aucun cours optionnel non plus. Cette situation se démontre aisément chez nos

participants puisque seulement deux d'entre eux (2,6 %), faisant d'ailleurs partie des plus jeunes enseignants avec moins de cinq ans en terme d'années d'expérience en enseignement, disent avoir suivi un cours universitaire durant leur formation au baccalauréat comparativement à 12 % des participants de l'étude américaine de Price et coll. (2000).

Par ailleurs, au début de l'implantation du programme de FPS, certaines sessions de formation continue ont été offertes, soit sous la responsabilité des commissions scolaires ou encore via l'« *Association des intervenants en formation personnelle et sociale* » (AIFPS). Certains de nos participants enseignaient en milieu scolaire, à cette époque. Bien qu'il soit difficile de mesurer l'étendue exacte de ces sessions de perfectionnement, il semble que leur insuffisance ait été démontrée (Gaudreau et Ste-Marie, 1988; RRSSSL, 1998), ce qui pourrait également expliquer le niveau de connaissances « *3-satisfaisant* » (choix médian) de nos participants. Justement, des 11,5 % (n=9) de ceux-ci qui disent avoir participé à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité, 3,9 % (n=3) ont assisté à une conférence et 5,2 % (n=4) à un atelier portant sur le sujet et ces derniers font partie des enseignants qui ont tous, au minimum, plus de 5 à 10 ans en terme d'années d'expérience en enseignement. Rappelons ici que 88,5 % des participants ont reconnu n'avoir participé à aucune activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité durant leur baccalauréat et en formation continue.

Incontestablement, on reconnaît les bénéfices de la démarche de formation auprès des enseignants pour augmenter leur niveau de connaissances en éducation sexuelle (Allen, 2009; Cohen et coll., 2004; Milton et coll., 2001; McKay et Barrett, 1999; Santé Canada, 2008, 2003, 1994; Walker et Milton, 2006). Alors que la moitié des participants de l'étude de Dupras (1985) était intéressée à suivre une formation pour enseigner l'éducation à la sexualité, un participant sur cinq (20 %) faisant partie de notre recherche considère que le fait de former les enseignants compte parmi les solutions envisagées pour remédier aux

obstacles rencontrés par le personnel enseignant dans l'implantation de la démarche d'éducation à la sexualité.

En ce qui concerne la démarche d'éducation à la sexualité dans le contexte du renouveau pédagogique, un participant (voir commentaire 62 de l'annexe XIII) mentionnait ses craintes voulant que si la réforme fait disparaître le ou les cours où sont abordées les thématiques d'éducation à la sexualité (FPS), il y a un risque que le tout soit évacué et que les thèmes couvrant la sexualité ne soient pas abordés. De plus, 19 % de nos participants (n=15) vont jusqu'à dire que l'on devrait demander à des professionnels compétents en la matière de s'occuper de ce dossier et ainsi décharger les enseignants de cette tâche (voir commentaires à l'annexe XIV).

En lien avec cette constatation, Faucher (2008) a indiqué dans son étude, réalisée au primaire, que la démarche d'éducation sexuelle scolaire est méconnue. En effet, la majorité de ses participants, soit 69 % (n=9) ne connaissait pas la démarche tandis que d'autres étaient minimalement informés que le programme de FPS avait été retiré de la plage horaire (Faucher, 2008). Nos résultats permettent de constater que la situation est comparable du côté du secondaire puisqu'en partie, nos participants sont partagés entre le fait que le programme de FPS est donné dans son intégralité (28,2 %) ou de façon partielle (39,7 %) ou encore totalement disparu des classes (6,4 %). Par ailleurs, 28,2 % de nos participants ne savent pas ce qui se fait dans leur école en termes de démarches d'éducation à la sexualité. Nos résultats indiquent également que trois participants sur quatre (75 %) n'ont jamais entendu parler du document ministériel à l'effet de la démarche d'éducation à la sexualité (MEQ-MSSS, 2003) et que de nos 78 participants, quatre seulement (5,1 %) attestent « *l'avoir lu intégralement* ». Au primaire, l'étude de Faucher (2008) nous révèle qu'aucun de ses participants ne connaissait l'existence du document. Rappelons que ce dernier fut distribué dans toutes les écoles primaires et secondaires à partir de novembre 2003 (Duquet, 2006a).

À l'époque où nous avons recueilli nos données, le programme de FPS était encore offert dans certaines écoles secondaires, du moins au 2^e cycle ce qui pourrait expliquer, en partie, le fait que la démarche d'éducation à la sexualité prévue dans le cadre du renouveau pédagogique soit encore méconnue de nos participants ou non appliquée. D'autre part, on pourrait aussi penser qu'étant donné que le milieu scolaire était en période d'ajustement compte tenu de la récente réforme (MEQ, 2001) et que l'éducation à la sexualité ne constituant pas un sujet prioritaire à l'école (Faucher, 2008), voire considéré comme un surplus de tâche (Buston, Wight et Scott, 2001; Faucher, 2008); il ne faut donc pas se surprendre du fait que si peu d'enseignants sont conscients de l'existence du document du MEQ-MSSS (2003) ou même avaient pris le temps de le lire dans son intégralité (pour ceux qui le connaissaient). Il serait intéressant de voir ce qu'il en serait aujourd'hui, au-delà de la période « d'ajustement » liée à l'arrivée de la réforme. Est-ce que ce délai légitime pour que les écoles puissent s'ajuster aux réaménagements, pourrait encore justifier ce résultat? Et après bientôt 7 ans d'existence du dit document (MEQ-MSSS, 2003) et plus de 5 années de formation offerte dans toutes les directions régionales du Québec, y aurait-il davantage d'enseignants informés de cette démarche dans leur école ou dans le cadre de leur formation académique? Ces informations pourraient se vérifier par le biais d'une recherche ultérieure.

Voyons maintenant ce qui se dégage de nos résultats à propos du niveau d'aisance des enseignants relativement aux thématiques d'éducation à la sexualité.

6.3 NIVEAU D'AISSANCE PERÇU DE LA PART DE L'ENSEIGNANT DANS LE FAIT D'ABORDER AVEC LES ÉLÈVES CHACUNE DES SIX THÉMATIQUES DU MANDAT D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ AU NIVEAU SECONDAIRE

La recherche au sujet de l'aisance dans les interventions en éducation à la sexualité a nettement démontré combien il est important de se sentir à l'aise pour intervenir à ce niveau

(Buston, Wight et Scott, 2001; Byers et coll., 2003; Cohen et coll., 2004; Donovan, 1998; Faucher, 2008; Hilton, 2003; Kehily, 2002; Langille et coll., 2001; Milton et coll., 2001; Timmerman, 2009; Walker et Milton, 2006). Les résultats de notre étude nous montrent que le niveau d'aisance général de nos participants, toutes thématiques confondues est de 3,40 score moyen, ce qui équivaut à « 3-satisfaisant » sur l'échelle de réponses du questionnaire ou encore au choix médian de l'échelle de réponses. Dans la littérature, plusieurs recherches ont démontré que le niveau d'aisance des enseignants à l'égard de l'éducation à la sexualité est généralement plutôt variable (Buston et Wight, 2004; Buston, Wight et Scott, 2001; Donovan, 1998; Duquet, 1996; Hamblett, 1994; Price et coll., 2000; Veiga et coll., 2006). En ce moment, dans le contexte du renouveau pédagogique, l'étude de Faucher (2008) nous indique que le niveau d'aisance des enseignants du primaire est variable lui aussi.

À ce sujet, nous nous questionnons sur les liens à faire entre le fait que nos participants aient un niveau d'aisance « moyen » (si on se réfère au choix médian « 3-satisfaisant ») et la méconnaissance de la démarche d'éducation sexuelle souhaitée par le ministère de l'Éducation du Québec et par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MEQ-MSSS, 2003), telle que nous l'avons décrite antérieurement. Comment l'expliquer? Pourrait-on émettre l'hypothèse que de par le fait qu'initialement, l'éducation à la sexualité reposait en grande partie sur les épaules de l'enseignant de FPS (87,2 % de nos participants l'ont dit mais ont noté que l'enseignant de morale, de biologie et autre pouvait être impliqué également) et parfois de l'infirmière scolaire (71,8 % de nos participants l'ont souligné), peu d'entre eux ont été confrontés à aborder l'éducation à la sexualité, de façon formelle, dans leurs classes et de ce fait, ils n'ont probablement pas eu l'occasion de développer, à ce point, l'aisance reliée au fait d'aborder l'éducation sexuelle auprès des jeunes ni le souci de s'y appliquer.

L'enquête de Langlois (1981) affirme qu'à l'époque où l'on parlait de la venue du programme de FPS, peu d'enseignants se sentaient à l'aise pour donner les cours d'éducation sexuelle (49 %). De notre côté, 18,8 % de nos participants nous ont dit que le manque d'aisance représenterait un obstacle important à l'implantation d'une démarche d'éducation sexuelle en milieu scolaire. Pourtant, les adolescents ont besoin d'enseignants à l'aise pour pouvoir aborder différents thèmes d'éducation à la sexualité dont ceux les plus controversés (Allen, 2009). Il a d'ailleurs été démontré dans la littérature que certains thèmes comme « *masturbation* » et « *plaisir sexuel et orgasme* » (Cohen et coll., 2004) peuvent passer sous silence à cause du seul fait que les enseignants ne se sentent pas à l'aise de les aborder (Cohen et coll., 2004; Langille et coll., 2001; Milton, 2003; Tanner et coll., 2007).

En ce qui concerne nos participants, on remarque que la thématique avec laquelle ils se sentent le plus à l'aise est celle qui traite de « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* » (3,56 sur 5 comme score moyen). Ce résultat abonde dans le même sens que ceux des études de Cohen et coll. (2004) et de la RRSSSL (1998) à l'effet que les enseignants seraient plus à l'aise avec des sujets d'ordre « *biologique* » ou « *sanitaire* » puisque ceux-ci sont moins impliquants sur le plan émotionnel. Cependant, nous remarquons qu'un autre lien pourrait être possible de par le fait que 61 % de notre échantillon enseigne dans le domaine de la Mathématique, de la Science et de la technologie et que justement, la thématique en question fait déjà partie du curriculum via le programme de science et technologie¹¹ (Duquet, 2006a; MELS, 2006).

Cependant, on remarque qu'aux yeux de nos participants, la thématique la plus importante à aborder avec des adolescents est la « *violence sexuelle* », mais c'est aussi la

¹¹ Concepts prescrits au 1er cycle du secondaire (exemples): reproduction asexuée, organes reproducteurs, fécondation, grossesse, stades du développement humain, contraception, maladies transmises sexuellement. Concepts prescrits au 2e cycle du secondaire (exemples): puberté (filles et garçons), régulation hormonale de l'homme (spermatogénèse, érection, éjaculation), régulation hormonale de la femme (ovogénèse, cycle ovarien, cycle menstruel) (MELS, 2006).

thématique pour laquelle ils disent avoir le moins de connaissances (3,04 sur 5 comme score moyen) et le moins d'aisance (3,29 sur 5 comme score moyen). Tel que souligné précédemment, il s'agit d'un thème non seulement chargé et délicat, mais qui nécessite également des habiletés particulières. L'étude de Cohen et coll. (2004) démontre un résultat similaire au nôtre à l'effet qu'il existe un écart entre l'importance que les enseignants faisant partie de leur étude accordent aux thématiques d'éducation à la sexualité et le niveau de connaissances et d'aisance qu'ils disent avoir pour aborder ces sujets. En effet, malgré le fait que leurs participants aient identifié certains sujets comme étant « *très* » ou « *extrêmement* » importants à aborder avec des élèves, ils sentent qu'ils ont peu de connaissances et peu d'aisance pour aborder ces thématiques (Cohen et coll., 2004).

Voyons maintenant ce que révèlent nos résultats quant aux liens possibles entre certaines variables à l'étude.

6.4 LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTES VARIABLES À L'ÉTUDE

6.4.1 Âge et importance accordée à l'éducation à la sexualité

À travers cette quatrième question de recherche, nous voulions vérifier si des corrélations significatives pouvaient ressortir à travers différentes variables à l'étude. Nous avons trouvé une première corrélation qui illustre que plus le participant est âgé, moins il accorde un niveau d'importance élevé à l'éducation à la sexualité en milieu scolaire ($r = -.248$; $p < .05$). Nous n'avons retrouvé aucune étude confirmant ou infirmant ce résultat, mais nous nous questionnons à savoir si le fait d'avancer en âge pourrait avoir pour effet de s'éloigner de la réalité des jeunes et donc des besoins que peuvent avoir ces derniers concernant l'éducation à la sexualité. Par ailleurs, si nous prenons pour acquis que les enseignants qui avancent en âge sont aussi susceptibles d'avoir cumulé de l'expérience en enseignement et donc susceptibles d'avoir vu passer maintes situations notamment en lien avec la sexualité (ex : ricanements et questionnements, remarques déplacées et insultes

sexuelles entre les jeunes, etc.), est-ce à dire que cette réalité puisse avoir un effet de banalisation chez ces derniers? Il serait intéressant que d'autres recherches se penchent sur le sujet. Malgré tout, nos participants disent à 85 % que les jeunes ont besoin « *beaucoup* » et « *énormément* » d'éducation sexuelle et reconnaissent que la démarche d'éducation sexuelle en milieu scolaire est importante pour les jeunes. Plusieurs auteurs se sont d'ailleurs positionnés concernant l'importance d'une telle démarche auprès des jeunes (Allen, 2009; Bennett et Assefi, 2005; Cohen et coll., 2004; Haglund, 2006; Kirby, 2001, 2000; Langille et coll., 2001; McKay, 2004; MELS-MSSS, 2008; MEQ-MSSS, 2003; Reis et Vilar, 2006; Schaalma et coll., 2004; SIECCAN, 2004; Walker, 2004).

6.4.2 Genre et importance accordée à l'éducation à la sexualité

Alors que l'étude de Cohen et coll. (2004) révèle que les enseignants masculins se sentent plus à l'aise à enseigner la plupart des thématiques d'éducation à la sexualité que leurs collègues enseignantes, notre étude ne dévoile rien de significatif à ce niveau, tout comme celle de Reis et Vilar (2006) qui n'a trouvé aucune corrélation significative associée au genre de leurs participants. Par contre, nos résultats semblent démontrer qu'il y aurait une corrélation significative entre le fait d'être un homme et celui d'attribuer un niveau élevé d'importance à l'éducation à la sexualité ($r = -.350$; $p < .01$). Les recherches québécoises qui se sont intéressées aux besoins de formation des enseignants ne se sont pas, cependant penchées sur cet aspect (Brinck, 1992; Dupras, 1985; Faucher, 2008).

6.4.3 Années d'expérience et niveau d'aisance à aborder l'éducation à la sexualité

Une autre corrélation entre le nombre d'années d'expérience en enseignement et le niveau d'aisance des participants à aborder l'éducation à la sexualité apparaît comme significative. En effet, la corrélation illustre que plus le participant a d'années d'expérience en enseignement, moins il se sent à l'aise d'aborder l'éducation à la sexualité avec des élèves du secondaire ($r = -.239$; $p < .05$). Ce résultat est du moins surprenant puisqu'en

théorie, on peut s'attendre qu'un enseignant plus expérimenté augmente son sentiment d'aisance, ne serait-ce que par ses habiletés pédagogiques ou même par son souci d'aider les jeunes. Tout comme pour la corrélation entre l'âge et l'importance accordée à l'éducation à la sexualité, nous nous questionnons cependant à savoir si le fait de prendre de l'expérience en enseignement et d'avoir connu plusieurs situations différentes, notamment en ce qui a trait à la sexualité, pourrait amener une certaine banalisation et faire en sorte que les enseignants prendraient de la distance quant aux besoins des jeunes en matière d'éducation à la sexualité. Il serait toutefois intéressant de vérifier, par le biais d'une recherche ultérieure, si cette corrélation serait la même, mais en tenant compte de la discipline respective des enseignants et de la perception de son rôle d'éducateur, y compris dans un mandat implicite ou explicite d'éducation à la sexualité.

Par ailleurs, nos participants enseignant différentes disciplines (toutes les disciplines sont représentées par notre échantillon), tous n'ont pas nécessairement eu l'occasion d'intervenir formellement en éducation à la sexualité et de ce fait, n'ont pas nécessairement eu l'occasion de développer de l'aisance pour y intervenir. De plus, les enseignants au secondaire peuvent être confrontés à des situations chargées, embarrassantes en regard de la sexualité des jeunes, et ce, davantage que leurs collègues au primaire, par exemple, ce qui peut expliquer leur malaise ou leur manque d'habiletés pour intervenir. Selon des spécialistes du domaine, il apparaît qu'« *on ne fait plus l'éducation sexuelle comme il y a dix ou vingt ans* » (Duquet et Leblanc, 2009). Effectivement, les enjeux entourant la sexualité des jeunes ont changé, entre autres, de par l'arrivée d'Internet (Duquet et Leblanc, 2009). À cela s'ajoutent les nouveaux phénomènes sociosexuels comme l'hypersexualisation et la sexualisation précoce des jeunes (Duquet et Quéniart, 2009) qui font en sorte que l'on peut faire face à un vocabulaire, des questions ou des cas déstabilisants. Cependant, de façon formelle ou accidentelle, des situations d'éducation sexuelle peuvent s'être produites. Encore faut-il accepter, d'emblée, de les gérer ou d'aller chercher du support pour mieux intervenir le cas échéant.

D'un autre point de vue, les enseignants qui bénéficient de moins d'années d'expérience sont aussi les élèves qui, il y a de cela quelques années, recevaient l'enseignement du programme de FPS. Quelle que soit la qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu, on peut se demander si ces derniers ont eu plus d'occasions de discuter de sexualité en classe et de fait, s'ils ont pu bénéficier de modèles adultes les amenant à réfléchir sur le sujet (que ce modèle ait été positif ou négatif), ce qui ne serait pas le cas des enseignants ayant plus d'années d'ancienneté faisant partie de notre échantillon. Rappelons que le programme de FPS a été donné de septembre 1986 (MEQ, 1984a, 1984b, 1984c) jusqu'à environ juin 2009 dans les écoles secondaires québécoises.

6.4.4 Niveau d'importance, niveau de connaissances et niveau d'aisance

Il semble que les niveaux d'importance, de connaissances et d'aisance faisant partie de cette recherche sont interreliés. En effet, nous avons des corrélations positives entre :

- a) le niveau d'importance accordé à l'éducation sexuelle et le niveau de connaissances ($r = .378$; $p < .01$);
- b) le niveau d'importance accordé à l'éducation sexuelle et le niveau d'aisance ($r = .334$; $p < .01$);
- c) le niveau de connaissances et le niveau d'aisance ($r = .742$; $p < .001$).

Dans le cadre de notre étude, plus un enseignant accorde un niveau d'importance élevé à la démarche d'éducation à la sexualité, plus il juge son niveau de connaissances et son niveau d'aisance élevés. Ce constat vient infirmer en partie les résultats de la recherche de Cohen et coll. (2004) puisque malgré le fait que l'enseignant accorde un niveau d'importance très élevé, voire même extrêmement élevé, il peut se sentir peu connaissant et peu à l'aise d'intervenir sur ces sujets.

D'autre part, la corrélation que nous avons trouvée entre le niveau de connaissances et le niveau d'aisance vient confirmer l'étude de Cohen et coll. (2004) qui démontre que les niveaux de connaissances et d'aisance des enseignants à l'égard des thématiques d'éducation à la sexualité sont directement proportionnels. Ce qui signifie que plus un enseignant juge avoir de connaissances sur un sujet relié à l'éducation à la sexualité et plus il se sent à l'aise de l'aborder. Il est vrai que la maîtrise plus ou moins importante de la connaissance peut, dans ces cas-ci, donner une certaine assurance pour aborder le sujet. N'est-ce pas le *modus vivendi* de tout enseignant? Cela dit, on doit bien reconnaître que la connaissance seule ne suffit pas (Duquet, 2006a). Quand il s'agit de faire de l'éducation à la sexualité auprès d'un jeune public, des craintes et des malaises spécifiques y sont rattachés comme la crainte de heurter la sensibilité des élèves, la sensation de manquer de stratégies ou encore la peur d'afficher son manque de connaissances devant les élèves (MEQ-MSSS, 2003).

Les discussions entourant nos résultats nous donnent un éclairage non négligeable et nous amènent à tirer certaines conclusions en ce qui concerne les besoins de formation des enseignants du secondaire, mais également au niveau de l'implantation de la démarche d'éducation à la sexualité proposée par le renouveau pédagogique (MEQ-MSSS, 2003). C'est ce que se propose de faire le chapitre suivant, celui qui conclue cette étude.

CHAPITRE 7

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif général de cette étude quantitative est d'identifier les besoins de formation des enseignantes et enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme. Par le biais de nos quatre questions de recherche, nous avons pu répondre à notre objectif général. De fait, cette étude a été réalisée dans le contexte particulier de la réforme en éducation (plus récemment nommée le renouveau pédagogique), celle-ci nécessitant une réorganisation et des changements quant à la responsabilité du personnel enseignant d'aborder l'éducation à la sexualité via les domaines généraux de formation (DGF), étant donné le retrait du programme de « *Formation personnelle et sociale* » (FPS). En fait, nous voulions mesurer l'écart entre la situation idéale, celle qui est proposée dans le document ministériel « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003) et la réalité des enseignants sur le terrain.

La formation des enseignants en éducation à la sexualité est majeure lorsqu'il s'agit d'implanter une nouvelle démarche pour faire l'éducation à la sexualité des adolescents. Cependant, on constate que seulement 11,5 % des enseignants qui ont participé à notre étude disent avoir participé à une activité de formation sur le sujet de l'éducation à la sexualité (en formation des maîtres ou en formation des maîtresses). À ce sujet, il semble que la formation continue du personnel enseignant doit faire partie des solutions pour faciliter la mise en œuvre de la démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire et ainsi permettre aux jeunes de bénéficier d'une éducation à la sexualité de qualité. La récente réforme en éducation constitue en soi un changement de paradigme (MEQ-MSSS, 2003) et amène inévitablement des modifications au niveau des pratiques en enseignement, ce qui nécessite du temps, du support et du perfectionnement pour que le personnel enseignant

puisse ajuster ses façons de faire. D'ailleurs, une formation portant sur l'implantation de la démarche d'éducation à la sexualité est offerte aux milieux scolaires par le MELS et ce, depuis 2004 (Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009) bien que celle-ci ne concerne pas l'intervention comme telle.

D'autre part, l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme amène une nouvelle réalité dans le milieu scolaire selon laquelle tous doivent maintenant se sentir concernés par le mandat d'éducation sexuelle bien que certains s'impliqueront davantage (Duquet, 2006a). Ce changement de paradigme touche les pratiques actuelles, mais également les pratiques futures dans les milieux scolaires. Les changements amenés par cette nouvelle formule soulèvent également la nécessité de la formation continue pour minimalement les aider à gérer les situations d'éducation sexuelle, et ce, tant formelles qu'informelles, tout en les amenant à développer des connaissances, de l'aisance et des habiletés au sujet des différentes thématiques à aborder. Or, nous savons que pour que les jeunes puissent bénéficier d'une éducation à la sexualité de qualité, il est souhaitable que les enseignants reconnaissent l'importance d'une démarche d'éducation à la sexualité (ce que font nos participants à 85 %) et qu'ils aient les connaissances appropriées ainsi que l'aisance nécessaire pour intervenir à ce niveau.

De plus, nous constatons qu'actuellement, malgré l'intention des responsables des programmes universitaires en formation initiale des enseignants de prendre en compte l'application du Programme de formation de l'école québécoise, y compris de certaines thématiques d'éducation à la sexualité (Duquet et Leblanc, 2009), aucune université francophone québécoise (mis à part l'UQAC qui offre un cours optionnel en éthique « *4ETH126 : Amour et sexualité : perspectives éthiques* » dont on peut lire la description en annexe III), n'offre de cours obligatoire ou optionnel au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES).

Devant ce constat, nous nous permettons de proposer quelques recommandations en fonction des besoins de formation qui ressortent de notre analyse, pour supporter les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité, et ce, en lien avec la discussion entourant nos résultats. À l'instar de l'étude de Faucher (2008) réalisée du côté du primaire, nous retrouvons des besoins de formation similaires, mais certains autres s'en démarquent également.

7.1 BESOINS D'INFORMATION ET DE FORMATION CONCERNANT LA DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE

Les résultats de notre recherche nous ont démontré que la démarche d'éducation sexuelle dans l'esprit du renouveau pédagogique semble méconnue. En effet, 75 % de nos participants n'ont jamais entendu parler du document à l'effet de la démarche d'éducation à la sexualité (MEQ-MSSS, 2003). Par ailleurs, en ce qui concerne la démarche d'éducation sexuelle dans un cadre plus large, 28,2 % de nos participants ne savent pas ce qui se fait dans leur école en ce qui concerne l'éducation à la sexualité. À cet effet, il serait important que les enseignants puissent :

- connaître l'existence des documents ministériels « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* » (MEQ-MSSS, 2003) et « *L'éducation à la sexualité en milieu scolaire, oui, mais comment?* » (MELS-MSSS, 2008), y avoir accès et en prendre connaissance;
- connaître l'existence de la formation ministérielle concernant l'implantation de la démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire (Duquet et Francoeur, 2008, 2007, 2006, 2005; Duquet et Leblanc, 2009) et avoir la possibilité d'y participer, ce qui peut vouloir dire «être libéré» pour y assister;
- connaître ce que représente et exige pour eux la mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité dans une école secondaire en regard de la discipline qu'ils enseignent et de leur rôle d'éducateur;

- être informés via leur direction d'école, les enseignants concernés ou encore le comité responsable du dossier éducation à la sexualité (s'il y a lieu), des activités concernant l'éducation sexuelle réalisées dans leur commission scolaire et leur école et ce, tant au niveau du perfectionnement que des interventions directement réalisées auprès des élèves;

De plus, il serait pertinent pour les enseignants de pouvoir :

- compter sur la direction de leur école pour s'assurer de la coordination de la mise en œuvre de la démarche dans leur milieu;
- compter sur les partenaires de la santé et des services sociaux pour outiller, accompagner et soutenir le personnel scolaire dans l'intervention en éducation à la sexualité, et ce, dans l'optique de l'éducation sexuelle où plusieurs partenaires sont sollicités.

7.2 BESOINS DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

La formation du personnel enseignant est une voie maîtresse pour faire acquérir des connaissances, des stratégies pédagogiques et aussi développer l'aisance pour intervenir en éducation à la sexualité. En ce sens, nous faisons les recommandations suivantes :

- offrir des formations sur l'éducation à la sexualité en général (ex : définitions, façons d'intervenir, méthodes d'animation, outils disponibles, ressources du milieu pouvant aider à la démarche, etc.) de façon à ce que les enseignants puissent acquérir des connaissances, mais aussi des habiletés à ce niveau;
- offrir des formations sur des thématiques que les enseignants trouvent importantes et qui représentent des enjeux dans leur milieu telles « *violence sexuelle* », « *santé*

sexuelle et expression de la sexualité humaine », « *vie affective et amoureuse* » et autres;

- puisque l'éducation sexuelle ne se limite pas à la génitalité, la relation sexuelle ou la technicalité, outiller les enseignants pour qu'ils puissent développer des approches pédagogiques en lien avec les thématiques pour lesquelles ils reconnaissent avoir le plus de connaissances telles « *vie affective et amoureuse* », « *croissance sexuelle humaine et image corporelle* », « *santé sexuelle et expression de la sexualité humaine* » et autres;
- nos résultats démontrent que le niveau d'aisance général perçu par les enseignants faisant partie de notre étude est « *satisfaisant* », mais nous ne savons pas si dans la situation réelle ils le seraient. En ce sens, leur offrir des formations pour développer leur aisance à intervenir en éducation à la sexualité dans des situations tant formelles qu'informelles;
- offrir aux enseignants des outils didactiques (situation d'apprentissage et d'évaluation – SAE) en ce qui concerne les thématiques avec lesquelles ils se sentent à l'aise et leur donner l'occasion d'en concevoir;
- offrir des formations sur le thème de la « *violence sexuelle* » de façon à ce que les enseignants puissent apprivoiser davantage le sujet. Par ailleurs, les professionnels des services complémentaires pourraient les aider et venir rencontrer les jeunes, mais aussi offrir un support ponctuel en cas de besoin (ex : dévoilement par un jeune, références d'un jeune par les enseignants, etc.);

7.3 RECOMMANDATION CONCERNANT LA RELÈVE (ÉTUDIANTS AU BES)

- Considérant le fait que peu de nos répondants aient eu accès à des formations sur le sujet, y compris lors de leur formation académique, il pourrait s'avérer important d'arrimer les programmes universitaires de baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) aux exigences du programme de formation de l'École québécoise et

à ce titre, d'inclure au curriculum un cours sur l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme;

- Prévoir dans le cadre de la formation pratique (stage), une modalité d'évaluation formative et sommative concernant l'élaboration et l'animation d'une activité spécifique à l'éducation à la sexualité à prendre en charge par le ou la stagiaire.

7.4 LIMITES ET APPORTS DE L'ÉTUDE

Aux prémisses de cette étude, nous espérions avoir environ 120 participants pour composer notre échantillon et finalement, nous en avons eu 78. Il va sans dire qu'un petit échantillon comme le nôtre nécessite une certaine prudence au niveau de la généralisation des résultats. D'autre part, un échantillon plus volumineux pourrait permettre un meilleur degré de représentativité. De plus, pour des raisons de faisabilité, nous avons opté pour un échantillon provenant d'un milieu mi-rural et mi-urbain d'une région du Bas-Saint-Laurent. Nous ne pouvons dire avec certitude si les résultats de notre étude seraient les mêmes avec un échantillon provenant d'une autre région du Québec que ce soit d'un milieu urbain telle la grande région de Montréal ou un milieu rural telle la région du Nord du Québec.

Malgré le fait que cette étude comporte des limites, nous souhaitons tout de même que celle-ci puisse contribuer positivement à l'implantation de la nouvelle démarche d'éducation à la sexualité en milieu scolaire en donnant des repères quant aux besoins de formation du personnel enseignant. De plus, nous espérons que les résultats de cette recherche pourront permettre de donner une idée générale des besoins de formation des enseignantes et enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte du renouveau pédagogique. En effet, à la lumière des informations que cette étude nous a permis de recueillir, nous voyons qu'il reste encore des choses à faire pour améliorer le niveau de connaissances et d'aisance des enseignants à l'égard de la démarche considérant qu'ils se joignent aux nombreux experts dans le domaine pour accorder une

grande importance à l'éducation sexuelle des adolescents en milieu scolaire. Le fait d'évaluer la perception de leur niveau de connaissances et d'aisance comme étant relativement « *satisfaisant* », ne signifie pas pour autant qu'ils s'impliqueront d'emblée dans une démarche d'éducation à la sexualité. En ce sens, la formation ne peut-elle pas donner l'élan nécessaire à leur réelle implication dans pareil mandat?

Nous espérons également que d'autres études pourront aller plus loin et préciser davantage le portrait des besoins de formation du personnel enseignant en la matière en lien avec chacune des thématiques par exemple. Pour la réalisation ultérieure d'études sur le sujet, il pourrait également être pertinent d'approfondir les différences entre les enseignants masculin et féminin à l'égard de la démarche d'éducation sexuelle, de sonder les élèves des différents cycles du secondaire pour leur permettre d'identifier leurs besoins en terme d'éducation sexuelle dans le contexte social actuel. Et pour conclure, pourquoi ne pas vérifier également du côté des parents et recueillir des informations nous permettant d'établir des différences entre les besoins exprimés par les élèves versus ce que perçoivent les parents en terme de besoins pour leur(s) enfant(s)? Plusieurs avenues restent encore à explorer pour mieux comprendre et ainsi améliorer l'accès, pour notre jeunesse, à une éducation à la sexualité de qualité...

ANNEXE I

Description du cours EDU-504-92: *Sexualité et éducation sexuelle*, offert à l'UQAR

COURS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERT À L'UQAR

EDU-504-92: Sexualité et éducation sexuelle

Objectif

Acquérir une vue d'ensemble de la sexualité humaine et développer l'habileté à faire l'éducation sexuelle de l'enfant, de l'adolescente et l'adolescent.

Contenu

Connaissance de la sexualité en général et en particulier de l'enfant et de l'adolescente et l'adolescent. Problématiques sexuelles que l'on rencontre chez l'enfant, l'adolescente et l'adolescent. Valeurs impliquées. Éthique chrétienne de la sexualité. L'autonomie dans l'apprentissage sexuel et la vie sexuelle. Les principaux agents d'éducation sexuelle; définition et partage des rôles, capacité et limite. Comment faire l'éducation sexuelle.

Disponible en ligne à l'adresse suivante:

<http://www.uqar.qc.ca/programmesFormation/Description/crs/EDU50492.htm>

Page visitée le 1^{er} juin 2009

ANNEXE II

Description du cours REL-342-82: *Sexualité humaine*,
offert à l'UQAR de 1982 à 1993.

COURS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERT À L'UQAR DE 1982 À 1993

REL-342-82: Sexualité humaine

Cours offert de manière optionnelle au BES mais seulement pour ceux qui se spécialisaient en enseignement des sciences religieuses

Présentation d'une éthique théologique de la sexualité humaine.

La sexualité humaine: approche phénoménologique. Éthique théologique de la sexualité: sources, originalité et évolution du discours. L'identité sexuelle. Les rôles sexuels. L'homosexualité. La pornographie. L'éducation sexuelle.

Source: UQAR-Université du Québec à Rimouski. (1993). Annuaire 1991-1993 de l'Université du Québec. Rimouski: UQAR, p.133.

ANNEXE III

Description du cours 4ETH126: *Amour et sexualité: perspectives éthiques*,
offert à l'UQAC

COURS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERT À L'UQAC

4ETH126: Amour et sexualité: perspectives éthiques

Analyser les enjeux éthiques liés aux diverses dimensions de l'amour et de la sexualité.

Diversité de plus en plus grande des modes d'expression de l'amour et de la sexualité. Réflexion et approfondissement quant aux choix éthiques possibles en ces domaines. Analyse éthique de plusieurs questions liées à l'amour et la sexualité: gestion des pulsions sexuelles, engagement amoureux, droits des personnes homosexuelles, pornographie, éducation sexuelle, enjeux éthiques des pathologies sexuelles, etc.

Disponible en ligne à l'adresse suivante:

http://wprod6.uqac.ca/programmes/desc_cours.html?code=4ETH126

Page visitée le 1^{er} juin 2009

ANNEXE IV

Description du programme P-4294 : Certificat en enseignement de la Formation
personnelle et sociale offert à l'UQAM de 1985 à 2004.

**CERTIFICAT EN ENSEIGNEMENT DE LA FORMATION PERSONNELLE
ET SOCIALE OFFERT À L'UQAM DE 1985 À 2004**

P-4294 : Certificat en enseignement de la Formation personnelle et sociale

Ce programme vise à perfectionner les maîtres en exercices pour l'enseignement de la Formation personnelle et sociale. Compte tenu de la spécificité de ce programme, celui-ci offrira un perfectionnement professionnel adapté à la nature de l'enseignement de la Formation personnelle et sociale ainsi que les éléments de la connaissance disciplinaire de base nécessaires pour aborder l'éducation à la consommation, l'éducation aux relations interpersonnelles, l'éducation à la santé, l'éducation à la sexualité et l'éducation à la vie en société; ce perfectionnement, sous forme théorique et pratique, utilisera une approche pédagogique essentiellement dynamique et critique.

Source: Collectif. (2008). Répertoire des codes de programmes. Registrariat. Université du Québec à Montréal (UQAM).

ANNEXE V

Description du cours SEX-1320: *Éducation à la sexualité*, offert à l'UQAM dans le cadre du certificat en enseignement de la Formation personnelle et sociale de 1985 à 2004.

COURS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ OFFERT À L'UQAM

SEX-1320: Éducation à la sexualité

Introduction aux composantes de la sexualité et à son développement. Réflexion sur des problématiques sexuelles de l'enfance et de l'adolescence. Analyse critique et exploitation des thématiques des divers programmes d'éducation sexuelle et, en particulier, approfondissement du volet éducation à la sexualité du programme de formation personnelle et sociale. L'enseignant: ses valeurs, ses forces, ses ressources, ses limites. Effets de l'intervention en éducation sexuelle.

Source: Collectif. (2008). Répertoire des codes de programmes. Registrariat. Université du Québec à Montréal (UQAM) (Document interne).

UQAM – Université du Québec à Montréal. (1996). Annuaire volume 1 – Renseignements généraux. Bibliothèque nationale du Québec. Montréal. 604 p.

Disponible en ligne à l'adresse suivante:

http://www.registrariat.uqam.ca/Pdf/annuaire/annuaire_9697.pdf

Page visitée le 30 décembre 2009.

ANNEXE VI

Version préliminaire du questionnaire d'enquête

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Pour le projet de maîtrise

**«IDENTIFICATION DES BESOINS DE FORMATION DES ENSEIGNANTES ET DES
ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME»**

PAR

NADINE BEAULIEU

SOUS LA DIRECTION DE

MARTIN GENDRON Ph.D., DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION,
UQAR

FRANCINE DUQUET Ph.D., DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE, UQAM

VERSION PRÉLIMINAIRE
MARS 2005

Questionnaire

1. Quel âge avez-vous? _____
(Inscrire en années)
2. De quel sexe êtes-vous? (cochez)
 - Femme
 - Homme
3. Scolarité (cochez)
 - Moins de 16 ans
 - 16 ans
 - 17 ans
 - 18 ans
 - 19 ans et plus
4. Années d'expérience (cochez)
 - Moins de 5 ans
 - 5 à 10 ans
 - 11 à 15 ans
 - 15 à 24 ans
 - 25 ans et plus
5. Travaillez-vous à : (cochez)
 - Temps plein?
 - Temps partiel?
6. Avez-vous entendu parler du document ministériel concernant l'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation paru en 2003? (cochez)
 - Oui
 - Non

7. Avez-vous lu le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* »? (cochez)
- Oui, intégralement
 - Oui, mais partiellement
 - Non, je ne l'ai pas lu
8. Au cours des 5 dernières années, avez-vous suivi ou participé à un programme de formation à l'éducation à la sexualité? (cochez)
- Oui
 - Non

Si vous avez répondu oui à la question 8, passez à la question no 9 et si non, passez à la question 10.

9. Sentez-vous que cette formation vous a habilité (e) à intervenir à propos de la sexualité auprès des adolescents? (cochez)
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
10. Selon vous, les adolescents ont-ils besoin d'éducation à la sexualité? (cochez)
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
11. Selon vous, est-ce que l'éducation à la sexualité est nécessaire à l'école? (cochez)
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important

Tel que stipulé dans le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* », six thématiques d'éducation sexuelle pourraient être abordées avec les élèves du secondaire :

- A) Globalité de la sexualité humaine
- B) Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales
- C) Croissance sexuelle humaine et image corporelle
- D) Vie affective et amoureuse
- E) Violence sexuelle
- F) Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine

Pour chacun des thèmes proposés, veuillez répondre aux questions suivantes en cochant l'énoncé qui correspond le plus à votre opinion ou votre situation :

A) Globalité de la sexualité humaine

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème?

Connaissance des aspects pluridimensionnels de la sexualité (aspects biologique, psychoaffectif, socioculturel, relationnel et moral)

12. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
13. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance

14. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention sur ce thème?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible
- Pas de connaissance

B) Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales

Description des compétences à acquérir par les par les élèves quant à ce thème?

Discernement quant aux rôles exclusivement dévolus à l'un ou l'autre sexe : effet négatif et positif sur le développement personnel et sur la collectivité.

15. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?

- Très important
- Moyennement important
- Peu important
- Pas important

16. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible
- Pas de connaissance

17. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention en lien avec ce thème?

- Excellent
- Bon
- Moyen
- Faible
- Pas de connaissance

C) Croissance sexuelle humaine et image corporelle**Description des compétences à acquérir par les par les élèves quant à ce thème?**

Connaissance des changements anatomiques, psychologiques et affectifs qui accompagnent la puberté

Appropriation et acceptation de son image corporelle en transition

Prise de conscience et analyse critique de l'effet que peuvent avoir les modèles stéréotypés et idéalisés du corps sur l'acceptation de son image corporelle

18. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
19. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance
20. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention en lien avec ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance

D) Vie affective et amoureuse : relations affectives significatives; éveil amoureux et sexuel; relations amoureuses et peines d'amour; intimité affective et intimité sexuelle; orientation sexuelle

Description des compétences à acquérir par les par les élèves quant à ce thème?

Prise de conscience de l'importance des relations interpersonnelles pour une vie affective riche (famille, amis, personnel scolaire, entourage, etc.)

Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence

Compréhension du phénomène de l'orientation sexuelle et adoption d'attitudes respectueuses à l'égard des diverses orientations sexuelles

Prise de conscience des enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles

Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle

21. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
22. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance
23. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention en lien avec ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance

- E) **Violence sexuelle :** violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, exploitation sexuelle, commercialisation de la sexualité (films pornographiques, cyberpornographie, lignes téléphoniques érotiques, etc.).

Description des compétences à acquérir par les par les élèves quant à ce thème?

Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle

Prise de conscience de l'effet des mythes associés à la violence sexuelle sur les individus et sur la collectivité

Prise de conscience du rôle de tout citoyen dans la prévention de la violence sexuelle

24. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important
25. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance
26. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention en lien avec ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance

F) Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité;

Réflexion critique quant à l'adoption de comportements responsables dans ses relations amoureuses et sexuelles;

Connaissance des MTS quant aux modes de transmission, aux symptômes et aux traitements;

Identification des comportements à risque (ainsi que leur niveau de risque) et des comportements de prévention (affirmation de soi, report de la première relation sexuelle, vie sexuelle sécuritaire, utilisation du préservatif, etc.);

Connaissance des ressources du milieu en matière de prévention de la grossesse ainsi que des MTS et du sida;

Réflexion sur le fait suivant : adopter des comportements sexuels responsables à l'égard de la contraception et de la prévention des MTS et du sida n'exclut pas le plaisir et la spontanéité, et ce, dans le respect des limites de chacun;

Connaissance des diverses méthodes de contraception, présentation de celles qui sont adaptées à la réalité adolescente et importance de la double protection (pilule et condom);

Réflexion sur ce que signifie et exige le fait d'être parent;

Réflexion sur les enjeux de l'IVG;

Démystification de la recherche exclusive de sensations sexuelles fortes (le plaisir à tout prix) versus la découverte de la satisfaction sexuelle (le plaisir garanti);

Connaissance de l'effet de la consommation de drogues sur l'expression de la sexualité

27. D'après vous, quelle importance doit-on accorder à ce thème en regard de l'éducation à faire dans une école secondaire?
- Très important
 - Moyennement important
 - Peu important
 - Pas important

28. Comment évaluez-vous votre degré de connaissance en rapport avec le contenu à enseigner quant à ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance
29. Quel est votre degré d'aisance quant à l'intervention en lien avec ce thème?
- Excellent
 - Bon
 - Moyen
 - Faible
 - Pas de connaissance

Merci d'avoir complété ce questionnaire. SVP, veuillez le placer dans l'enveloppe pré-affranchie et cachetez-le.

ANNEXE VII

Version intermédiaire du questionnaire d'enquête.

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Pour le projet de maîtrise

**«IDENTIFICATION DES BESOINS DE FORMATION DES ENSEIGNANTES ET DES
ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME»**

PAR

NADINE BEAULIEU

SOUS LA DIRECTION DE

MARTIN GENDRON Ph.D., DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION,
UQAR

FRANCINE DUQUET Ph.D., DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE, UQAM

SEPTEMBRE 2005

Questionnaire

1. Quel âge avez-vous? _____
2. De quel sexe êtes-vous? (cochez)
 - Femme
 - Homme
3. Dernier niveau de scolarité réussi : (cochez)
 - Collégial
 - Certificat universitaire
 - Baccalauréat
 - Maîtrise
 - Doctorat
4. Années d'expérience en enseignement : (cochez)
 - Moins de 5 ans
 - 5 à 10 ans
 - 11 à 15 ans
 - 16 à 24 ans
 - 25 ans et plus
5. Statut d'emploi : (cochez)
 - Permanent(e) temps plein
 - Permanent(e) temps partiel
 - Contractuel(le) temps plein
 - Contractuel(le) temps partiel
 - Occasionnel(le)
6. À quel(s) niveau(x) enseignez-vous? (cochez un ou plusieurs choix)
 - 1e secondaire
 - 2e secondaire
 - 3e secondaire
 - 4e secondaire
 - 5e secondaire

7. Quelle(s) matière(s) enseignez-vous? (cochez un ou plusieurs choix)
- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Anglais | <input type="checkbox"/> Éthique et culture religieuse |
| <input type="checkbox"/> Arts dramatique | <input type="checkbox"/> Formation personnelle et sociale |
| <input type="checkbox"/> Arts plastiques | <input type="checkbox"/> Français |
| <input type="checkbox"/> Biologie | <input type="checkbox"/> Géographie |
| <input type="checkbox"/> Chimie | <input type="checkbox"/> Histoire |
| <input type="checkbox"/> Éducation au choix de carrière | <input type="checkbox"/> Histoire et éducation à la citoyenneté |
| <input type="checkbox"/> Éducation économique | <input type="checkbox"/> Mathématiques |
| <input type="checkbox"/> Éducation physique et à la santé | <input type="checkbox"/> Musique |
| <input type="checkbox"/> Enseignement moral | <input type="checkbox"/> Physique |
| <input type="checkbox"/> Enseignement moral et religieux
catholique ou protestant | <input type="checkbox"/> Sciences et technologies |
8. Avez-vous entendu parler du document ministériel intitulé «*L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*» paru en 2003? (cochez)
- Oui
- Non (Si «non», veuillez passer à la question 10)
9. Si oui, avez-vous pris connaissance du document «*L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*»? (cochez)
- Oui, je l'ai lu intégralement
- Oui, je l'ai lu partiellement
- Non, je ne l'ai pas lu
10. Au cours des 5 dernières années, avez-vous suivi ou participé à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité des adolescents? (cochez)
- Oui (Si «oui», veuillez préciser parmi la liste des activités de formation ci-dessous)
- Non (Si «non», veuillez passer à la question 11)

Liste des activités de formation suivies

- Atelier
- Conférence
- Activité de formation menant à un diplôme

De quel diplôme s'agit-il? _____

Durée : _____

- Activité de formation menant à une attestation

Précisez : _____

Durée : _____

- Autre.

Précisez : _____

11. Selon vous, les adolescents ont-ils besoin d'éducation à la sexualité? (cochez)

- Pas du tout
- Peu
- Assez
- Beaucoup
- Énormément

12. Selon vous, est-ce le rôle de l'école de faire l'éducation à la sexualité des adolescents? (cochez)

- Pas du tout
- Peu
- Assez
- Beaucoup
- Énormément

SVP, justifiez votre choix :

13. La sexualité est reconnue comme étant un sujet difficile à aborder avec des jeunes. Selon vous, quels seraient les éléments qui pourraient expliquer que ce sujet soit difficile à aborder?

14. Quelle formule prend l'éducation à la sexualité dans votre école? (cochez)

- Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité
- Ne sais pas ce qui se fait dans l'école
- L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme est déjà appliquée
- FPS n'est plus donné
- FPS est donné partiellement
- FPS est donné dans son intégralité

15. À votre connaissance, quel(s) est (sont) l'(les) intervenant(s) impliqué(s) dans l'éducation à la sexualité de votre école?

- Enseignant(e). Précisez dans quel(s) cours : _____
- Infirmier(e) scolaire
- Sexologue ou spécialiste en éducation à la sexualité des jeunes
- Animateur(trice) de vie spirituelle
- Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité dans mon école
- Autre. Précisez : _____

La section suivante découle des informations contenues dans l'encadré ci-dessous :

Tel que stipulé dans le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* », six thématiques d'éducation sexuelle pourraient être abordées avec les élèves du secondaire :

- a) **GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ HUMAINE**
- b) **RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES**
- c) **CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE**
- d) **VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE**
- e) **VIOLENCE SEXUELLE**
- f) **SANTÉ SEXUELLE ET EXPRESSION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE**

En vous basant sur la description des compétences à acquérir par les élèves quant à chacune de ces thématiques (suivant cet encadré), veuillez répondre en fonction des énoncés qui correspondent à :

- a. L'**importance** que l'on devrait, selon vous, accorder à chacune de ces thématiques
- b. Votre niveau de **connaissance*** quant à chacune de ces thématiques
- c. Votre niveau d'**aisance**** à aborder chacune de ces thématiques

* La **connaissance** se résume aux «faits, informations, notions, principes qu'on acquiert grâce à l'étude, à l'observation ou à l'expérience» (Legendre, 1993).

** Le concept d'**aisance** en éducation à la sexualité se traduit par la capacité de communiquer de façon naturelle, chaleureuse et efficace tant verbalement que non-verbalement sur le sujet de la sexualité (AASECT, 1972).

A) GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Connaissance des aspects pluridimensionnels de la sexualité (aspects biologique, psychoaffectif, socioculturel, relationnel et moral).

16. D'après vous, est-il **important** d'accorder une place à **la globalité de la sexualité humaine** en regard de l'éducation à la sexualité à faire dans une école secondaire?
- Pas du tout important
 - Peu important
 - Assez important
 - Important
 - Très important
- Expliquez : _____

17. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne *la globalité de la sexualité humaine*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____

18. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la globalité de la sexualité humaine*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____

B) RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème :

Discernement quant aux rôles exclusivement dévolus à l'un ou l'autre sexe : effet négatif et positif sur le développement personnel et sur la collectivité.

19. D'après vous, est-il *important* d'accorder une place *aux rôles, aux stéréotypes sexuels et aux normes sociales* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

- Pas du tout important
 Peu important
 Assez important
 Important
 Très important

Expliquez : _____

20. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *les rôles, les stéréotypes sexuels et les normes sociales*?

- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon

Expliquez : _____

21. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique *des rôles, des stéréotypes sexuels et des normes sociales*?

- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon

Expliquez : _____

C) CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème :

Connaissance des changements anatomiques, psychologiques et affectifs qui accompagnent la puberté;

Appropriation et acceptation de son image corporelle en transition;

Prise de conscience et analyse critique de l'effet que peuvent avoir les modèles stéréotypés et idéalisés du corps sur l'acceptation de son image corporelle

22. D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la croissance sexuelle humaine et à l'image corporelle* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

- Pas du tout important
- Peu important
- Assez important
- Important
- Très important

Expliquez : _____

23. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la croissance sexuelle humaine et l'image corporelle*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____

24. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la croissance sexuelle humaine et l'image corporelle*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____

D) VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE : RELATIONS AFFECTIVES SIGNIFICATIVES; ÉVEIL AMOUREUX ET SEXUEL; RELATIONS AMOUREUSES ET PEINES D'AMOUR; INTIMITÉ AFFECTIVE ET INTIMITÉ SEXUELLE; ORIENTATION SEXUELLE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Prise de conscience de l'importance des relations interpersonnelles pour une vie affective riche (famille, amis, personnel scolaire, entourage, etc.);

Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence;

Compréhension du phénomène de l'orientation sexuelle et adoption d'attitudes respectueuses à l'égard des diverses orientations sexuelles;

Prise de conscience des enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles;

Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.

25. D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la vie affective et amoureuse* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

- Pas du tout important
- Peu important
- Assez important
- Important
- Très important

Expliquez : _____

26. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la vie affective et amoureuse*?

- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon

Expliquez : _____

27. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la vie affective et amoureuse*?

- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon

Expliquez : _____

E) VIOLENCE SEXUELLE : VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS AMOUREUSES DES JEUNES, EXPLOITATION SEXUELLE, COMMERCIALISATION DE LA SEXUALITÉ (FILMS PORNOGRAPHIQUES, CYBERPORNOGRAPHIE, LIGNES TÉLÉPHONIQUES ÉROTIQUES, ETC.).

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle;

Prise de conscience de l'effet des mythes associés à la violence sexuelle sur les individus et sur la collectivité;

Prise de conscience sur le rôle de tout citoyen dans la prévention de la violence sexuelle.

28. D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?
- Pas du tout important
- Peu important
- Assez important
- Important
- Très important
- Expliquez : _____
29. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité*?
- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon
- Expliquez : _____
30. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité*?
- Faible
- Moyen
- Satisfaisant
- Bon
- Très bon
- Expliquez : _____

F) *SANTÉ SEXUELLE ET EXPRESSION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE*

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité;

Réflexion critique quant à l'adoption de comportements responsables dans ses relations amoureuses et sexuelles;

Connaissance des MTS quant aux modes de transmission, aux symptômes et aux traitements;

Identification des comportements à risque (ainsi que leur niveau de risque) et des comportements de prévention (affirmation de soi, report de la première relation sexuelle, vie sexuelle sécuritaire, utilisation du préservatif, etc.);

Connaissance des ressources du milieu en matière de prévention de la grossesse ainsi que des MTS et du sida;

Réflexion sur le fait suivant : adopter des comportements sexuels responsables à l'égard de la contraception et de la prévention des MTS et du sida n'exclut pas le plaisir et la spontanéité, et ce, dans le respect des limites de chacun;

Connaissance des diverses méthodes de contraception, présentation de celles qui sont adaptées à la réalité adolescente et importance de la double protection (pilule et condom);

Réflexion sur ce que signifie et exige le fait d'être parent;

Réflexion sur les enjeux de l'IVG;

Démystification de la recherche exclusive de sensations sexuelles fortes (le plaisir à tout prix) versus la découverte de la satisfaction sexuelle (le plaisir garanti);

Connaissance de l'effet de la consommation de drogues sur l'expression de la sexualité.

31. D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

Pas du tout important

Peu important

Assez important

Important

Très important

Expliquez : _____

32. Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

33. Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

34. Quels sont, d'après vous, les principaux obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants, à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?

35. Quelle(s) solution(s) peut-on envisager pour y remédier?

36. Y a-t-il d'autres commentaires dont vous aimeriez nous faire part?

**MERCI D'AVOIR COMPLÉTÉ CE QUESTIONNAIRE.
NOUS VOUS PRIONS MAINTENANT DE LE REMETTRE À LA PERSONNE
MANDATÉE.**

MERCI!

ANNEXE VIII

Version définitive du questionnaire d'enquête.

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Pour le projet de maîtrise

**«IDENTIFICATION DES BESOINS DE FORMATION DES ENSEIGNANTES ET DES
ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
DANS LE CONTEXTE DE LA RÉFORME»**

PAR

NADINE BEAULIEU

SOUS LA DIRECTION DE

MARTIN GENDRON Ph.D., DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION,
UQAR

FRANCINE DUQUET Ph.D., DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE, UQAM

SEPTEMBRE 2005

Questionnaire

- 1) Quel âge avez-vous? _____
- 2) De quel sexe êtes-vous? (cochez)
 - Femme
 - Homme
- 3) Dernier niveau de scolarité réussi : (cochez)
 - Collégial
 - Certificat universitaire
 - Baccalauréat
 - Maîtrise
 - Doctorat
- 4) Années d'expérience en enseignement : (cochez)
 - Moins de 5 ans
 - 5 à 10 ans
 - 11 à 15 ans
 - 16 à 24 ans
 - 25 ans et plus
- 5) Statut d'emploi : (cochez)
 - Permanent(e) temps plein
 - Permanent(e) temps partiel
 - Contractuel(le) temps plein
 - Contractuel(le) temps partiel
 - Occasionnel(le)
- 6) À quel(s) niveau(x) enseignez-vous? (cochez un ou plusieurs choix)
 - 1e secondaire
 - 2e secondaire
 - 3e secondaire
 - 4e secondaire
 - 5e secondaire

- 7) Quelle(s) matière(s) enseignez-vous? (cochez un ou plusieurs choix)
- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Anglais | <input type="checkbox"/> Éthique et culture religieuse |
| <input type="checkbox"/> Arts | <input type="checkbox"/> Formation personnelle et sociale |
| <input type="checkbox"/> Biologie | <input type="checkbox"/> Français |
| <input type="checkbox"/> Chimie | <input type="checkbox"/> Univers social |
| <input type="checkbox"/> Éducation au choix de carrière | <input type="checkbox"/> Histoire et éducation à la citoyenneté |
| <input type="checkbox"/> Éducation économique | <input type="checkbox"/> Mathématiques |
| <input type="checkbox"/> Éducation physique et à la santé | <input type="checkbox"/> Musique |
| <input type="checkbox"/> Enseignement moral | <input type="checkbox"/> Physique |
| <input type="checkbox"/> Enseignement moral et religieux
catholique ou protestant | <input type="checkbox"/> Sciences et technologies |
| | <input type="checkbox"/> Autre. |
- Précisez : _____
- 8) Avez-vous entendu parler du document ministériel intitulé «*L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*» paru en 2003? (cochez)
- Oui
- Non (Si «non», veuillez passer à la question 10)
- 9) Si oui, avez-vous pris connaissance du document «*L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*»? (cochez)
- Oui, je l'ai lu intégralement
- Oui, je l'ai lu partiellement
- Non, je ne l'ai pas lu
- 10) Au cours des 5 dernières années, avez-vous suivi ou participé à une activité de formation en lien avec l'éducation à la sexualité des adolescents? (cochez)
- Ou (Si «oui», veuillez préciser parmi la liste des activités de formation ci-dessous)
- Non (Si «non», veuillez passer à la question 11)

Liste des activités de formation suivies

- Atelier
- Conférence
- Activité de formation menant à un diplôme
De quel diplôme s'agit-il? _____
Durée de l'activité : _____
- Activité de formation menant à une attestation
Précisez : _____
Durée de l'activité: _____
- Un ou des cours pendant votre formation au baccalauréat
Précisez : _____
Durée : _____
- Autre.
Précisez : _____

11) Selon vous, les adolescents ont-ils besoin d'éducation à la sexualité? (cochez)

- Pas du tout
- Peu
- Assez
- Beaucoup
- Énormément

12) Selon vous, est-ce le rôle de l'école de faire l'éducation à la sexualité des adolescents? (cochez)

- Pas du tout
- Peu
- Assez
- Beaucoup
- Énormément

SVP, justifiez votre choix : ..

- 13) La sexualité est reconnue comme étant un sujet difficile à aborder avec des jeunes. Selon vous, quels sont les éléments qui pourraient expliquer que ce sujet soit difficile à aborder?

- 14) Quelle formule prend l'éducation à la sexualité dans votre école? (cochez un ou plusieurs choix)

- Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité
- Ne sais pas ce qui se fait dans l'école
- L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme est déjà appliquée
- FPS n'est plus donné
- FPS est donné partiellement
- FPS est donné dans son intégralité
- Autre. Précisez : _____

- 15) À votre connaissance, quel est ou quels sont les intervenants impliqués dans l'éducation à la sexualité de votre école? (cochez)

- Enseignant(e) Précisez dans quel(s) cours : _____
- Infirmier(e) scolaire
- Sexologue ou spécialiste en éducation à la sexualité des jeunes
- Animateur(trice) de vie spirituelle
- Il n'y a aucune forme d'éducation à la sexualité dans mon école
- Autre. Précisez : _____

Pour répondre à la section suivante, vous devez tenir compte des informations contenues dans l'encadré ci-dessous :

Tel que stipulé dans le document « *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* », six thématiques d'éducation sexuelle devraient être abordées avec les élèves du secondaire :

- A) GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ HUMAINE
- B) RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES
- C) CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE
- D) VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE
- E) VIOLENCE SEXUELLE
- F) SANTÉ SEXUELLE ET EXPRESSION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

En vous basant sur la description des compétences à acquérir par les élèves quant à chacune de ces thématiques, veuillez répondre en fonction des énoncés qui correspondent à :

- a) L'**importance** qui doit être accordée, selon vous, à chacune de ces thématiques
- b) Votre niveau de **connaissance*** quant à chacune de ces thématiques
- c) Votre niveau d'**aisance**** à aborder chacune de ces thématiques

* La **connaissance** se résume aux faits, informations, notions, principes qu'on acquiert grâce à l'étude, à l'observation ou à l'expérience (Legendre, 1993).

** Le concept d'**aisance** en éducation à la sexualité se traduit par la capacité de communiquer de façon naturelle, chaleureuse et efficace tant verbalement que non-verbalement sur le sujet de la sexualité (AASECT, 1972).

A) GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Connaissance des **aspects pluridimensionnels de la sexualité** (aspects biologique, psychoaffectif, socioculturel, relationnel et moral).

16) D'après vous, est-il **important** d'accorder une place à **la globalité de la sexualité humaine** en regard de l'éducation à la sexualité à faire dans une école secondaire?

- Pas du tout important
- Peu important
- Assez important
- Important
- Très important

Expliquez : _____

(facultatif) _____

17) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne *la globalité de la sexualité humaine*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

18) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la globalité de la sexualité humaine*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

B) RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème :

Discernement quant aux rôles exclusivement dévolus à l'un ou l'autre sexe : effet négatif et positif sur le développement personnel et sur la collectivité.

19) D'après vous, est-il *important* d'accorder une place *aux rôles, aux stéréotypes sexuels et aux normes sociales* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

- Pas du tout important
 Peu important
 Assez important
 Important
 Très important

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

20) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *les rôles, les stéréotypes sexuels et les normes sociales*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

21) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique *des rôles, des stéréotypes sexuels et des normes sociales*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

C) CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème :

Connaissance des **changements anatomiques, psychologiques et affectifs** qui accompagnent la puberté;

Appropriation et acceptation de son **image corporelle en transition**;

Prise de conscience et analyse critique de **l'effet que peuvent avoir les modèles stéréotypés et idéalisés du corps sur l'acceptation de son image corporelle.**

22) D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la croissance sexuelle humaine et à l'image corporelle* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

- Pas du tout important
 Peu important
 Assez important
 Important
 Très important

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

23) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la croissance sexuelle humaine et l'image corporelle*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

24) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la croissance sexuelle humaine et l'image corporelle*?

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

D) VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE : RELATIONS AFFECTIVES SIGNIFICATIVES; ÉVEIL AMOUREUX ET SEXUEL; RELATIONS AMOUREUSES ET PEINES D'AMOUR; INTIMITÉ AFFECTIVE ET INTIMITÉ SEXUELLE; ORIENTATION SEXUELLE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Prise de conscience de **l'importance des relations interpersonnelles** pour une vie affective riche (famille, amis, personnel scolaire, entourage, etc.);

Réflexion sur le **désir de plaire, l'attraction et la séduction** à l'adolescence;

Compréhension du **phénomène de l'orientation sexuelle** et adoption d'attitudes respectueuses à l'égard des diverses orientations sexuelles;

Prise de conscience des **enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles**;

Prise de conscience **des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.**

25) D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la vie affective et amoureuse* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

Pas du tout important

Peu important

Assez important

Important

Très important

Expliquez : _____

(facultatif) _____

26) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la vie affective et amoureuse*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

(facultatif) _____

27) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la vie affective et amoureuse*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

(facultatif) _____

E) VIOLENCE SEXUELLE : VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS AMOUREUSES DES JEUNES, EXPLOITATION SEXUELLE, COMMERCIALISATION DE LA SEXUALITÉ (FILMS PORNOGRAPHIQUES, CYBERPORNOGRAPHIE, LIGNES TÉLÉPHONIQUES ÉROTIQUES, ETC.).

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Identification des **attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle;**

Prise de conscience de **l'effet des mythes associés à la violence sexuelle** sur les individus et sur la collectivité;

Prise de conscience sur **le rôle de tout citoyen dans la prévention de la violence sexuelle.**

28) D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

Pas du tout important

Peu important

Assez important

Important

Très important

Expliquez : _____

(facultatif) _____

29) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

(facultatif) _____

30) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la violence sexuelle, la violence dans les fréquentations amoureuses des jeunes, l'exploitation sexuelle et la commercialisation de la sexualité?*

- Faible
 Moyen
 Satisfaisant
 Bon
 Très bon

Expliquez : _____
 (facultatif) _____

F) SANTÉ SEXUELLE ET EXPRESSION DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

Description des compétences à acquérir par les élèves quant à ce thème:

Adoption d'**attitudes et de comportements** qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité;

Réflexion critique quant à l'**adoption de comportements responsables** dans ses relations amoureuses et sexuelles;

Connaissance des **MTS quant aux modes de transmission, aux symptômes et aux traitements**;

Identification des **comportements à risque** (ainsi que leur niveau de risque) et des **comportements de prévention** (affirmation de soi, report de la première relation sexuelle, vie sexuelle sécuritaire, utilisation du préservatif, etc.);

Connaissance des **ressources du milieu en matière de prévention** de la grossesse ainsi que des MTS et du sida;

Réflexion sur le fait suivant : adopter des comportements sexuels responsables à l'égard de la contraception et de la prévention des MTS et du sida n'exclut pas le plaisir et la spontanéité, et ce, dans le respect des limites de chacun;

Connaissance des diverses **méthodes de contraception**, présentation de celles qui sont adaptées à la réalité adolescente et importance de la double protection (pilule et condom);

Réflexion sur **ce que signifie et exige le fait d'être parent**;

Réflexion sur les **enjeux de l'IVG** (interruption volontaire de grossesse);

Démystification de la **recherche exclusive de sensations sexuelles fortes** (le plaisir à tout prix) versus la découverte de la **satisfaction sexuelle** (le plaisir garanti);

Connaissance de **l'effet de la consommation de drogues sur l'expression de la sexualité**.

31) D'après vous, est-il *important* d'accorder une place à *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine* en regard de l'éducation à la sexualité à offrir dans une école secondaire?

Pas du tout important

Peu important

Assez important

Important

Très important

Expliquez : _____

(facultatif) _____

32) Comment évaluez-vous votre niveau de *connaissance* en ce qui concerne la thématique sur *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

(facultatif) _____

33) Comment évaluez-vous votre niveau d'*aisance* quant à l'intervention sur la thématique de *la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine*?

Faible

Moyen

Satisfaisant

Bon

Très bon

Expliquez : _____

(facultatif) _____

- 34) Quels sont, d'après vous, les principaux obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants, à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?

- 35) Quelle(s) solution(s) peut-on envisager pour y remédier?

- 36) Y a-t-il d'autres commentaires dont vous aimeriez nous faire part?

MERCI D'AVOIR COMPLÉTÉ CE QUESTIONNAIRE.

***NOUS VOUS PRIONS MAINTENANT DE LE REMETTRE À LA PERSONNE
MANDATÉE.***

MERCI!

ANNEXE IX

Lettre adressée aux participants

**ENQUÊTE SUR LES BESOINS DE FORMATION DES
ENSEIGNANTES
ET DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MATIÈRE
D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ**

© NADINE BEAULIEU, 2005

Bonjour !

Merci d'avoir accepté de participer à ce projet. L'objectif de ce questionnaire est d'identifier les besoins de formation du personnel enseignant au secondaire en matière d'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme. Voici quelques directives que vous aurez à suivre pour répondre au questionnaire:

- Vous devez compléter le questionnaire avec sérieux et au meilleur de votre connaissance.
- Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, seule votre opinion est importante.
- Si vous changez une réponse, assurez-vous d'avoir bien effacé l'autre.
- Certaines questions peuvent vous sembler plus personnelles. Sachez que vos réponses sont strictement confidentielles. Votre nom n'apparaît à aucun endroit et seule la personne responsable de l'étude pourra consulter votre copie du questionnaire dans le but de saisir les données qui s'y trouvent.
- S'il vous plaît, après la dernière question, vérifiez si vous avez répondu à toutes les questions.
- Lorsque vous aurez terminé, placez le questionnaire et la lettre de consentement dans l'enveloppe jointe et scellez-la. Vous pourrez par la suite la remettre à la personne mandatée.

Merci à l'avance de votre collaboration!

ANNEXE X

Formulaire de consentement.

Rimouski, le 22 août 2005

OBJET : Projet de recherche sur l'identification des besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité

Chères enseignantes et chers enseignants,

Dans le cadre d'études de 2^e cycle au programme de maîtrise en éducation de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), je m'intéresse aux besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité. Cette recherche est dirigée par Monsieur Martin Gendron, professeur au Département des sciences de l'éducation à l'UQAR et par Madame Francine Duquet, professeure au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Afin de pouvoir identifier les besoins de formation faisant l'objet de cette étude, votre contribution est essentielle. Votre participation consiste à répondre à un questionnaire à une reprise, ce qui devrait prendre environ une vingtaine de minutes. Nous souhaitons que vous répondiez à toutes les questions de façon spontanée. Seule votre opinion nous intéresse, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. De plus, nous espérons évidemment que vous répondiez à tout le questionnaire en sachant que vous demeurez libres de cesser de répondre en tout temps (voir le formulaire de consentement écrit ci-joint).

Il est important de noter que lorsqu'un chercheur universitaire réalise une recherche, l'université exige de ce dernier d'obtenir le consentement écrit des participantes et des participants et s'assure de la protection, du respect et de la confidentialité des informations. Les résultats de cette étude seront traités uniquement par des moyennes de groupe sans jamais faire état d'aucune information pouvant permettre d'identifier un participant ou une participante. De plus, ce projet a été approuvé par le comité d'éthique de l'UQAR.

Si vous désirez obtenir davantage d'informations sur cette étude, nous restons disponibles pour répondre à vos questions. Vous pouvez à cet effet, joindre Madame Beaulieu, Monsieur Gendron ou Madame Duquet.

Merci à l'avance de votre collaboration.

Nadine Beaulieu, sexologue
Étudiante à la maîtrise
Dép. d'Éducation
UQAR
(418) 863-7651

Martin Gendron, Ph.D.
Professeur – chercheur
Dép. d'Éducation
UQAR-Lévis
(418) 833-8800, #314

Francine Duquet, Ph.D.
Professeure
Dép. de Sexologie
UQAM
(514) 987-3000, #4465

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Consentement écrit pour la participation à la recherche sur l'identification des besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité.

- J'accepte* de participer à la recherche sur l'identification des besoins de formation des enseignantes et des enseignants du secondaire en matière d'éducation à la sexualité selon les modalités de confidentialité et d'anonymat exigées par l'UQAR et qui m'ont été présentées par la personne responsable du projet.

- Je refuse* de participer à la recherche.

Nom de la participante ou du participant : _____

Signature : _____

Date : _____

ANNEXE XI

Commentaires des participants à l'égard du rôle de l'école
dans l'éducation sexuelle des adolescents – Réponses à la question 12

Réponses des participants à la question 12 dans la catégorie «justifiez votre choix»
*Selon vous, est-ce le rôle de l'école de faire l'éducation
à la sexualité des adolescents?*
Recherche de Nadine Beaulieu

N	Réponses
49	C'est le rôle des parents et de l'école.
19	Il y a peu d'éducation sexuelle à la maison.
14	C'est le rôle des parents d'abord et l'école arrive en complément.

ANNEXE XII

Éléments qui pourraient expliquer que la sexualité soit un sujet difficile à aborder avec des jeunes selon les participants - Réponses à la question 13

Réponses des participants à la question 13
Qu'est-ce qui explique que la sexualité soit un sujet difficile à aborder avec les jeunes?
 Recherche de Nadine Beaulieu

N	Réponses
23	La gêne (commentaires partagés entre la gêne des enseignants à aborder le sujet et la gêne des élèves).
17	Le sujet est tabou.
9	Il s'agit d'un sujet intime.
7	La peur d'être jugé.
5	La peur du ridicule.
5	Une vision différente entre les profs et les jeunes.
4	Manque de formation (1 = avec des formateurs compétents).
4	Manque d'aisance.
4	Les jeunes entrent plus jeunes dans la sexualité.
3	Jusqu'où aller dans les explications à donner – lien avec l'âge des jeunes.
3	Peur des moqueries entre les jeunes.
3	Manque de connaissances et d'informations.
2	Sujet banalisé.
2	Manque de confiance.
2	Différence de maturité entre jeunes du même groupe.
2	Certains jeunes croient tout savoir sur le sujet.
2	Dépend de sa propre sexualité (l'aisance).
2	Les gens préfèrent laisser le sujet à d'autres.
2	Difficulté pour les hommes qui ont des clientèles féminines, peur de passer pour un pédophile.
1	Profs dépassés par les événements.
1	Manque de liens significatifs avec les élèves.
1	Absence des parents.
1	Peur du jugement des parents.
1	Il faut faire abstraction de sa propre sexualité.

ANNEXE XIII

Obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école – Réponses à la question 34.

Réponses des participants à la question 34
Quels sont, d'après vous, les principaux obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants, à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?
 Recherche de Nadine Beaulieu

N	Réponses
13	Manque de temps des enseignants.
11	Manque de ressources, de modèles.
9	Manque de formation des enseignants.
8	Manque d'aisance des enseignants.
7	Peu de connaissances en la matière.
7	Peu de contenu.
5	Ne sais pas comment l'intégrer à la matière.
5	Réticences des parents.
4	Manque d'aisance.
3	Sujet banalisé.
3	Manque de confiance.
3	Différence de maturité entre jeunes du même groupe.
2	Réceptivité et ouverture des élèves.
2	Façon de présenter les thématiques.
2	L'attitude d'éteindre des feux.
2	Vieux stéréotypes qui courent dans la société.
1	Groupes trop nombreux.
1	Peu de maturité chez certains élèves.
1	Peur d'aller trop loin.
1	Peur que certains remettent leur part dans les mains des autres.
1	Séparer les filles des gars.
1	Les profs auraient un faible taux de crédibilité à cause de leur âge, entre autres.
1	C'est un surplus de temps à consacrer pour la formation, la préparation.
1	La démarche demande de s'impliquer personnellement.
1	On donne le mandat à des gens qui ne sont pas à l'aise avec ça.

Commentaires intégraux des participants à la question 34 (n = 69)

Quels sont, d'après vous, les principaux obstacles que peuvent rencontrer les enseignantes et les enseignants, à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école?

Recherche de Nadine Beaulieu

- 1 La gêne et le peu de connaissances.
- 2 Mis à part cela, il ne me vient rien à l'idée.
- 3 La réceptivité et l'ouverture des élèves, le manque de ressources.
- 4 Manque de ressources, de modèles, d'idées...
- 5 Tâches complexes.
- 6 La manière de présenter les thématiques.
- 7 Manque de ressources (sexologues), difficulté à dénicher du contenu.
- 8 Je crois que les 2 mentionnés dans la question sont les plus importants. Ils englobent tout.
- 9 Il faudrait nous outiller sur la manière d'enseigner et avoir des outils (livres, vidéos...).
- 10 Heures d'activités physiques très restreintes, pas le temps d'asseoir pour élaborer ces sujets avec eux, ils ne le souhaitent pas non plus dans ce cours. Sans mandat formel, répétition d'infos, discours à saveur morale, certains sujets oubliés...
- 11 Peut-être que certains élèves ne prendront pas cette éducation au sérieux. Certains parents peuvent être réticents.
- 12 Idées préconçues des élèves et de la société. Vieux stéréotypes plus tenaces qu'on le croit.
- 13 Personnes ressources (disponibilité) afin de faire quelques visites aux élèves.
- 14 Le support qui n'est pas toujours présent (autres enseignants ou des professionnels). La volonté chez certains d'établir un contact plus près des jeunes.
- 15 La formation des enseignants...
- 16 Manque de temps. Quelle matière sera responsable de l'enseigner?
- 17 Groupes trop nombreux, pas assez d'individualité!
- 18 Intégrer cette éducation à nos matières (histoire, maths, français...). Nous ne sommes pas formés pour cela.
- 19 Gêne, peu de maturité de certains élèves, manque de ressources humaines afin d'aller «au fond» des sujets traités. Et... manque de temps!
- 20 Manque de connaissances pour certains et manque d'aisance pour d'autres. Pas une personne spécialiste dans le domaine, pas de formation. Un prof peut être super bon et un autre «pourri» et c'est trop important, on ne peut pas se permettre que nos jeunes aient une mauvaise éducation à la sexualité en tant que société.
- 21 C'est difficile pour moi de parler de sexualité au travers des cours de maths!

- 22 Manque de temps à l'horaire. Où coupe-t-on? Quelles matières???
- 23 De ne pas voir (ou croire) que la démarche formelle de cette éducation revient à chaque discipline puisque nous ne sommes pas habitués à l'incorporer de façon formelle dans notre enseignement.
- 24 Parfois on a peur d'aller trop loin. La limite est mince entre ce qu'il faut parler et ce qu'il ne faut pas. Les parents sont parfois réticents.
- 25 Les matières que l'on enseigne ne nous emmènent pas nécessairement à parler de tous ces sujets.
- 26 La compétence, la maîtrise de la thématique à un excellent niveau.
- 27 Je pense qu'il sera difficile d'intégrer l'éducation à la sexualité dans le cadre des différents cours. Je crains que chacun remette sa part au voisin et que finalement, l'éducation sexuelle se perde.
- 28 Le nombre d'étudiants par groupe devrait être restreint. Peut-être pour certains cours séparer les garçons des filles.
- 29 Il est important que la sexualité soit abordée dans l'école. Il faut que le contenu soit distribué entre les profs pour éviter le dédoublement.
- 30 Le manque de connaissances et d'info, où en chercher, où en trouver.
- 31 Est-ce que tous devront l'enseigner?
- 32 Nous ne sommes pas assez informés et spécialistes de ce domaine. De n'être pas capable de vulgariser.
- 33 Manque de formation. Prof pas à l'aise pour parler de ces sujets. Retour des parents (tout dépend de la façon dont le jeune parlera de cette thématique à la maison).
- 34 L'ouverture! Il faut être très ouvert et de plus, ne pas avoir peur de parler de soi, de ses propres expériences, de faire voir que les préjugés, on les laisse tomber.
- 35 Le temps à accorder à ce sujet. La pertinence d'aborder ce sujet par rapport à certaines disciplines (exemple: géographie).
- 36 Le temps. La timidité. L'argent. Ressources (spécialistes ex: sexologues, infirmière, etc.) disponibles.
- 37 Le rapport entre la matière enseignée et l'éducation à la sexualité.
- 38 J'en sais rien.
- 39 Ce qui est à tout le monde n'est à personne... J'ai peur de la qualité des informations qui seront véhiculées et de la cohésion par les enseignants plus ou moins à l'aise. J'ai aussi l'impression que cela va prendre de la place dans notre matière (au détriment de...).
- 40 Les connaissances nécessaires, le niveau d'aisance, la capacité à communiquer de l'information sans tomber dans l'émotif.
- 41 La place à donner à l'éducation à la sexualité dans le cadre des disciplines à enseigner (abolition des cours de FPS). Malaise ou fermeture des jeunes face au sujet. Manque de matériel, de formation.
- 42 L'aisance d'en parler, la façon de l'intégrer à ses cours.

- 43 Les adolescents nous perçoivent comme des «vieux» et quand on est jeune, on pense que les vieux n'ont plus de sexualité ou encore que ces vieux corps sont dégoûtants (sexuellement parlant). De plus, le titre de l'enseignant (prof de chimie par ex) amène un autre questionnement chez le jeune (est-il compétent dans la matière?) Résultat: taux de crédibilité faible...
- 44 Manque de temps pour se concerter. Manque de temps dans la planification. \$\$\$\$. Tout le matériel à bâtir.
- 45 Que tous se responsabilisent face aux risques de grossesses et de maladies transmises sexuellement.
- 46 Manque de formation. Je donne mes opinions sans avoir les bases techniques, donc je peux avoir des problèmes avec les parents, etc. Lorsque c'est mes propres croyances que je «force» sur le jeune.
- 47 Comment l'intégrer à travers certaines matières?
- 48 Certains enseignants (es) ne se sentent pas à l'aise avec certaines thématiques
- 49 Le manque de temps et d'occasion pour en parler.
- 50 Manque de ressources et de temps.
- 51 D'avoir l'impression de faire le travail des autres.
- 52 Gêne, mal à l'aise. Concertation des enseignants souvent difficile. Manque de ressources (humaines, matérielles).
- 53 Absence de ressources. Matériel didactique peu abondant
- 54 Orientation matière = importance de la discipline à enseigner avant tout.
- 55 Le temps! Pourquoi ne pas demander aux professionnels compétents de s'occuper de ce dossier?
- 56 Trouver du temps (dans l'horaire des élèves). Surplus de travail: temps de formation, préparation de cours.
- 57 La formation «temps nécessaire requis pour avoir une bonne formation ne sera pas accordé». Ex: Nous sommes dans la réforme nous avons besoins de formation et il n'y a pas assez de formation. Résultat: on ne sait pas vraiment où on va.
- 58 La non-reconnaissance de leurs compétences par les personnes concernées.
- 59 Manque de temps: pas le temps de voir le programme. Programme déjà complexe, trop de chose à voir. Demande de s'impliquer personnellement, on n'est pas toujours capable. Doute face à la perception des parents sur le sujet.
- 60 Les fausses croyances (dont les croyances religieuses). Le manque de formation du personnel : contenu et pédagogie lié à l'éducation sexuelle. Le manque de lucidité vis-à-vis les principaux sujets abordés; sexualité, génitalité, affectivité. Ce sont des sujets qui demandent une intégration très complexe des connaissances (théoriques et expérientielles).
- 61 Avoir du matériel inadéquat, aisance de la personne adulte. Souvent, on balance ces tâches à des gens qui n'ont pas nécessairement de facilité à parler de ces sujets.

- 62 Problématique du «qui fait quoi» c'est-à-dire que si la réforme fait disparaître le ou les cours où sont abordés ces thématiques, il y a un risque que le tout soit évacué et que les thèmes ne soient pas abordés.
- 63 La démarche devrait se faire par une équipe multidisciplinaire et en collaboration avec les parents. L'attitude «d'éteindre les feux» adoptée présentement.
- 64 Les stéréotypes existants. Le travail en grand groupe-classe.
- 65 Tous les programmes sont chargés au maximum et on nous demande d'intégrer un autre volet à nos programmes. Quand le faire sans nuire à notre programme de base?
- 66 Relation de confiance élève/enseignant(e).
- 67 Disparition des cours de FPS. Surcharge de travail des profs.
- 68 L'implication des jeunes dans la discussion.
- 69 Le manque de ressources et de temps.

ANNEXE XIV

Solutions envisageables pour remédier aux obstacles rencontrés par le personnel enseignant à l'implantation d'une démarche formelle d'éducation à la sexualité à l'école – Réponses à la question 35.

Réponses des participants à la question 35 (n = 63)
Quelle(s) solution(s) pourrait-on envisager pour y remédier?
 Recherche de Nadine Beaulieu

N	Réponses
15	Avoir une sexologue ou un autre intervenant pour nos besoins scolaires.
70	Donner de la formation des enseignants.
5	Une concertation, un bon plan de match.
5	Expliquer aux parents en quoi consiste l'éducation à la sexualité.
3	Donner de l'encadrement et du support.
4	Donner une banque de matériel.
3	Avoir plus de temps.
4	Inclure des objectifs au plan de réussite.
3	Aborder le sujet dès le primaire pour amener dès lors une ouverture chez les jeunes.
3	Donner des mandats précis à certains.
3	Établir un calendrier dès le début de l'année.
1	Semaines thématiques.
1	Faire de la place dans la grille horaire, plutôt que de saupoudrer l'éducation sexuelle un peu partout.
1	Limiter le nombre d'élèves par groupe.

Commentaires intégraux des participants à la question 35
Quelle(s) solution(s) peut-on envisager pour y remédier?
 Recherche de Nadine Beaulieu

1. Formation et encadrement.
2. Je crois que c'est un sujet qui devrait être abordé plus tôt, dès le primaire, pour que les jeunes soient plus ouverts et que ce soit progressif.
3. Mettre une banque de textes, de statistiques, de documentaires à la disponibilité des enseignants.
4. Modifier les tâches.
5. Avoir du matériel pour s'aider, pour se référer et de façon appropriée.
6. Avoir une sexologue dans la commission scolaire, bénéficier d'une période plus étendue sur le sujet (période cycle).
7. Formation, rencontre, fixer des objectifs dans les plans de réussite.
8. Formation.
9. Donner des mandats à certains.
10. Bien expliquer aux parents en quoi consiste l'éducation sexuelle (informer plutôt qu'influencer).
11. Bien informer. Expliquer aux élèves que ce qu'ils voient et entendent (télé-journaux-revues...) n'est pas nécessairement un reflet de la réalité!
12. Établir un calendrier dès le début de l'année avec les personnes visées.
13. Apporter plus de support aux enseignants et de voir les éléments comme des choses réelles et moins tabous.
14. Des intervenants spécialisés dans le domaine.
15. Commission scolaire engage un(e) spécialiste.
16. Une formation pour chaque enseignant(e) ou une sexologue qui connaît les besoins et des groupes plus petits.
17. Un spécialiste pourrait être disponible dans chaque école pour répondre davantage aux besoins des jeunes autant en grand groupe que lors de rencontres individuelles (comme ils le font pour voir l'infirmière ou le psychologue).
18. Semaines thématiques (les maladies, es-tu à risque?, etc.), processus débutant dès 1^{ère} secondaire, ateliers avec personnes ressource, bref, il faut être dynamique afin qu'ils aient «envie» d'entendre l'information.
19. Formation des enseignants, spécialistes dans nos écoles «sexologues».
20. Avoir plus de temps et des ateliers pour les élèves.
21. L'intégrer dans les cours de religion, l'intégrer dans les cours appropriés.
22. Nous pourrions déterminer ensemble comme équipe qui serait le(s) mieux placé(s) pour introduire tel aspect de l'éducation à la sexualité dans leur cours. Par exemple, en anglais 4 nous intégrons les rôles, les stéréotypes, violence, orientation, etc., etc. dans les débats de production orale et dans les textes de production écrite, textes argumentatifs, etc. Les cours de biologie pourraient aller plus loin dans la sexualité en parlant de reproduction humaine, etc. La visite régulière de sexologue(s) serait

- aussi pertinente que la visite régulière de l'hygiéniste dentaire lorsqu'il s'agit du module dentaire.
23. Se donner des paramètres raisonnables. Informer les parents du contenu ou de la venue d'un cours sur la sexualité.
 24. Permettre à des spécialistes de rencontrer nos élèves à quelques reprises pendant l'année.
 25. Une ou un sexologue (mais ça coûte trop cher).
 26. Faire de la place à l'éducation sexuelle dans la grille-horaire ou dans un cours donné plutôt que de la saupoudrer un peu partout.
 27. Limiter le nombre d'élèves par groupe. Flexibilité de l'horaire. Des invités.
 28. Concertation et un bon plan de match.
 29. Avoir des spécialistes dans les écoles.
 30. Qu'il y ait des formations ou des enseignants ciblés. De faire venir des intervenants dans nos classes (TS, médecins, ...).
 31. Former les professeurs qui devront l'enseigner et mettre les parents au courant du contenu de cours.
 32. Il est certain qu'un élève qui a de la facilité, ouverture avec son prof de français ou autre, il peut le faire, sauf que ce n'est pas tout le monde qui est capable (adulte/enseignant) de s'ouvrir et de le faire. Je crois que garder les personnes spécialisées dans un champ comme FPS est très important.
 33. Je n'en ai aucune idée. L'idée du renouveau pédagogique nous est imposée par le ministère, alors je crois qu'il aurait dû penser à ce genre de chose.
 34. Nous donner des moyens financiers \$\$\$\$. Nous donner du temps (marge de manœuvre). Nous fournir des ressources. Avoir accès à des spécialistes pour consultation et pour des conférences.
 35. D'avoir un intervenant (sexologue) pour la sexualité (ou un sexologue comme enseignant).
 36. Enseignement dans 1 cours spécifique par un professionnel (pas comme bouche-trou de la tâche de tous les enseignants).
 37. Formation. Démystification. Retour au réel: il sera impossible que la sexualité soit enseignée par tous les enseignants. Lorsque ça appartient à tout le monde, ça n'appartient à personne!
 38. Travail d'équipe, en parler.
 39. Voilà déjà une vingtaine d'années que j'enseigne et je vois bien l'hypersexualité chez les jeunes. Je crois qu'il est important que l'on fasse immédiatement des actions concrètes et significatives pour eux. Les enseignants auront besoin de formation car *«autres temps, autres mœurs»*
 40. Matériel. Implication des services éducatifs complémentaires.
 41. Leur faire prendre conscience des graves problèmes causés par les grossesses non désirées et les maladies (sida...). Les inviter à devenir responsables dans leur agir sexuel.
 42. Une formation sur la santé sexuelle et l'expression de la sexualité humaine.
 43. En sciences et techno il y a peut-être de la place pour en parler.
 44. Créer une journée ateliers. Arrêter une période dans l'horaire.

45. Une des solutions, c'est d'en parler. Nous avons si peu de temps pour se rencontrer et parler... alors que ce serait tellement important de prendre le temps d'installer ce genre de programme.
46. Sensibiliser les parents.
47. Inclure la formation à la sexualité dans le plan de réussite de l'école. Bonne formation pour tous les enseignants (ex: comment intervenir dans l'informel). Une formation plus poussée pour les enseignants désireux de faire des interventions formelles dans leurs cours.
48. Implantation d'équipes de travail se penchant sur le sujet de la sexualité (clientèle régulière - clientèle déficiente (très important)).
49. Présenter des activités bien organisées, facilement accessibles aux enseignants des différentes matières.
50. Voir question 34 (Le temps! Pourquoi ne pas demander aux professionnels compétents de s'occuper de ce dossier?).
51. Je ne sais pas.
52. Besoin de formation, de guides, de personnes ressources...
53. Que la personne qui enseigne la sexualité etc. soit déjà reconnue.
54. Informer les enseignants; expliquer comment aborder le sujet. Ce qui se dit; comment on peut aider les jeunes, comment éviter les reproches (ex: perception des témoins de Jéhovah)... Tabou, valeurs des parents.
55. Une approche pédagogique non traditionnelle qui repose sur la multidimensionnalité de l'être humain et sur la complexité de son être et de l'environnement dans lequel il évolue. Il faut à tout prix éviter l'approche disciplinaire qui compartimente tout.
56. Les jeunes aiment bien entendre ou voir de nouvelles personnes parler de ces sujets (témoignages, histoires vécues, statistiques).
57. Avec l'équipe niveau, développer des projets ou travaux intégrant un ou des thème(s) mentionné(s) auparavant (si l'équipe niveau accepte de l'intégrer).
58. Volonté de faire. Avoir dans une école une personne «porteuse du dossier», l'éducation à la sexualité n'est pas uniquement l'affaire du prof de FPS.
59. «*Rafraîchir*» l'approche et l'adapter aux différents styles des jeunes.
60. Conscientiser et responsabiliser les parents. Assainir les médias. Recadrer les programmes.
61. Spécialiste souhaitable.
62. Convaincre de l'importance de cette démarche.
63. Plus de temps pour échanger.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AASECT - AMERICAN ASSOCIATION OF SEX EDUCATORS, COUNSELORS AND THERAPISTS. 1972. *AASECT, Code of Ethics*. Washington. En ligne. <<http://www.aasect.org/codeofethics.asp>>. Consulté le 7 juin 2008.
- AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL. 2007. *Situation épidémiologique des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) pour la région de Montréal - 2006*. Direction de la santé publique. Gouvernement du Québec. 117 p.
- ALLEN, Louisa. 2009. «It's not *who* they are it's *what they are like*: re-conceptualising sexuality education's best educator' debate». *Sex education*, volume 9, numéro 1, février, pp. 33-49.
- ALLEN, Louisa. 2004. «Beyond the birds and the bees: constituting a discourse of erotics in sexuality education». *Gender and education*, volume 16, numéro. 2, juin, pp. 151-167.
- AMYOT, Lise. 1992. «Analyse des besoins de formation à l'éducation sexuelle des éducatrices en garderie». Rapport d'activités en sexologie, Montréal: Université du Québec à Montréal, 231 p.
- APA - AMERICAN PSYCHOLOGICAL ASSOCIATION. 2007. «*Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force ont the sexualization of girls*». En ligne. 67 pages. <<http://www.apa.org/pi/women/programs/girls/report-full.pdf>>. Consulté le 6 septembre 2009.
- ARPIN, Stéphanie et Chantal GIRODET. 2007. «Présentation d'initiatives d'application concrète d'éducation à la sexualité». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal : 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/asp/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 22 mars 2008.
- BANDURA, Albert. 1976. *L'apprentissage social*. Liège: Pierre Mardaga éditeur. 206 p.
- BANDURA, Albert. 1986. *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall. 617 p.
- BARBIER, Jean-Marie. 1986. *L'analyse des besoins en formation*. Paris: Robert Jauze. 231 p.

- BARBIER, Jean-Marie et Marcel LESNE. 1977. *L'analyse des besoins en formation*. Paris: Robert Jauze. 259 p.
- BELLAVANCE, Julie et Dominique LEBLANC. 2007. «Présentation de stratégies de mise en œuvre de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal: 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/aspx/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 22 mars 2008.
- BELLOUBE-FRIER, Nicole et Florence REY. 2002. «Violences sexuelles, violences sexistes». *VEI enjeux*, numéro 128, mars, pp. 212-225.
- BENDER, Stephen, J. 1971. «The human reproduction knowledge of prospective elementary teachers». *The journal of school health*, may, pp. 273-274.
- BENNET, Sylvana E. et Nassim P. ASSEFI. 2005. «School-based pregnancy prevention programs: a systematic review of randomized controlled trials». *Journal of adolescent health*, volume 36, pp. 72-81.
- BERTRAND, YVES. 1998. *Théories contemporaines de l'éducation*. Montréal: Édition Nouvelles. 305 p.
- BERTRAND, Yves et Paul VALOIS. 1999. *Fondements éducatifs pour une nouvelle société*. Montréal : Éditions Nouvelles. 299 p.
- BLAIS, Martin, Sarah RAYMOND, Hélène MANSEAU et Johanne OTIS. 2009. «La sexualité des jeunes Québécois et Canadiens: regard critique sur le concept d'«hypersexualisation»». *Globe*, volume 12, numéro 2, pp. 23-46.
- BOSSÉ, Marie-Andrée et Lise LECLERC. 2007. «Présentation de stratégies de mise en œuvre de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal: 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/aspx/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 22 mars 2008.
- BOUCHARD, Natasha et Pierrette BOUCHARD. 2007. *La sexualité précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité*. En ligne. <http://sisyphe.org/article.php3?id_article=917>. Consulté le 30 novembre 2009.
- BOUCHARD, Pierrette, Natasha BOUCHARD et Isabelle BOILY. 2005. *La sexualisation précoce des filles*. Montréal: Éditions Sisyphe. 80 p.

- BOUCHER, K. 2003. «Faites la prévention, mais pas l'amour! Des regards féministes sur la recherche et l'intervention en éducation sexuelle». Dans *Recherches féministes*, volume 16, numéro 1, En ligne. <<http://www.erudit.org/revue/rf/2003/v16/n1/007345ar.html>>. Consulté le 6 février 2009.
- BOURRASSA, Dominique. 2009. «Sexualité et adolescence : L'entrevue chez l'adolescente sexuellement active». Colloque du Planning des Naissances de Rimouski. Rimouski : le 30 octobre 2009.
- BOWDEN, Rodney G., Beth A. LANNING, Grover PIPPIN et John F. TANNER 2003. «Teachers' attitudes towards abstinence-only sex education curricula». *Education*, volume 123, pp. 233-236.
- BRENOT, Philippe. 1996. *L'éducation sexuelle*. Collection Que sais-je?. Paris: Presses universitaires de France. 125 p.
- BRINCK, Nathalie. 1992. «Un programme de perfectionnement en éducation à la sexualité au primaire: Conception, réalisation, analyse d'impact». Rapport d'activités en sexologie, Montréal: Université du Québec à Montréal, 257 p.
- BUSTON, Katie et Daniel WIGHT. 2004. «Pupil's participation in sex education lessons: understanding variation across classes». *Sex education*, volume 4, numéro 3, pp. 285-301.
- BUSTON, Katie, Daniel WIGHT et Sue SCOTT. 2001. «Difficulty and diversity: the context and practice of sex education». *British journal of sociology of education*, volume 22, numéro 3, pp. 353-368.
- BYERS, Sandra E., Heather A. SEARS, Susan D. VOYER, Jennifer L. THURLOW, Jacqueline N. COHEN et Angela D. WEAVER. 2003. «An adolescent perspective on sexual health education at school and at home : II : middle school students». *The canadian journal of human sexuality*, volume 12, numéro 1, pp. 19-33.
- COHEN, Jacqueline N., Sandra E. BYERS, Heather A. SEARS et Angela D. WEAVER. 2004. «Sexual health education: attitudes, knowledge, and comfort of teachers in New Brunswick schools». *The canadian journal of human sexuality*, volume 13, numéro 1, pp. 1-15.
- COLLECTIF. 2008. *Répertoire des codes de programmes*. Registrariat. Montréal : Université du Québec à Montréal.

- COZZENS, Jessica. 2006. «Assessing the awareness of adolescent sexual health among teachers-in-training». *American journal of sexuality education*, volume 1, numéro 3, pp. 25-50.
- DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE - UQAM. 1996. *Lexique des termes sexologiques*. Montréal : Université du Québec à Montréal. 23 p.
- DESAULNIERS, Marie-Paule. 2001. *L'éducation sexuelle – Fondements théoriques pour l'intervention*. Montréal: Les Éditions Nouvelles. 179 p.
- DESAULNIERS, Marie-Paule. 1995. *Faire l'éducation sexuelle à l'école*. Montréal : Les éditions Nouvelles. 173 p.
- DESAULNIERS, Marie-Paule. 1990a. *L'éducation sexuelle: définitions*. Montréal : Agence d'Arc inc. 231 p.
- DESAULNIERS, Marie-Paule. 1990b. *Pédagogie de l'éducation sexuelle*. Montréal : Agence d'Arc inc. 192 p.
- DICENSO, Alba. 2001. «Completing the picture : adolescents talk about what's missing in sexual health services». *Revue canadienne de santé publique*, volume 1, numéro 92, pp. 35-38.
- DIONNE, Marjolaine. 2005. «La porno sur Internet et nos ados: une réalité incontournable». *Sexologie actuelle*, volume XIII, numéro 3, avril, pp. 10-11.
- DONOVAN, Patricia. 1998. «School-based sexuality education: the issues and challenges». *Family planning perspectives*, volume 30, numéro 4, juillet-août, pp. 188-193.
- DUFORT, Francine, Edith GUILBERT et Louise ST-LAURENT. 2000. *La grossesse à l'adolescence et sa prévention: au-delà de la pensée magique!*, Ministère de la Santé et des Services sociaux. Direction de la santé publique. Gouvernement du Québec. 133 p.
- DUNCAN, Peter. 2002. «Values, obligations and «good lives»: how useful is bioethics to sex educators?». *Sex Education*, volume 2, numéro 2, pp. 133-144.
- DUPRAS, André. 1985. *La formation des enseignant-es responsables de la formation personnelle et sociale: Étude de leurs attentes et besoins*. Longueuil : Institut de recherches et d'informations sexologiques Inc., 103 p.
- DUPRAS, André et Pascale ROUSSEAU. 2007. «La formation des professionnels en éducation à la sexualité». *Sexologies*, volume 16, numéro 2, avril-juin, pp. 102-111.

- DUQUET, Francine. 2007. *Outils pour les jeunes face à l'hypersexualisation. Guide d'accompagnement à la formation*. Montréal : Y des femmes de Montréal et service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal. 63 p.
- DUQUET, Francine. 2006a. «Les défis de l'éducation sexuelle dans le cadre du nouveau paradigme pédagogique au Québec». *Éducation Canada*. Avril, 9p.
- DUQUET, Francine. 2006b. «Trouver les mots justes : aller au-delà du malaise...» *Vie pédagogique*, numéro 138, février-mars, pp. 33-36.
- DUQUET, Francine. 2004. «L'éducation sexuelle à l'école: ce que nous propose la réforme». Conférence et participation à un panel pour la Fédération du Québec pour le planning des naissances. Actes du colloque ayant pour thème «*Pour une éducation à l'image de nos valeurs: regard sur les enjeux actuels*», 21 mai, pp.12-13.
- DUQUET, Francine. 2000. «L'éducation à la sexualité: plus ça change, plus c'est pareil». Journées annuelles de santé publique 2000 - *Les défis de l'éducation à la sexualité et de la prévention des MTS-Sida*, Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Gouvernement du Québec, 9 novembre 2000, 7 pages.
- DUQUET, Francine. 1996. «En parler à l'école». *Informations Sociales. Dossier éducation sentimentale et sexuelle*. Paris : CNAF, numéro 55, pp. 91-102.
- DUQUET, Francine et Matilde FRANCOEUR. 2008. *L'éducation à la sexualité dans le contexte du nouveau paradigme 2007-2008 - Mise en œuvre d'une démarche en milieu scolaire*. Formation offerte par le MELS.
- DUQUET, Francine et Matilde FRANCOEUR. 2007. *L'éducation à la sexualité dans le contexte du nouveau paradigme 2006-2007*. Formation offerte par le MELS.
- DUQUET, Francine et Matilde FRANCOEUR. 2006. *L'éducation à la sexualité dans le contexte du nouveau paradigme 2005-2006*. Formation offerte par le MELS.
- DUQUET, Francine et Matilde FRANCOEUR. 2005. *L'éducation à la sexualité dans le contexte du nouveau paradigme - Formation générale 2006-2007*. Formation offerte par le MELS.
- DUQUET, Francine et Caroline LEBLANC. 2009. *L'éducation à la sexualité dans le contexte du nouveau paradigme 2008-2009 - Mise en œuvre d'une démarche en milieu scolaire*. Formation offerte par le MELS.
- DUQUET, Francine et Anne QUÉNIART. 2009. «*Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce*». Rapport de recherche, Montréal : Y des femmes de Montréal et service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal. 190 p.

- FAUCHER, Mylène. 2008. «Analyse des besoins en formation en matière d'éducation à la sexualité des enseignants du primaire». Rapport d'activités en sexologie, Montréal : Université du Québec à Montréal, 333 p.
- FERNET, Mylène. 2005. *Amour, violence et adolescence*. Québec : Presses de l'Université du Québec. 249 p.
- FLINN, Susan. 1982. «Preparing teachers of the deaf to teach sex education». *Sexuality and Disability*, volume 5, numéro 4, hiver, pp. 230-236.
- FORTIER, Jean-Michel, 1985. «Le perfectionnement du personnel enseignant et l'éducation à la sexualité». *Bulletin de l'ASQ*, volume 7, numéro 2, pp. 14-20.
- FORTIN, Marie-France, 1985. «La formation des enseignants-es en matière d'éducation sexuelle à l'école». *Bulletin de l'ASQ*, volume 7, numéro 2, pp. 36-40.
- FREEMAN-LONGO, Robert. E. 2000. «Children, teens, and sex on the Internet». *Sexual addiction & compulsivity*, volume 7, pp. 75-90.
- GARCIA, Isabel et Josée ARSENAULT. 2007. «Présentation de stratégies de mise en œuvre de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal : 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/asp/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 8 mars 2009.
- GAUDREAU, Louise. 1997. «Où va l'éducation sexuelle?». *Revue sexologique*, volume 5, numéro 2, automne, pp. 41-62.
- GAUDREAU, Louise. 1985. «Les caractéristiques de l'enseignant et de l'enseignante dans les programmes d'éducation sexuelle». Thèse doctorale, Montréal : Université de Montréal, 200 p.
- GAUDREAU, Louise, Michèle DUPONT, et Serge P. SÉGUIN. 1994. «La formation Québécoise d'intervenants en prévention du sida auprès des jeunes». Rapport de recherche, Centre de Recherches en Éducation L.G. Inc. 168 p.
- GAUDREAU, Louise et Louis STE-MARIE. 1988. «Les caractéristiques de l'enseignant d'éducation sexuelle». *Revue canadienne de l'Éducation*, volume 13, numéro 2, pp. 325-337.
- GILBERT, France. 1985. «Impact d'un programme d'éducation sexuelle sur l'intérêt et les connaissances des parents vis-à-vis l'éducation sexuelle explicite des jeunes». Rapport d'activités en sexologie, Montréal : Université du Québec à Montréal, 209 p.

- GRAHAM, Cheryl A. et Margaret M. SMITH. 1984. «Operationalizing the concept of sexuality comfort: applications for sexuality educators». *Journal of school health*, volume 54, numéro 11, pp. 439-442.
- GREENFIELD, Patricia M. 2004. «Inadvertent exposure to pornography on the Internet: implications of peer-to-peer file-sharing networks for child development and families». *Applied developmental psychology*, volume 25, numéro 6, novembre-décembre, pp. 741-750.
- HAGLUND, Kristin. 2006. «Recommendations for sexuality education for early adolescents». *JOGNN clinical research*, volume 35, numéro 3, pp. 369-375.
- HAMBLETT, Mary. 1994. «Health education training for teachers». *Health education*, numéro 5, pp. 29-33.
- HILTON, Gillian L.S. 2003. «Listening to the boys: english boys' views on the desirable characteristics of teachers of sex education». *Sex education*, volume 3, numéro 1, pp. 33-45.
- INSPQ - INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE. (s.d.). «La question de l'inclusion de l'éducation sexuelle en milieu scolaire au Québec à l'ère de la cohérence et de la coordination des actions entre les réseaux de l'éducation et de la santé: une étude de cas centrée sur la réalité des pratiques». Document de travail.
- INSPQ - INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE. 2007. «11^e journées annuelles de santé publique - Aborder l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, un peu, beaucoup, passionnément, autrement». Montréal : 20 novembre 2007.
- JEMMOTT, John B. et Loretta S. JEMMOTT. 2000. «HIV Behavioral Interventions for Adolescents in Community Settings». In *Handbook of HIV Prevention*, sous la direction de J.L. Peterson et R.J. DiClemente. pp. 103-124. New York: Plenum Publishers.
- JOHNSON-MOORE, Michele et Barbara A. RIENZO. 2000. «Utilizing the SIECUS guidelines to assess sexuality education in one state: content scope and importance». *Journal of school health*, volume 70, pp. 56-60.
- JUHASZ, Anne M. 1970. «Characteristics essential to teachers in sex education». *Journal of school health*, volume 40, numéro 1, pp. 17-19.
- KAUFMAN, Roger. 1972. *Educational system planning*. Englewood-Kliffs: Prentice-Hall. NJ. 165 p.
- KEHILY, Mary Jane. 2002. «Sexing the subject: teachers, pedagogies and sex education». *Sex education*, volume 2, numéro 3, pp. 215-231.

- KIRBY, Douglas. 2001. «Emerging Answer - Research Findings on Programs to Reduce Teen Pregnancy». Dans *The National campaign to Prevent Teen Pregnancy*. Washington. En ligne. <<http://www.teenpregnancy.org/resources/data/pdf/emeraanswsum.pdf>>. Consulté le 8 mars 2008.
- KIRBY, Douglas. 2000. «What does the research say about sexuality education?». *Educational leadership*, volume 58, numéro 2, pp. 72-76.
- KIRBY, Douglas. 1999. «Sexuality and sex education at home and school». *Adolescent medicine: state of the art reviews*, volume 10, numéro.2, pp. 195-209.
- KIRBY, Douglas. 1992. «School-based programs to reduce sexual risk-taking behaviors». *The journal of school health*, volume 62, numéro 7, pp. 280-287.
- KIRBY, Douglas, Judith ALTER et Peter SCALES. 1979. *An analysis of U.S. sex education programs and evaluation methods*. Mathtech Inc: Bethesda. Maryland. 22 p.
- LANGILLE, Donald, David MACKINNON, Emily MARSHALL et Janice GRAHAM. 2001. «So many bricks in the wall: young women in Nova Scotia speak about barriers to school-based sexual health education». *Sex education*, volume 1, numéro 3, pp. 245-257.
- LANGLOIS, Jean-Robert. 1981. *Sondage relatif au cours d'éducation sexuelle à l'école primaire*. Sherbrooke; Commission scolaire catholique de Sherbrooke.
- LAPINTE, Jacques 1992. *La conduite d'une étude de besoins en éducation et en formation*. Québec: Presses de l'Université du Québec. 307 p.
- LAPINTE, Jacques. 1983. «L'analyse des besoins d'apprentissages». *Revue des sciences de l'éducation*, volume 9, numéro 2, pp. 251-266.
- LEBLANC, Caroline et Marie-Paule DELVAUX. 2007. «Présentation de stratégies de mise en œuvre de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal: 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/aspx/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 22 mars 2008.
- LEGENBRE, Renault. 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 3^e édition. Montréal : Guérin. 1554 pages.
- LEGENBRE, Renault. 1993. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin. 1423 p.

- LEVENSON-GINSISS, Phyllis et Richard HAMILTON. 1989. «Evaluation of training effects on teacher attitudes and concerns prior to implementing a human sexuality education program». *Journal of school health*, volume 59, numéro 4, pp. 156–160.
- MARCHAND, Valérie. 2009. «ITSS et sexualité à l'adolescence». Formation offerte par la direction de santé publique de Montréal : St-Pascal. 16 novembre 2009.
- MATICKA-TYNDALE, Eleanor. 2008. «Sexualité and sexual health of canadian adolescents: yesterday, today and tomorrow». *The canadian journal of human sexuality*, volume 17, numéro 3, pp. 85-95.
- MCELDERRY, Darby, H. et Hatim A. OMAR. 2003. «Sex education in the school: what role does it play?». *International journal of adolescent medicine and health*, volume 15, numéro 1, pp. 3-9.
- MCKAY, Alexander. 2004. «Sexual health education in the school: questions and answers». *The canadian journal of human sexuality*, volume 13, numéro 3-4, pp. 129-141.
- MCKAY, Alexander et Michael BARRETT. 1999. «Pre-service sexual health education training of elementary, secondary, and physical health education teachers in canadian faculties of education». *The canadian journal of human sexuality*, volume 8, numéro 2, pp. 91-101.
- MCNAB, Warren L. 1981. «Advocating elementary sex education». *Health education*, septembre-octobre, pp. 22-25.
- MELS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2008. *Programme de formation de l'école québécoise - Éthique et culture religieuse. Enseignement primaire et secondaire. Version approuvée*. Gouvernement du Québec. En ligne. <http://www.mels.gouv.qc.ca/DFGJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm>. Consulté le 27 août 2008.
- MELS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2007a. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'Éducation*. Offre de formation pour la région du Bas-St-Laurent, 30 avril 2007. Gouvernement du Québec.
- MELS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2007b. *Les états généraux sur l'éducation 1995-1996; exposé de la situation*. Gouvernement du Québec. En ligne. <<http://www.mels.gouv.qc.ca/etat-gen/menu/chap3.htm>>. Consulté le 28 juin 2008.

- MELS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2007c. *Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle.* Gouvernement du Québec. En ligne. <http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm>. Consulté le 8 novembre 2007.
- MELS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2006. *Programme de formation de l'école québécoise - Science et technologie. Enseignement secondaire premier cycle.* En ligne. <http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm>. Consulté le 27 août 2008.
- MELS-MSSS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT et MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2008. *L'éducation à la sexualité en milieu scolaire: oui, mais comment? Guide de soutien à la mise en œuvre d'une démarche d'éducation à la sexualité au préscolaire, au primaire et au secondaire.* Gouvernement du Québec. 68 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 2004. *Programme de formation de l'école québécoise: enseignement secondaire, premier cycle.* Gouvernement du Québec. En ligne. <http://www.meq.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/prformsec1ercycle.htm>. Consulté le 8 novembre 2008.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 2002a. *Jeunes filles enceintes et mères adolescentes.* Gouvernement du Québec. 20 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 2002b. *Les services éducatifs complémentaires: essentiels à la réussite.* Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires. Gouvernement du Québec. 59 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 2001. *Programme de formation de l'école québécoise: éducation préscolaire, enseignement primaire.* Gouvernement du Québec. 342 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 1999. *Orientations pour la formation continue du personnel enseignant - Choisir plutôt que de subir le changement.* Direction de la formation et de la titularisation du personnel scolaire. Gouvernement du Québec. 20 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 1984a. *Guide d'activités, primaire : formation personnelle et sociale, Volet éducation à la sexualité.* Direction des programmes. Direction générale du développement pédagogique. Gouvernement du Québec. 381 p.

- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 1984b. *Programme d'études, primaire : formation personnelle et sociale*. Direction des programmes, Direction générale du développement pédagogique. Gouvernement du Québec. 271 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 1984c. *Programme d'études, secondaire : formation personnelle et sociale*. Direction des programmes. Direction générale du développement pédagogique. Gouvernement du Québec. 307 p.
- MEQ - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. 1963-1965. *Rapport*. Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec. Gouvernement du Québec. 5 volumes.
- MEQ-MSSS - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT et MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*. Gouvernement du Québec. 48 p.
- MILTON, Jan. 2003. «Primary school sex education programs: views and experiences of teachers in four primary schools in Sydney, Australia». *Sex education*, volume 3, numéro 3, pp. 241-256.
- MILTON, Jan, Linda BERNE, Judith PEPPARD, Wendy PATTON, Lynne HUNT et Sue WRIGHT. 2001. «Teaching sexuality education in high schools: what qualities do australian teachers value?». *Sex education*, volume 1, numéro 2, pp. 175-186.
- MORRIS, Ronald. W. 1986. «Integrating values in sex education». *Journal of sex education and therapy*, volume 2, numéro 2, fall-winter, pp. 43-46.
- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2010a. *Agression sexuelle*. En ligne. <http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/agression_sexuelle/index.php?accueil>. Consulté le 3 janvier 2010.
- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2010b. *Grossesse à l'adolescence*. En ligne. <http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/grossesseadolescence.php>. Consulté le 3 janvier 2010.
- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2010c. *Violence conjugale*. En ligne. <http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/violenceconjugale.php>. Consulté le 3 janvier 2010.

- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2009. *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec, année 2008 (et projections 2009)*. Département de santé publique. Collection analyses et surveillance no 35. Gouvernement du Québec. 97 p. En ligne. <<http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2009/09-329-01.pdf>>. Consulté le 3 janvier 2010.
- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2007. *Entre les transformations, les frissons, les passions... et toutes les questions. Petit guide à l'usage des parents pour discuter de sexualité avec leur adolescent*. Gouvernement du Québec. En ligne. <http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_santef/itss>. Consulté le 3 janvier 2010.
- MSSS - MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. 2001. *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle*. Direction des communications. Gouvernement du Québec. En ligne. <<http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2000/00-807-1.pdf>>. Consulté le 26 juillet 2009.
- NADEAU, Marc-André. 1988. *L'évaluation de programmes: théorie et pratique*. 2^e édition. Ste-Foy : Presses de l'Université Laval. 430 p.
- POULIN, Richard et Amélie LAPRADE. 2006. «Hypersexualisation, érotisation et pornographie chez les jeunes». Dans *Sisyphé*. En ligne. <<http://sisyphe.org/spip.php?article2268>>. Consulté le 7 mars 2006.
- PRICE, James H., Joseph A. DAKE, Gregg KIRCHOFER et Susan TELLJOHANN. 2000. «Teachers' techniques of responding to student questions regarding sexuality issues». *Journal of school health*, volume 73, numéro 1, pp. 9-14.
- PROULX, Sylvianne. 2006. «L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation : mythes et réalités». *Vie pédagogique*, numéro 138, février-mars, pp. 37-38.
- REGISTRAIRE DES ENTREPRISES. 2007. «Consulter les dossiers d'entreprises». Dans Ministère du Revenu du Québec. En ligne. <<https://ssl.req.gouv.qc.ca/igif-bin/isl08tr1/cidreq/>>. Consulté le 13 octobre 2007.
- REIS, Maria Helena de Almeida et Duarte Gonçalo Rei VILAR. 2006. «Validity of a scale to measure teachers' attitudes toward sex education». *Sex education*, volume 6, numéro 2, pp. 185-192.
- RICHARD, Francine. 1985. «Qu'en est-il de la formation des enseignants (es) en matière d'éducation sexuelle». *Bulletin de l'ASQ*, volume 7, numéro 2, pp. 20-25.

- RICHER, Milène et Étienne BOURDOUXHE. 2007. «Présentation d'initiatives d'application concrète d'éducation à la sexualité». 11^e Journées annuelles de santé publique (JASP). Montréal : 20 novembre 2007. En ligne. <<http://www.inspq.qc.ca/asp/fr/jasp.aspx?sortcode=1.55.58.62.69.75>>. Consulté le 22 mars 2008.
- RODGERS, Carl R. 1979. *Un manifeste personnaliste: fondements d'une politique de la personne*. Paris: Dunod, 241 p.
- RODRIGUEZ, Monica, Rebecca YOUNG, Stacie RENFRO, Marysol ASECIO et Debra W. HAFFNER. 1996. «Teaching our teachers to teach: a siecus study on training and preparation for HIV/AIDS prevention and sexuality education». *Siecus report*, volume 24, numéro 2, pp. 15-23.
- RONDEAU, Lorraine. 2009. *Mes premières amours*. Conférence prononcée lors du Colloque du Planning des Naissances de Rimouski. Rimouski : le 30 octobre 2009.
- RRSSSL - RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LAVAL. 1998. *Formation personnelle et sociale: Évaluation du degré de mise en œuvre du volet éducation à la sexualité du programme F.P.S. dans les écoles secondaires lavalloises; rapport d'étude abrégé*. Direction de la santé publique. Gouvernement du Québec. 117 p.
- SALMON, Yasmin et Nicolas ZDANOWICZ. 2007. «Net, sex and rock'n'roll! Les potentialités d'un outil comme Internet et son influence sur la sexualité des adolescents». *Sexologies*, volume 16, numéro 1, janvier-mars, pp. 43-52.
- SAMSON, Jean-Marc. 1974. *L'éducation sexuelle à l'école*. Les Éditions Guérin, 327 p.
- SANTÉ CANADA. 2008. *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Ministre des Approvisionnements et Services Canada. Gouvernement du Canada. 69 p.
- SANTÉ CANADA. 2003. *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Ministre des Approvisionnements et Services Canada. Gouvernement du Canada. 64 p.
- SANTÉ CANADA. 1994. *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Ministre des Approvisionnements et Services Canada. Gouvernement du Canada. 36 p.
- SAUVÉ, Amélie. 2009. «Les perceptions des préadolescentes en regard de l'apparence de la séduction ainsi qu'en regard des messages liés à l'apparence et à la séduction présentés dans la presse féminine leur étant destinée». Rapport d'activités en sexologie, Montréal : Université du Québec à Montréal, 228 p.

- SCALES, Peter et Douglas KIRBY. 1983. «Perceived barriers to sex education: a survey of professionals». *The journal of sex research*, volume 19, numéro 4, pp. 309-326.
- SCHAALMA, Herman P., Charles ABRAHAM, Mary Rodgers GILLMORE et Gerco KOK. 2004. «Sex education as health promotion: what does it take?». *Archives of sexual behavior*, volume 33, numéro 3, pp. 259-269.
- SIECCAN - THE SEX INFORMATION AND EDUCATION COUNCIL OF CANADA. 2004. «Sexual health education in the schools: questions and answers». *The canadian journal of human sexuality*, volume 13, numéro 3-4, pp. 129-141.
- SPSS – STATISTICS PACKAGE FOR THE SOCIAL SCIENCE. 2001. *Version 11 for Windows*. Chicago (IL): SPSS/IBM.
- STATISTIQUES CANADA. 2005. «Grossesse chez les adolescentes : rapports sur la santé». *Indicateurs de la santé*, volume 2005, numéro 2.
- SUBRAHMANYAM, Kaveri, David SMAHEL et Patricia M. GREENFIELD. 2006. «Connecting developmental processes to the Internet: identity presentation and sexual exploration in online teen chatrooms». *Developmental psychology*, numéro 42, pp. 1-12.
- TANNER, Amanda, Michael REECE, Laurie LEGOCKI et Maresa MURRAY. 2007. «Informal sexuality education in schools: student sexuality-related questions asked of public school personnel». *American journal of sexuality education*, volume 2, numéro 2, pp. 79-95.
- TIMMERMAN, Greetje. 2009. «Teaching skills and personal characteristics of sex education teachers». *Teaching and teacher education*, volume 25, pp. 500-506.
- TOUSIGNANT, Yves. 1985. «Évaluation d'un programme de perfectionnement en éducation à la sexualité réalisé auprès d'enseignants en exercice». Rapport d'activités en sexologie, Montréal : Université du Québec à Montréal. 181 p.
- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. 2009. «Programmes de 1^{er} cycle par domaine «d'études». En ligne. <http://www.progcours.umontreal.ca/programme/index_fiche_prog/indexprog_cycl.html/#00008>. Consulté le 1 juin 2009.
- UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE. 2009. «Itinéraire enseignement secondaire». En ligne. <<http://www.googlesyndicatedsearch.com/u/usherbrooke?hl=fr&ie=ISO-8859-1&q=itin%EAraire+enseignement+secondaire>>. Consulté le 1 juin 2009.
- UNIVERSITÉ LAVAL. 2009. «Programmes de premier cycle». En ligne. <<http://www.ulaval.ca/sg/PR/C1/indexe.html>>. Consulté le 1 juin 2009.

- UQAC - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI. 2009. «Programmes d'études de premier cycle». En ligne. <http://wprod6.uqac.ca/programmes/desc_cours.html?code=4eth126>. Consulté le 1 juin 2009.
- UQAM - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. 2009. «Registrariat - Programmes d'études». (page consultée le 1 juin 2009). En ligne. <<http://www.programmes.uqam.ca/7951>>. Consulté le 13 octobre 2007.
- UQAM - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. 1996. «Annuaire volume 1 - Renseignements généraux». Bibliothèque nationale du Québec. Montréal. 604 p. En ligne. <http://www.registrariat.uqam.ca/Pdf/annuaire/annuaire_9697.pdf>. Consulté le 13 octobre 2007.
- UQAR - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI. 2009a. «Description du programme de formation EDU-50492». En ligne. <<http://www.uqar.qc.ca/programmesFormation/Description/crs/EDU50492.htm>>. Consulté le 13 octobre 2007.
- UQAR - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI. 2009b. «7950 Baccalauréat en enseignement au secondaire». En ligne. <<http://www.uqar.qc.ca/programmesFormation/Description/prg/7950.asp>>. Consulté le 1 juin 2009.
- UQAR - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI. 1993. «Annuaire 1991-1993 de l'Université du Québec». Rimouski: UQAR, p.133.
- UQAR - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI. 1982. «Annuaire 1981-1982 de l'Université du Québec». Rimouski: UQAR.
- UQAT - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. 2009. «7950 Baccalauréat en enseignement au secondaire». En ligne. <<http://www.uqat.ca/gestac/prg/7950.asp>>. Consulté le 1 juin 2009.
- UQO - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS. 2009. «7950 Baccalauréat en enseignement au secondaire». En ligne. <<http://services.uqo.ca/ConsultationBanqueProgrammes/programmes/7950.html>>. Consulté le 1 juin 2009.
- UQTR - UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES. 2009. Sciences de l'éducation. En ligne. <<https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/Pgm/Html/pgmw003.html>>. Consulté le 1 juin 2009.
- VAN OOST, Paulette, Marika CSINCSAK et Ilse DE BOURDEAUDHUIJ. 1994. «Principal's and teachers' views of sexuality education in Flanders». *Journal of school health*, volume 64, numéro 3, mars, pp. 105-09.

- VEIGA, Luisa, Filomena TEIXEIRA, Isabel MARTINS et Antonio MÉLICO-SILVESTRE. 2006. «Sexuality and human reproduction: a study of scientific knowledge, behaviors and beliefs of Portuguese future elementary school teachers». *Sex education*, volume 6, numéro 1, février, pp. 17-29.
- WALKER, Joy. 2004. «Parents and sex education - looking beyond the birds and the bees». *Sex education*, volume 4, numéro 3, pp. 239-254.
- WALKER, Joy et Jan MILTON. 2006. «Teachers' and parents' roles in the sexuality education of primary school children: a comparison of experiences in Leeds, UK and in Sydney, Australia». *Sex education*, volume 6, numéro 4, pp. 415-428.
- WARWICK, Ian, Peter AGGLETON et Kim RIVERS. 2005. «Accrediting success: evaluation of a pilot professional development scheme for teachers of sex and relationship education». *Sex education*, volume 5, numéro 3, août, pp. 235-252.
- WESTWOOD, Jo et Barbara MULLAN. 2007. «Knowledge and attitudes of secondary school teachers regarding sexual health education in England». *Sex education*, volume 7, numéro 2, mai, pp. 143-159.
- YARBER, William et George P. McCABE Jr. 1981. «Teacher characteristics and the inclusion of sex education topics in grades 6-8 and 9-11». *Journal of school health*, volume 51, numéro 4, pp. 288-291.
- YARBER, William, Mohammad R. TORABI et Debra HAFNER. 1997. «Comprehensive sexuality education in Indiana secondary schools: instructional topics, importance rating and correlates with teacher traits». *American journal of health studies*, volume 13, numéro 2, pp. 65-74.

